

SZENTENDRE





VÁROSKÉPEK — MŰEMLÉKEK

S Z E N T E N D R E

VÁROSKÉPEK — MŰEMLÉKEK

S Z E N T E N D R E

SZERKESZTI

PAPP IMRE

MŰSZAKI KÖNYVKIADÓ, BUDAPEST

1960

HORLER MIKLÓS

MUNKATÁRSAK

SALLAY MARIANNE KUTHY SÁNDOR

SZENTENDRE

MŰSZAKI KÖNYVKIADÓ, BUDAPEST

1960

Felelős kiadó
SOLT SÁNDOR

Felelős szerkesztő
Dr. POZSONYI ZOLTÁN

Műszaki szerkesztő
KULCSÁR ANDOR

*

Eto: 72.023.21 908.439 Szentendre
Készült a Kossuth Nyomdában 17,5 (A/5) ív terjedelemben
70 × 100-as 120 gr-os műnyomópapíron, 3200 példányban
Azonosítási száma: 10 127
Megrendelve: 1960. január hó. Imprimálva: 1960. június hó.
Megjelent: 1960. július hó.
60.0323 Kossuth Nyomda, Budapest, V., Alkotmány u. 3.
Felelős vezető: Lengyel Lajos igazgató

A „Városképek-Műemlékek” sorozatnak ez a kötete Szentendre városát ismerteti meg az olvasóval.

Szentendre nagyságát és ipari jelentőségét tekintve szerény helyet foglal el a magyar városok között. A Pilis hegység délkeleti lejtőjénél, a szentendrei, illetve az úgynevezett Kis-Duna partja mentén fekvő, az 1954. évi statisztika szerint mintegy 10 000 lakosú városka azonban mozgalmas történetével, változatos, régi utcaképeivel, jelentős műemlékeivel kiemelkedő szerepet tölt be.

A szinte még ma is érintetlen barokk város táji környezete ünnepélyes. A soktornyú város mögött emelkedő Pilis hegység, mint háttér, kiemeli az egyébként is mozgalmas terepű város kontúrját; a város alatt hömpölygő Duna pedig, mint a tájat gazdagító hatalmas folyó, jelentős mértékben fokozza a város harmonikus összhatását.

A folyóparttól a lejtősebb terepig épült házak, templomok szinte egyedülálló panorámát nyújtanak. A viszonylag kis városterületen halmozódó sok templomtorony, mint a hangsúlyos vertikális elemek zsúfolódó csoportja, sajátos városképet ad a Duna felől. Ez a városkép sokban emlékeztet a megerősített középkori várakra. Bár tudjuk, hogy az említett városkép kialakulását nem várfalak által szűkre szorított városmagban létesült építményeknek, hanem a mozgalmas terepnek köszönhetjük, mégsem lehet elszabadulni attól az érzéstől, hogy a város a ragyogó szépségű barokk templomok, polgári épületek, ezek által alkotott festői terek, kanyargós utcák mögött történetének régebbi korszakait is sejteti.

Valóban lenyűgöző az a hatás, amelyet Szentendre nyújt. A szinte egymásután, keresgélés nélkül feltáruló festői részletek gazdag témát adnak mindazoknak, akik a városok szépségét nemcsak egyes épületeiben, hanem azok összességét alkotó városképekben is keresik.

A város *Ulcisia Castra* néven már a római birodalom idején is település. További története hol homályba vész, hol pedig a kellő mennyiségű adatanyag birtokában már jobban ismert. Bár a város kialakulását csak hézagosan lehet nyomunkövetni, mégis ez mindvégig érdekes. A történelmünkben jelentős szerepet játszó Esztergom, Visegrád és Buda között fekvő Szentendrén nem találunk annyi középkori emléket mint a három, ugyancsak a Duna

mellett fekvő helyen, azonban a város szerkezete, legalábbis egyes részletében, a megmaradt középkori emlékeket értékesen kiegészíti.

A könyv a város kialakulásának történelmi szakaszait, a táj és a település szoros kapcsolatát, a városszerkezetet, a városképeket, a műemlékeket a sorozatnál kialakult keretek között ismerteti. Az 1951-ben dr. Borsos Béla és Horler Miklós által készített vizsgálat anyagát újabb szempontok és adatok alapján ellenőrizni és jelentősen bővíteni kellett. Ezt a munkát a szerző és munkatársai kiegészítették azzal is, hogy az anyagot új fényképekkel, rajzokkal gazdagították.

A város kialakulását tárgyaló fejezetet a XVII. század végéig Sallay Mari-
anne, míg a XVII. századtól Kuthy Sándor írták. A városképi elemzés és a mű-
emléki fejezet Horler Miklós munkája.

Papp Imre

Afin d'organiser la protection légale des monuments et vues de villes ayant une valeur esthétique, le Ministre hongrois de la Construction a ouvert, en 1950, une enquête nationale. Cette enquête a pour objet de recenser les monuments et les constructions représentant une valeur esthétique dans l'ensemble constitué par l'agglomération, au fur et à mesure de son développement.

Pour rendre les matériaux de ces investigations accessibles aux spécialistes ainsi qu'au grand public, la Maison d'Éditions Techniques a inauguré la collection «Vues et Monuments». Les volumes de la dite collection publient, successivement, après l'approbation des organes compétents, les résultats des recherches relatives aux monuments, aux édifices assimilables à des monuments classés et aux vues de telle ville de Hongrie, à mettre sous protection légale.

Grace au souci scientifique avec lequel les matériaux des investigations sont présentés, ces monographies fournissent une source d'information sûre aux spécialistes désireux de connaître les résultats de l'enquête entreprise. En même temps, par les descriptions attachantes que ces volumes donnent du patrimoine artistique des villes aussi bien que par leur riche iconographie, ils constituent un guide utile, facile d'accès et agréable à lire au grand public cultivé.

Conformément aux prescriptions officielles, le classement des matériaux rassemblés a été effectué selon les catégories suivantes:

— *Monuments historiques* (désignés en hongrois par le signe d'abréviation M): n'y entrent que les monuments classés par la Direction Générale des Monuments historiques;

— *Édifices assimilables à des monuments classés* (désignés en hongrois par le signe d'abréviation MJ): y entrent les édifices anciens de moindre importance dont l'aspect artistique rehausse toutefois la valeur du cadre ou qui permettent aux urbanistes de constituer un ensemble avantageux et finalement ceux qui sont simplement intéressants par leurs caractéristiques régionales.

— *Monuments ou édifices jouant un rôle important dans l'aspect de la ville* (désignés en hongrois par le signe d'abréviation VJ): y entrent les monuments et édifices qui font partie d'ensembles architecturaux ayant une importance au point de vue de l'histoire et de l'esthétique générale de la ville.

— *Une catégorie spéciale a été prévue pour les sites* (désignée en hongrois par le signe d'abréviation TJ) qui, faisant partie intégrante de la physionomie d'une agglomération, sont à protéger par les travaux d'urbanisme.

Cette volume de la collection — conformément de ce qui précède — traite les vues et monuments de la ville Szentendre.

Lun des plus beaux points du coude du Danube dominé par les ruines du château Visegrád se trouve à Szentendre, petite ville célèbre aussi bien pour son passé historique que pour son paysage pittoresque.

Son passé historique remonte à l'âge préhistorique, sa première floraison à l'antiquité, à l'époque de l'empire romain. Szentendre, nommée à cette époque; «Ulcisia castra» (Château des loups) était une station importante de la frontière («limes») annonienne. La ville-camp s'étendait au midi du centre actuel de la ville. Considérant les vestiges des établissements précédents, on peut présumer que la formation de la ville romaine s'est fait dans la première moitié du II^e siècle et on peut suivre les traces des dernières constructions d'envergure jusqu'à la fin du IV^e siècle. A côté des troupes romaines c'étaient les indigènes illyres qui constituaient le noyau de la population. Hors les vestiges du paganisme nous y trouvons aussi les premières traces du christianisme.

L'âge de la migration des peuples n'a laissé d'autres traces d'établissements humains que les tombeaux découverts par des fouilles. L'histoire médiévale de Szentendre est presque inconnue. Sauf quelques insignifiants documents d'archives il n'y a que l'église d'origine médiévale qui témoigne le fait que Szentendre a du être un établissement très important même dans les siècles qui suivirent l'établissement hongrois.

La ville complètement dépeuplée après les cent cinquante années du règne turc entra dans une nouvelle époque de son histoire en 1690. Au cours d'une action de rétablissement des provinces dépeuplées des milliers de familles serbes furent établies à Szentendre. Les serbes qui jouissaient de privilèges développaient bientôt leur nouveau domicile en une ville florissante.

La base de leur enrichissement était le commerce, mais dans la ville il y avait aussi de guildes qui y fonctionnaient. Au commencement les marchands et les artisans se servaient de bois pour construire leurs maisons, puis au cours du XVIII^e siècle la plus grande partie des bâtiments fut construit en briques. Les églises bâties par les coloniaux des différentes provinces furent ornementées à l'intérieur selon la liturgie de l'Église grecque-orientale. Les collines dont la ville est entourée fournissaient un terrain excellent pour la culture de la vigne qui devint elle aussi un facteur important du développement économique de la ville.

La formation essentielle de l'établissement et de l'aspect actuel de la ville s'est fait au cours du XVIII^e siècle.

Au XIX^e siècle l'importance de la ville diminua de plus en plus. En conséquence du développement rapide de Pest et Buda les petites bourgs des environs furent reléguées au second plan et perdirent leur rôle ancien. De différents sinistres empêchèrent aussi leur développement au XVIII^e siècle. Ce n'est qu'au XX^e siècle que le déve-

loppement de Szentendre prit une nouvelle direction. Son importance culturelle a été augmentée de plus en plus par le tourisme, grâce à sa situation auprès de la capitale, au centre des beautés de la nature et de la culture de la région danubienne. La localité pittoresque et ses environs attirent les artistes depuis des dizaines d'années, parmi les curiosités de la ville nous trouvons une colonie de peintres.

La situation de Szentendre a offert des conditions excellentes pour le développement d'une belle ville.

A l'endroit où se rencontrent les montagnes, le fleuve et la plaine sur les collines au bord de l'eau la ville avec ses rues, ses places et ses édifices se blottit contre le terrain aux ondulations variées. Elle est caractérisée par des rues tortueuses, par des passages étroits, par des motifs pittoresques et par des clochers s'élevant majestueusement au-dessus des toits.

Les environs plus lointains de Szentendre: le coude du Danube dont les bords appartiennent aux régions les plus riches en beautés naturelles sont pleins de souvenirs glorieux concernant notre histoire et notre culture.

Le site s'étend le long du littoral dans la direction nord-sud formant un triangle avec embranchement vers l'ouest. La structure naturelle de cette forme d'établissement triangulaire donne les trois routes principales de la ville qui se rencontrent au pied de la colline, sur laquelle est située l'église catholique médiévale, en indiquant le centre de la ville. Les trois routes principales: la rue Dumtsa Jenő, la rue Rákóczi Ferenc et la route Vöröshadsereg (route de l'Armée Rouge) divisent la ville en trois parties principales.

Un réseau de rues tortueuses serpentant d'une façon pittoresque et reliées entre elles par des ruelles étroites couvre le territoire entre les parties principales de la ville.

Le centre de la ville est la Place Marx et ses environs proches. La place principale elle-même est en première ligne le centre du commerce et de la vie commerciale. C'est ici que furent construites au XVIII^e siècle les maisons de commerce grecques et serbes les plus importantes avec leurs magasins et leurs entrepôts et c'est ici que se rejoignent les artères de la vie commerciale mouvementée venant d'une part du Danube et d'autre part de trois directions diverses. La place principale est en relation directe avec la Place de l'Hôtel de Ville où s'élève l'édifice ancien du conseil municipal, centre d'administration de la ville. Au cours du XVIII^e siècle la vie religieuse grecque-orientale se décentralisa d'une façon singulière. La population grecque-orientale ci-établie venant de différentes régions et ayant construit son église à elle un grand nombre de paroisses séparées s'étaient formés autour de la cathédrale épiscopale.

Le caractère général de l'architecture reflète l'aspect des villes hongroises avec leur simplicité habituelle. Les parties pittoresques de la ville se composent le plus souvent d'éléments tout simples. La plupart des anciennes vues ont — pour ainsi dire — complètement gardé leur caractère original et reflètent jusque aujourd'hui l'établissement en sa forme du XVIII^e siècle.

L'origine de la majorité des monuments historiques remonte au XVIII^e siècle, il n'y en a que peu érigés au XIX^e siècle. L'unique souvenir du moyen-âge qui survécut au règne turc dans la ville complètement dépeuplée est l'église catholique romaine s'élevant sur la colline auprès de la place principale. Au XVIII^e siècle ses voûtes et ses murs brûlés ont été reconstruits et munis d'ornements baroques. Les maisons de commerce de la Place Marx, de la Rue Grecque, Rue Wastagh György et Rue Pierre et Paul qui gardent la mémoire du XVIII^e siècle sont des édifices très intéressants bien caractéristiques au point de vue de l'histoire de l'architecture. Celui de la Place Marx N^o 2—5, une maison de commerce construite en un bloc consistant de cinq unités est un souvenir sans pareil de notre architecture. Les ornements des maisons s'étaient enrichis de plus en plus vers la fin du XVIII^e siècle. L'architecture classique ne put plus gagner de terrain parmi les maisons de la ville couverte de bâtiments en style baroque et Louis XVI., qui embellissaient le bourg de plusieurs monuments de valeur.

Le plus important parmi les rares édifices publics de la ville est l'ancienne école serbe — Place Marx, aujourd'hui un musée — avec son architecture en style Louis XVI finement orné. L'Hôtel de Ville du XVIII^e siècle fut rebâti et élargi au début de notre siècle à tel point qu'il nous rappelle à peine son état original. La ville est riche en souvenirs de l'architecture ecclésiastique. Nous avons déjà mentionné l'église catholique paroissiale, les autres églises de fondation grecque-orientale — six en nombre — ont été construites au milieu du XVIII^e siècle mais elles n'ont été achevées que dans la deuxième moitié du siècle. La façade définitive et l'intérieur de quelques-unes des églises est en style Louis XVI de cette époque.

Le plus haut niveau artistique est représenté par l'église Blagovesztenszka à la Place Marx. On suppose qu'elle a été construite par André Mayerhoffer. Ses qualités artistiques et son style semblent justifier cette supposition. L'édifice de la cathédrale épiscopale grecque-orientale est aussi très remarquable. Parmi les monuments d'église il faut mettre en relief l'édifice du calvaire, avec son arrangement particulier un monument baroque très intéressant.

Il y'a à mentionner les croix symboliques faisant part des curiosités de la ville. Ces croix furent placées en différentes parties de la ville par des marchands et des artisans du XVIII^e siècle. La plus importante entre eux est celle de la Place Marx, un souvenir très riche en ornements, érigé en 1763 par la société des marchands serbes de Szentendre.

SZENTENDRE AZ Ó- ÉS KÖZÉPKORBAN

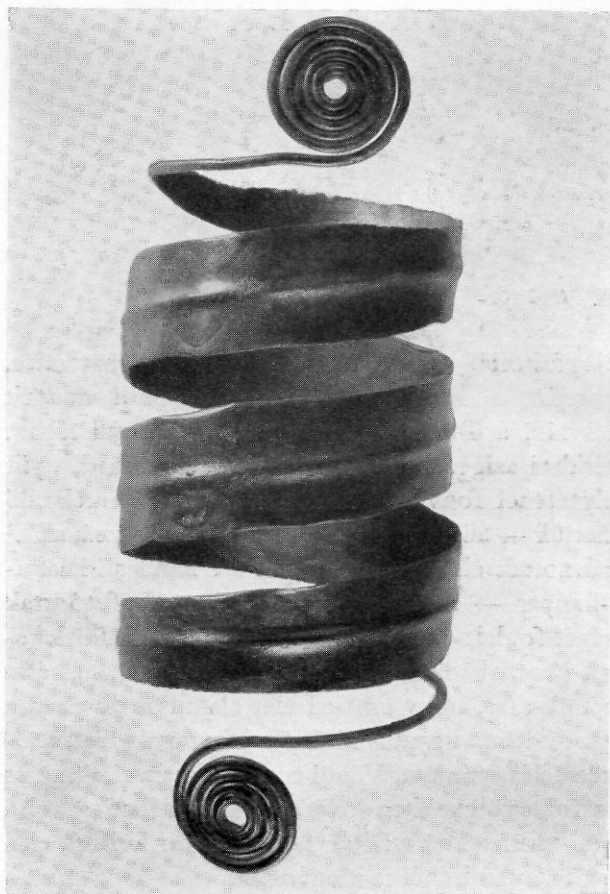
A Duna-kanyar egyik legfestőibb és legrégebb települése Szentendre. A város a Kis-Duna jobb partján, a Pilis—Szentendre—Visegrádi andezit hegység délkeleti lejtőjén fekszik, a Bükkösd patak völgyének nyílásában. Tőle keletre terül el a szentendrei sziget síksága és dél felé is szabad, nyílt határai vannak. Földrajzi helyzeténél fogva — hiszen a mögötte emelkedő hegyvidék bejáratának tekinthetjük — találoán nevezték el a „Pilis kulcsának”.¹

A földrajzi adottságok játszottak elsőrendű szerepet a település kialakulásában is. Egyrészt a Duna-kanyar — a legyező alakban itt összefutó utak következtében — jelentős helyet foglalt el már az ókortól kezdve a közlekedésben és természetesen ezzel kapcsolatosan a kereskedelemben is. Másrészt talajviszonyai is alkalmassá tették arra, hogy emberi élet alakuljon ki ezen a helyen. A vulkánikus eredetű andezittufa ugyanis kitűnő talaj a növényzet, elsősorban a szőlő- és gyümölcsstermelés számára. Végül tudjuk, hogy a síkság és hegyvidék találkozásánál és a folyóvölgyekben keletkeztek általában az első települések, a kutatók ezeken a területeken találtak rá az emberi kultúra első emlékeire. Ezek az adottságok Szentendrénél is megvoltak.

Kedvező földrajzi adottságai és az őskorig visszavezethető múltja ellenére a város csupán két ízben vált jelentősebb tényezővé: az ókorban és a XVIII. században, a szerbek betelepülése után. Jelentős szerepet játszhatott talán a XI—XIII. században is, sajnos azonban ebből az időből olyan kevés adatot ismerünk, hogy pontos képet középkori fejlődéséről nem adhatunk.

Célunk inkább az, hogy a továbbiakban rámutassunk a település felemelkedésének és hanyatlásának okaira, és megkíséreljük felvázolni azt a fejlődési vonalat, amelyen a város a történelem folyamán végigment.

Bár leletanyag nem került elő, de feltételezhető, hogy már i. e. 3000 körül is számolhatunk betelepült népekkel ezen a helyen. Emberi élet nyomai Szentendre területén csak a rézkorból (i. e. 2200—1900) mutathatóak ki.² I. e. 2000 táján jelent meg a Duna—Tisza közén és Budapest környékén az ún. „bádeni kultúra” népe. Ennek a kultúrának néhány töredékes emlékére bukkantak rá a régészek Szentendrén. Ugyanebből az időből vagy esetleg valamivel későbből még egy nép, ill. kultúra emlékeit találták meg az ásatások során: a „harangalakú edények kultúrája”-nak maradványait. (Nevét egy



1. SPIRÁL VÉGŰ KARVÉDŐ TEKERCZ BRONZBÓL
(I. E. 1300 KÖRÜL)

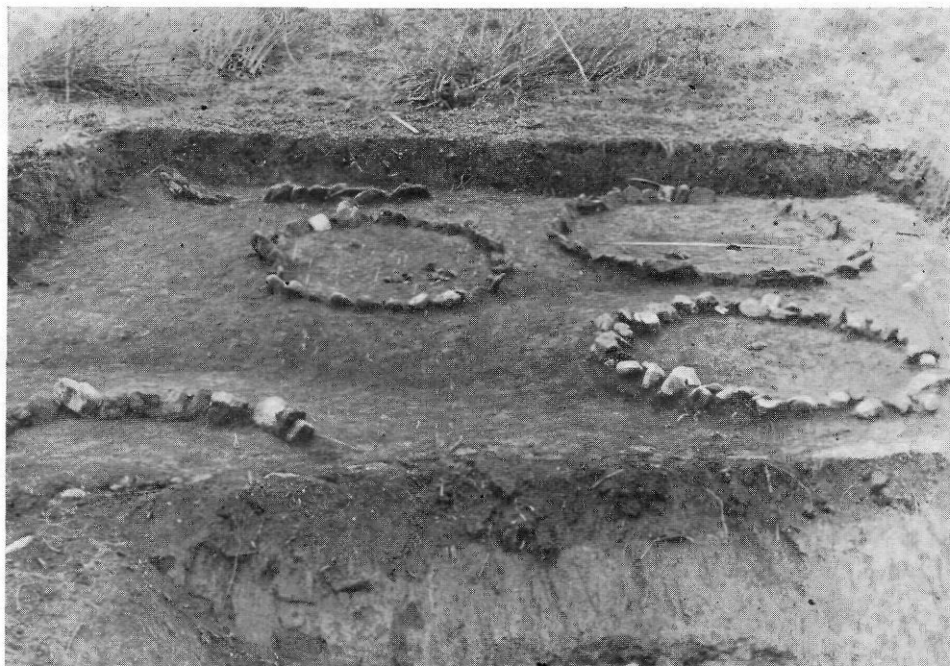
jellemző díszes edény alakjáról nyerte.) Ezek az emlékek nagy számban kerültek elő a városban és határában. Az itteni és általában a Budapest környéki lelőhelyek e kultúra népe vándorlásának végállomását jelentik. (Gyökeirei az Ibériai félszigetre nyúlnak vissza, ahonnan Franciaországon, a Rajnavidéken, Thuringián, Szászországon, Csehországon, valamint Alsó-Ausztrián át a Duna mentén jutottak el hazánk területére.)

A Szentendre vidéki település folytonosságára jellemző, hogy éppen az előbb leírt területeken — tehát ott, ahol a „harangalakú edények kultúrájának” népe megtelepült — találjuk a bronzkor első lelőhelyeit (i. e. 1900 táján). Ebben az időben

alakultak ki az állandó jelleggel bíró lakóhelyek. Majd az i. e. 1600 körül a fejlődésnek már egy magasabb fokán, amikor a lakosság megsaporodásának következtében az eddigieknél nagyobb települések jöttek létre, alakulhatott ki területünkön az első, jelentősebb lakótelep. Ennek a kultúrának, amelynek népe a fémművesség és állattenyésztés mellett már földműveléssel is foglalkozott, többszáz sírját tárták fel Szentendrén a Pannónia dűlőben.

A régészet megállapította, hogy a bronzkor végén az évszázadokon át lakott telepek szinte egyszerre elnéptelenedtek. Ez történhetett Szentendre vidékén is, mert az ásatások során csak csekély számú korai vaskori anyag került elő.

A település további fejlődése szempontjából azonban fontosabb az, hogy i. e. 300 körül kelta népek érkeztek hazánkba és megszállták a mai Pest megye

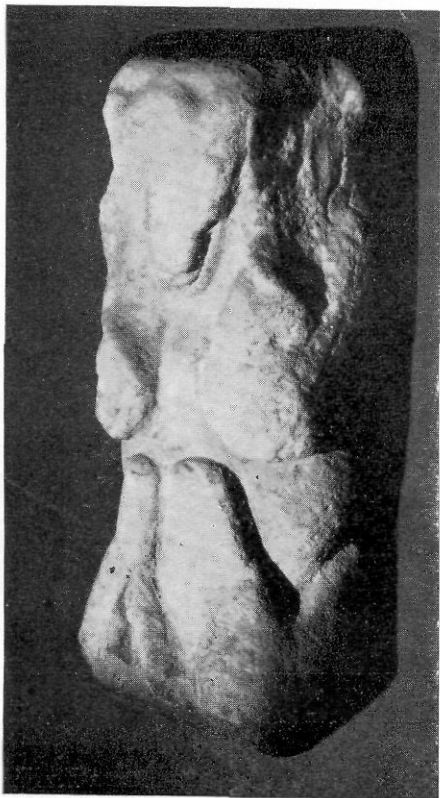


2. KORAVASKORI SÍROK KÖRÁKÁSSAL KÖRÜLKERÍTVE (I. E. 9—8. SZ.)

Duna menti és dunántúli részét. Ezeket váltják fel az i. e. I. században a Dunán túl az eraviscusok, egy kelta műveltséget felvett illír törzs. A mai Szentendre területe az eraviscusok szálláshelye volt. Őket találták itt a század végén a római birodalom hódító csapatai.

A római hódítás következtében jelentősen megváltozott a Dunántúl képe.³ A római védelmi rendszer, az ún. „limes” kiépítésével elsősorban a Duna mentén — ez a vonal jelentette a birodalom természetes határát — katonai és polgári városok, táborok és ezek között őrtornyok épültek. A többszörösen tagolt védelmi vonal nem egyszerre, hanem évszázados fejlődés folyamán nyerte el végső formáját, de alapjait: a legfontosabb csomópontokat, az úthálózat-rendszert stb. már közvetlenül a megszállás után kiépítették. Sőt a rómaiak, akik a bennszülött törzsekkel már korábban is kapcsolatban voltak — a kelta-illír törzsek a kereskedelmi kapcsolatok révén vették át pl. a római írást —, elsőnek éppen a már meglévő szálláshelyeket foglalták el, ahol a civitasokba szervezett lakosság élére katonai előjárókat helyeztek (I. század). Így jött létre az „Ulcisia Castrá”-nak (magyarul: Farkas várnak) nevezett római tábor-város Szentendre helyén, ill. attól kissé délebbre, a Bükkösd patak jobb partján, a mai Római sánc — Paprika bíró — Kossuth Lajos utcák és a Gépállomás által határolt kisebb dombháton.

Mivel Ulcisia Castra jelentős helyet foglalt el Pannónia városai között,



3. KELTA (?) MEDVESZOBOR
(SZENTENDREI MÚZEUM)

bővebben kell foglalkoznunk kialakulásának okaival, fejlődésével, a város felépítésével és lakosaival.

A II. század első évtizedében ketté osztott provincia egyik tartományának, Pannonia inferior-nak jelentőségre nézve első helysége Aquincum, a katonai és polgári közigazgatási székhelye volt, második nagyobb települése a szentendrei tábor. A tábor alapját az itt levő eraviscus település képezte. (Neve is illír töre vezethető vissza.) Gyors fejlődésének oka elsősorban földrajzi helyzete volt. Egyrészt a védelmi vonal fontos pontján, másrészt az Aquincumból legyezőszerűen szétágazó országutak egyikének mentén feküdt. Ez az északi főútvonal volt, amely a dunaparti táborokat kötötte össze a fővárossal. A két város közti 9 római mérföldnyi távolságot több megerősített őrtorony védte.

Századunk harmincas éveiben a kutató ásó nyomán feltárult „Ulcisia Castra” képe. A település tulajdonképpen két részből állott: a katonai táborból (Retentura) és az ún. cabanae-ból, a pol-

gár városból. A tábor trapéz alakú volt, 205×134 m alapterületű. Átlag 1,2 m vastag falait a sarkokon és az oldalakon tornyok erősítették. A keleti oldalon találjuk a főkaput, a „porta praetoriát”, amit két négyszögletes, a falsíkból alig kiugró kaputorony szegélyezett. A tábor legnagyobb épülete a praetorium, a parancsnoki épület volt. A négyszögletes alaprajzú parancsnoki szárnyból és alapincézett nagyteremből (valószínűleg a szentély) álló épületben fűtőberendezést is találtak. A praetorium mögött helyezkedtek el az irodaépületek. Ettől északra pedig egy nagyobb, több szobás ház alapfalait tárták fel. A hátsó főkapuzat, a Porta Decumana vezetett a polgári lakosság településéhez. Itt széles, jól kiépített út két oldalán emelkedtek a kisméretű, négyszög alaprajzú házak.

A város nagyságát és lakosainak elég magas fokú kultúráját bizonyítja, hogy az ásatások során előkerült épületek légfűtéssel voltak ellátva, és néhány falfestmény töredékét is megtalálták. Jellemzősül idézzük az egyik szoba díszítésének leírását: „Sima fehér lábazat fölött sávokba foglalt mezőkben

közel emberi nagyságú alakok. Ezt felül széles stukkó keret zárta le. A kantaros két oldalán szembe forduló párkákat ábrázolt az alkotó művész.”

A tábor építési idejét a legújabb kutatások alapján a II. század első felére tehetjük. Végleges és az ásatásokból ismert formáját többszörös átalakítások folyamán nyerte. Tudjuk, hogy átépítették a porta praetoriát, és több építési periódust bizonyítanak az eltérő padlónívók és bélyeges téglák. Az utolsó nagyobb átalakítási munka a IV. század végén történhetett.

A tábor helyőrsége is változott az évszázadok folyamán. A cohors Ulpia Pannoniorum, a cohors milliaria Nova Surorum Sagittariorum, majd a legio II. adiutrix különítményei váltották egymást. Az utolsó helyőrség az Equites Dalmatae volt. (Meg kell jegyeznünk, hogy ekkor, a IV. században, nevezték el a tábort castra Constantinának.)

A polgári lakosság — erről már fentebb beszéltünk — a bennszülöttekből tevődött ki. Az illír törzsek arisztokráciája hamarosan, nagyrészt már az I. század folyamán, római polgárjogot kapott, római nevet vett fel és életformájában is utánozta hódítóit. A rómaiak és saját arisztokráciájuk által kizsákmányolt rétegeknél ez a folyamat lassabban ment végbe. Éppen a Szentendrén előkerült bennszülött sírkövek mutatják, hogy az egyszerűbb lakosság, elsősorban a nők, még sokáig megőrizték szokásaikat, pl. régi nemzeti viseletüket.

A polgári város lakói háziiparral és kisparcellás földműveléssel foglalkoztak. A két város — a katonai és polgári — közötti különbség azonban mindinkább elmosódott. A IV. századra a határvédő katonaság nagyrészt paraszt, ill. kiszolgált katonák tették ki, akik földjuttatás fejében védték a már hanyatló birodalom határait.

A római település utolsó évszázadából ismert keresztény emlékek között a kutatás során feltártak egy kisebb, ókeresztény temetői kápolnát, a canabae egyik házáról pedig megállapították, hogy az idők folyamán keresztény bazili-



4. RÓMAIKORI BENNSZÜLÖTT SÍRKÖVE



5. RÓMAI DOMBORMŰ TÖREDÉKE

zánk területére. A régi római tábor-város élete ekkor megint felvirágozhatott. Az avar törzsek a folyók völgyében és az alföldi síkságon átvezető útvonalak mentén telepednek meg. Az elhagyott tábort az új lakók birtokukba vették, és a romok között megindult az élet. A vidéknek fejlett kereskedelme volt, és a bizánci kereskedők is ezen az úton vitték áruikat nyugat felé. A letelepült avarok a megyeri és szentendrei átkelőhelyek forgalmát ellenőrizték. Ulcisia Castrát valószínűleg a törzs vezetői választhatták szálláshelyül, legalábbis erre utalnak az itt feltárt fejedelmi sírok. Az ezekben talált ékszerek az avar ötvösművészet remekei. Bár Szentendre középkori történetéről kevés adatot ismerünk, megkísérelünk ezeknek alapján is összefüggő képet adni a város X–XVIII. századi fejlődéséről.⁵

A honfoglaló magyarok Szentendrét valószínűleg erődítménynek használták. A legújabb történeti kutatás megállapította, hogy Kurszán, aki a magyar törzsszövetség fejedelme volt 904-ig, az aquincumi amfiteatrum falai között lakott. A szentendrei sziget és a környező terület az ő leszármazottjának, a Kartal nemzetségnek lett birtoka.⁶

kává alakították át. A pogány és keresztény mitológia keveredését mutatják az előkerült bronz ládika-veretek, ahol a pogány ábrázolások között feltűnnek már az új vallás jelei is. Pl. Dániel a két orosz-lánossal.

A nagy népvándorlás által mozgatott népek egyike, bár már a II. század közepétől állandósultak a harcok a kelet felől jött törzsek és a Duna jobb partján élő római telepek között, az V. század első felében foglalta el a provincia egy részét, majd megalapította birodalmát.⁴ Ez a nép a hun volt. Birodalmuk felbomlása után 100 évvel az avarok érkeznek ha-

Szentendrét először 1002-ben említik, amikor a veszprémi püspök kapta birtokul.⁷ Pilis vidékén hamar megindult a földművelésre való áttérés, és végleges települések alakultak ki. Nem véletlen tehát, hogy az Egyház éppen ezen a területen szerzett birtokot. A földtulajdon a XI—XII. században még szerény, csupán néhány falura korlátozódott, a XIII. századra azonban a nagybirtokok kialakulásával az egyház is tovább terjeszkedett. Szentendre az itteni uradalom központja lehetett. 1146-ban oklevél említi a veszprémi püspök Duna melletti udvarházát.⁸



6. KÉSŐRÓMAI OSZLOPFŐ

A XIII. század elején Szentendre fontos szerepet kapott az egyházmegyei igazgatásban.⁹ A veszprémi püspökség négy főesperesi kerületre oszlott. A középkorban ugyanis a megyéspüspök „joghatóságát a falusi plébániák felé a főesperesek útján gyakorolja, akik kerületükben az egyházigazgatási teendőket látják el”. A pilisi kerület első székhelye Visegrád volt, majd az oklevelek tanúsága szerint 1226-ban már Szentendrén találjuk a főesperesi központot.

Bár igen kevés emlékanyag és írott forrás áll rendelkezésünkre, a fentiek alapján arra következtethetünk, hogy Szentendre ebben az időben jelentős és az eddig feltételezettnél nagyobb település volt.

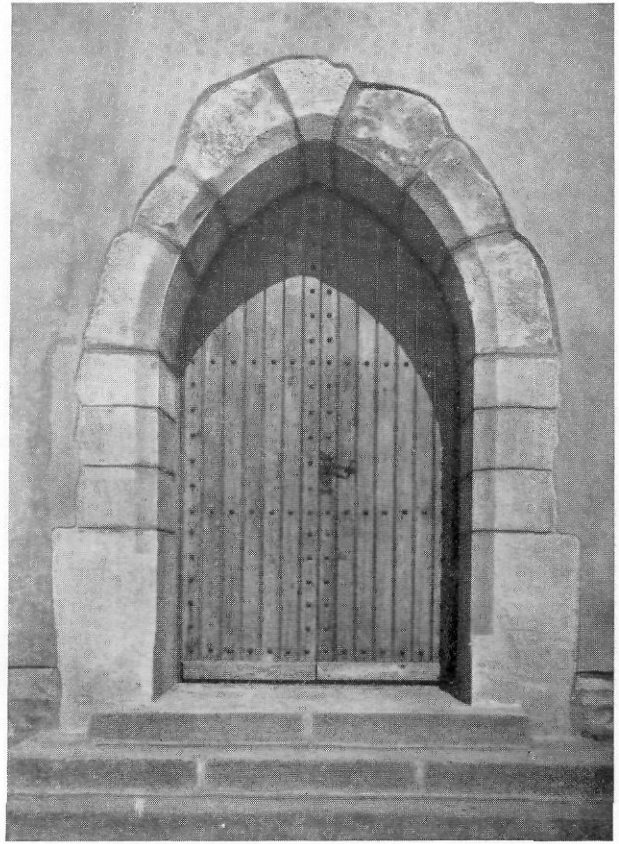
Az a tény azonban, hogy a falu egyházi tulajdon volt, több mint 300 évrányomta bélyegét egész fejlődésére. A kevésbé fejlett munkamegosztás következtében a paraszti szolgáltatás terhesebb volt, és a lakosság sem élvezhette a királyi birtokok jobbágyainak kiváltságait.

1318-ban jelentős változás következett be a falu történetében. Ebben az évben ugyanis I. Károly Szentendrét, a szentendrei szigetet, néhány más településsel együtt a visegrádi várhoz csatolta.¹⁰ Királyi birtokhoz tartozni

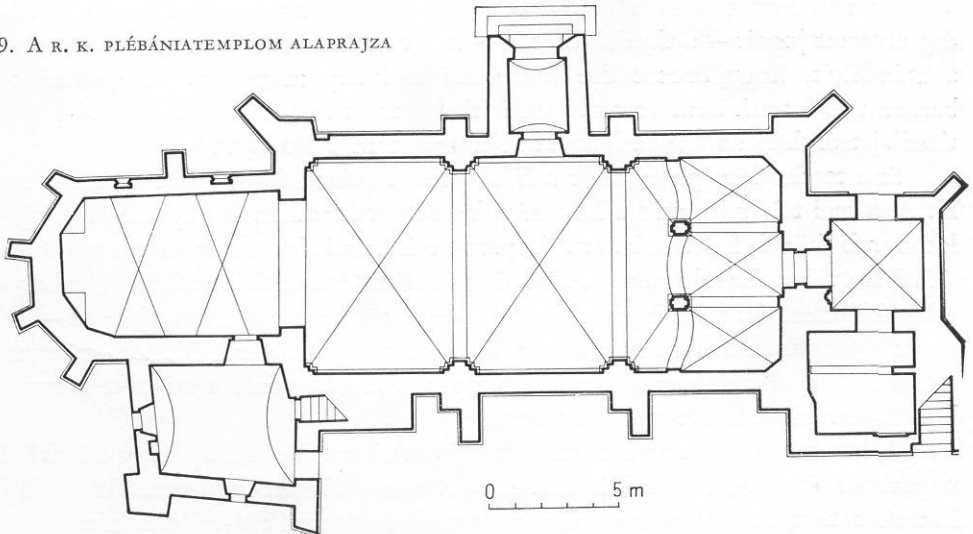


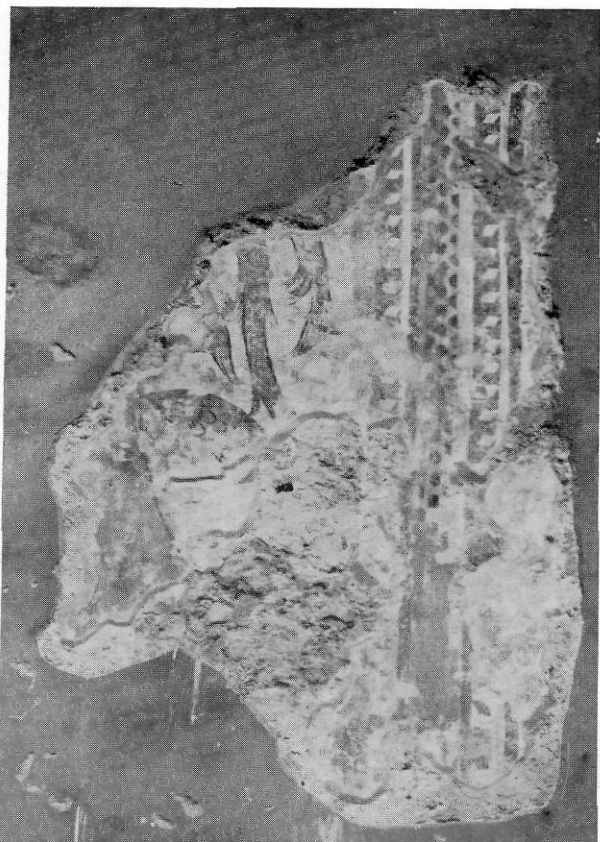
7. AVAR SÍRLELETEK

8. R. K. PLÉBÁNIATEMPLOM,
DÉLI BEJÁRAT



9. A R. K. PLÉBÁNIATEMPLOM ALAPRAJZA





10. R. K. PLÉBÁNIATEMPLOM, KÖZÉPKORI FALFESTMÉNYTÖREDÉK

dig élvezett jogait — a tizedszedést is — megtartotta, ezzel is hangsúlyozva azt a szándékát, hogy Szentendre főesperesi székhely maradjon. A gyakorlatban ez úgy látszik nem volt megvalósítható, mert az 1333. és 1335. évi pápai tizedlajstromban az egyházigazgatási központ már Buda volt.

Szentendre középkori képe a XIII—XIV. század fordulójára alakulhatott ki. A római tábor ui. már a XI. századra elnéptelenedett. Az új telep a templomdomb körül keletkezhetett. A parasztok kezdetben szétszórva, majd az 1300-as évekre állandó, zárt, ún. belső „telkeken” építették házaikat. A szabálytalan felépítésű falu főirányát a városon keresztül vezető országút jelezte — ez az út a tengely, amelynek legmagasabb részén a piac, a mindenkor centrum szélesedett ki. E felett emelkedett a templom. A mai város szerkezete nagyjából követi ezt a középkori rendszert.

A középkor egyetlen megmaradt építészeti emléke, amely nagy károkkal ugyan, de átvészelte a török időket, a város plébániatemploma. Az eddigi kutatás a templom keletkezési idejét a tatárjárás és az 1294-es johannita puszt-

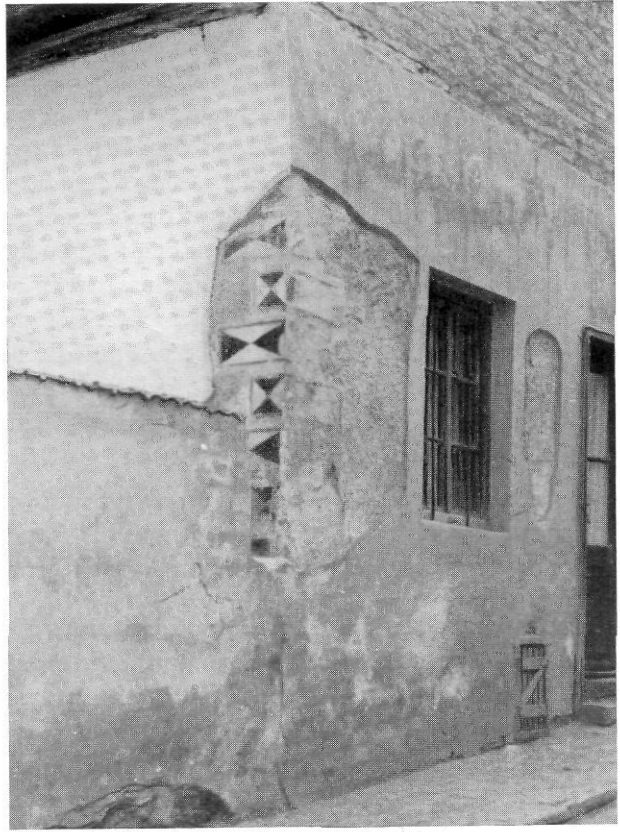
éppen a XIV. században tágabb fejlődési lehetőséget jelentett. A mezővárossá válást nagyban elősegítette, hogy a király a hozzátartozó falvak lakóinak szabadabb földhasználatot és szabad kereskedelmet engedélyezett, megadva ezzel a kiindulópontot ahhoz, hogy a nagyobb falvakból tehető városok keletkezzenek.¹¹

Sajnos, Szentendre történetében ez nem következett be. I. Károly király ugyan még 1318-ban felmentette a szentendreieket minden vámfizetése alól, de két év múlva visszavonja a kiváltságot,¹² elvágva az egészséges fejlődés útját. Itt jegyezzük meg, hogy a birtokcsere alkalmával a püspök, a főesperes ed-

títás¹³ közötti időszakra, tehát 1241 és 1294 közé helyezte.¹⁴ Annak alapján azonban, hogy Szentendre 1226-ban, sőt valószínűleg korábban is, főesperesi székhely volt, a fővároshoz, Budához közel, és már a XII. században a veszprémi püspök pilisi birtokai központjának tekinthető, lehetségesnek tartjuk, hogy a tatárjárás előtt, a XII. század végén, XIII. század elején épült a templom. Ezzel a feltevéssel sem alaprajzi elrendezése¹⁵, sem korai részletformái nem állnak ellentétben. A János-lovagok pusztítása után, a XIV. század elején történt a következő nagyszabású építkezés, egyes részletformák pedig — pontos meghatározásuk levéltári adatok hiányában nem lehetséges — a XV. századra mutatnak.

Ezután már csak a XVI. századi folyamatosan pusztuló faluról számolnak be írott forrásaink. A török uralom alatti kettős kizsákmányolás következtében a vidék lassan elnéptelenedett. A törökök mellett ugyanis a régi magyar birtokosok is szedték az adót, sőt a király egyes hódoltsági földeket, amelyeknek tulajdonosai kihaltak, el is adományozott. 1567-ben pl. a budai pasa birtokához tartozó Szentendre jelképesen Simon Antal komáromi naszádos vajdáé lett.

Az elnéptelenedésre jellemző, hogy 1559-ben Musztafa budai defterdár bevételeinek jegyzékében Szentendre 38 házzal szerepelt, 1588-ban Pilis megye adórajstroma már csak 6 portát említ.¹⁶ Sőt 10 év múlva az állandó ide-oda hullámozó harcok következtében a Duna jobb partján, Buda és Esztergom között nem volt egyetlen lakott falu sem.



11. GÖRÖG UTCA 1. KVÁDERES FALFESTÉS, XVI. SZ.

A SZERBEK BETELEPÜLÉSE

Szentendre történetében az 1690-ik esztendő döntő változást hozott.¹⁷

Az 1686-ban Budát ostromló császári seregek előrenyomulása a szerbeknek is meghozta az évszázados törökuralom alóli felszabadulást. I. Lipót kiváltságok biztosítását ígérte nekik arra az esetre, ha a török ellen támogatják és elismerik uruknak. A vallásgyakorlatukban gátolt, adókkal sújtott szerbek készeknek mutatkoztak az uralkodónak hűséget fogadni, mert cserében adómentességet és nehezen nélkülözött szabadságjogaik (szabad vallásgyakorlat, vajdaválasztási jog) biztosítását remélhették.

A megegyezés érdekében Bécsbe küldték Diakovits Izaiás püspököt, aki a Csarnojevits Arzén, ipeki pátriárka által összeállított tervezet alapján kieszközölte I. Lipót augusztus 21-i diplomáját.

A diploma az állampolgári jogokon kívül önkormányzatot, szabad vallásgyakorlatot biztosított, emellett saját költségükön szabad templomépítést engedélyezett a Magyarországra betelepülő szerbek részére, sőt az 1389-ben ide menekült szerb csoportok által emelt, de azóta mások által használt templomok visszaadását is elrendelte.

A jó mederben folyó tárgyalások kellőképpen előkészítették a talajt a szerbek — pontosabban déli szlávok, dalmátok, bosnyákok, albánok, ezenkívül görögök stb. — betelepülésére, amely váratlan gyorsasággal következett be.

1690. október 9-én Belgrád újra török kézre került. A szerbek megretentek a török bosszújától és futva Magyarországra menekültek. A hosszú utat Budáig a kortársak feljegyzése szerint negyven nap alatt tették meg: részben hajón, részben gyalog. Ingóságaikat magukkal hozták, így új otthonuk berendezéséhez a kezdeti anyagi erőforrások rendelkezésükre álltak.

A Csarnojevits pátriárka vezetésével érkezett mintegy 37 000 család a menekülés útjának egy-egy állomásán, de főleg Buda környékén telepedett le (Pomáz, Budakalász stb.), legnagyobbbrészt Szentendrén, amelynek további fejlődését számos kiváltsággal támogattott, nagyszámú új lakossága egyértelműen meghatározta.

Szentendre középkori történetének ismeretében tudjuk, hogy a város jelentősége a török uralom alatt erősen lehanyatlott. A néhány évvel a szerb betelepülés előtt, 1685-ben készült összeírás Szentendrét összesen ezer forintra becsüli, azzal a megokolással, hogy puszta, lakatlan hely. Ugyanekkor például Tótfalu ötven jobbágytelkére való tekintettel tizenegyezer forintot ér.

Pontos feljegyzések híján nem áll módunkban meghatározni Szentendre új lakosainak a számát, ezért különösen értékesek a valamivel későbbi, 1696. évi összeírás adatai. Eszerint 107 telkes jobbágy, 879 házas zsellér és 468 házatlan zsellér élt ott. 1696-ban tehát 1454 családdal számolhatunk, ami fel-

tehetően nyolcezer lelket tesz ki. Ez megegyezik szerb források ezidőből származó lélekszámösszeírásának az adataival.

A település kiterjedését a lélekszám mellett az épületek száma határozza meg. A telkes jobbágyok és házas zsellérek lakóépületeinek száma megközelelti az ezret. Ez ebben a korban komoly település, különösen, ha a nagyrészt már a XVII. század végén — egyelőre még csak fából — épült templomokat is hozzászámítjuk.

A település kiterjedése tehát már ekkor megközelítette a maít, hiszen a XVIII. század folyamán kialakult, máig majdnem változatlan településhatárokat egy közben erősen megfogyatkozott lélekszámú közösség alakította ki.

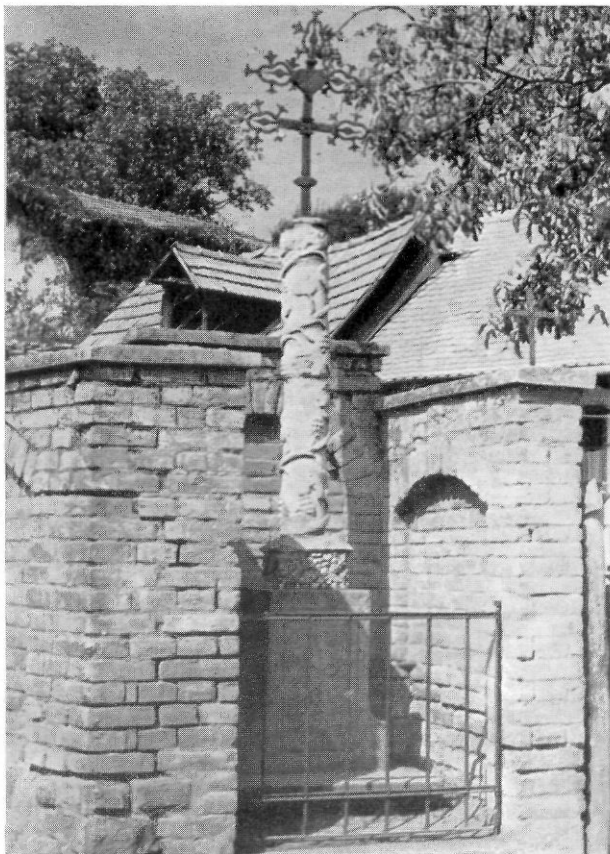
Az első évek építkezéseit döntően kellett befolyásolnia annak a ténynek, hogy az újonnan érkezettek nagy többsége új lakhelyét csak ideiglenes tartózkodási helynek tekintette. A letelepedésnél elsődleges szempontként az óhazabeli együvé tartozás érvényesült; ezért a tömörülés mehalák szerint történt,¹⁸ amelyek mind külön templomot építettek maguknak, összesen hatot.

A hosszú évekig elhúzódó török elleni háború a karlovici béke (1699) megkötéséig még ittmaradásra kényszerítette őket. *Ekkor azonban nagyszám-ban vándoroltak vissza a Délvidékre, magukkal vitték Lázár cár 1690-ben Szentendrére hozott ereklyéit is. A rigómezei csatában török fogságba került és ott lefejezett cárjuk tetemeit ugyanis a szerbek ereklyeként tisztelték és menekülésükkor oda vitték, ahová a legnagyobb számban özönlöttek, Szentendrére. A mai hajóállomás közelében — így írják — „fából templomot is építettünk a dunai hegyhez közel és itt helyeztük el Lázár cár ereklyéit.”* Az elpusztult templom helyét később emlékkereszttel jelölték meg.

Két történelmi esemény érdekes módon illusztrálja a szerbeknek új „hazájukba”, új „honfitársaik” közé való beilleszkedését. Kiderül, hogy a magyar őslakossággal semminémű sorsközösséget sem éreztek és vállaltak, hanem hosszú ideig idegen testként ékelődtek közé.

Az 1698-ban törvénytelenül kivetett négymilliós hadiadó kíméletlen behajtását nagyrészt szerb katonák végezték. Az adófizető népet súlyosan érintő rendeletek záradékában komoly fenyegetésként ezt olvassuk: „el ne mulasszátok teljesíteni, mert nemsokára *rácz executiót* fogtok szenvedni.”

A Rákóczi-szabadságharc a szerbek letelepedése után két évtized múlva zajlott le. Amikor Bercsényi 1704-ben, Rákóczi nevében már másodszer, levélben hívta fel őket a kurucokhoz való csatlakozásra, a szerbek kitartottak a császárpárton és Pomáz, Budakalász, Szentendre és Ercsi fegyverforgató férfiaiából a labanc tábor megerősítésére háromezer főnyi sereget állítottak ki. Az uralkodóház hűségüket több elismerő levéllel és kiváltságaik ismételt megerősítésével jutalmazta.



12. ADY ENDRE ÚT,
EMLÉKKERESZT

A VÁROS KIFEJLŐDÉSE ÉS VIRÁGKORA

„Letelepedtünk egy Szentendre nevű helyre, Buda fölött. Jó hely idegenek tartózkodására. Egyesek Bulgáriának, mások Szent Andrásnak hívják. És itt építettünk faházakat, ahogy ki bírt és fából való templomot is építettünk” — írta István, görögkeleti szerzetes.

Szentendre környékét kiterjedt erdőségek borították, ezért a házak fából építése kézenfekvő volt. A közeli mocsarak nádat szolgáltatottak. Építőanyagként a vályogot is használták. A jellegzetesen szerb építómódot: fonott fal, kívül-belül tapasztva és meszelve, Szentendrén kívül a többi szerb településen is alkalmazták.

A földrajzi-vízrajzi viszonyok a település egy-egy sajátosságát sokszor meghatározzák. Az építőanyagokkal kapcsolatban már utaltunk a táji adottságok szerepére.

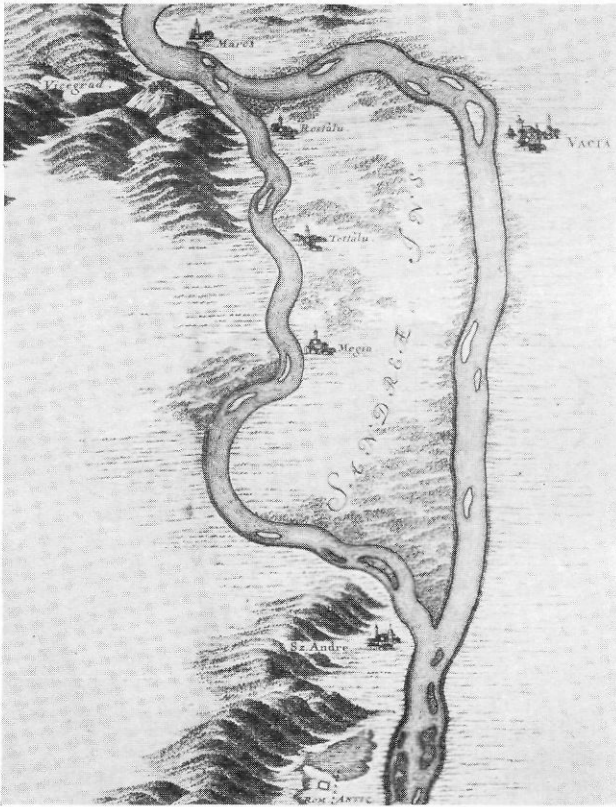
13. SOMOGYI—BACSÓ PART,
EMLÉKKERESZT



Szentendre esetében döntő tényező a vízellátás kérdése. A város környéke forrásokban gazdag, a talajrétegek zavart dőlése miatt azonban, helyenként, bármilyen mélyre fúrjanak is, nem találnak vizet. Máshol viszont esős időben talajvíz önti el a pincéket. A kellő szigetelés hiánya miatt a lakások jelentős része nedves, egészségtelen.

Az építkezés főanyaga a betelepülés után a fa volt. A fából épült templomok helyére csak a XVIII. század második harmadában építették fel a máig meglévő kőtemplomokat; de még a század vége felé is találkozunk faépítkezéssel. A püspöki székesegyház egyik képén (1777-ből) Osztóics Vazul megörökítette a faházépítkezésnek egy jelenetét. Az első kőépületek a XVIII. század elejéről valók. Megjelenésük a polgárok és ezzel együtt a város gazdagodásának kétségtelen bizonyítéka.

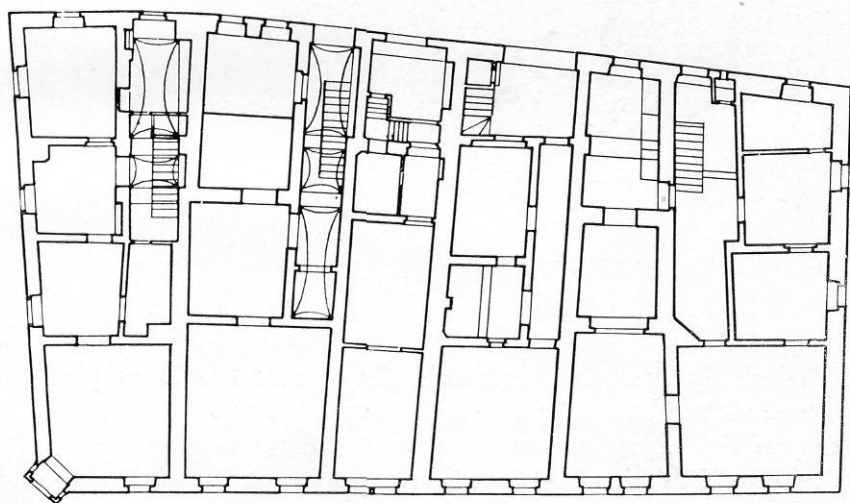
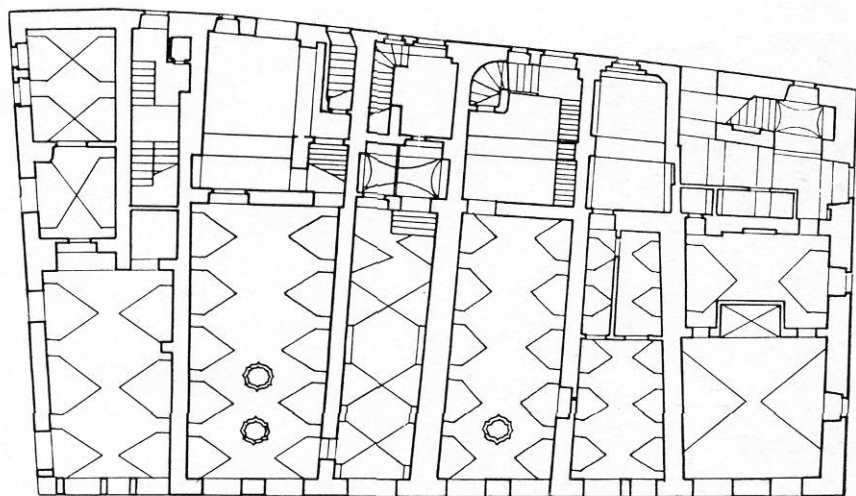
Szentendre polgárai anyagi gyarapodásukat a kereskedelemnek és az iparnak köszönhették.



14. SZENTENDRE KÖRNYÉKÉNEK
TÉRKÉPE 1741-BEN (MARSIGLI:
LA HONGRIE ET LA DANUBE C.
MŰVÉBŐL)

A dunai hajóút, valamint a Szentendrei sziget és az azon túl a Duna bal partjára vezető jó átkelési lehetőség önként kínálkozott a jó kereskedői érzéssel bíró szerbeknek és görögöknek. A nevét büszkén hirdető „Szerb Privilegiális Kereskedő Társaság” már 1698-ban királyi szabadalmat kapott. A város főterén elsőként a kereskedők építettek maguknak kőházakat. A raktárak és pincék az áruk biztos és gondos raktározását tették lehetővé. Több híressé vált kereskedőcég nevét ismerjük. Így tudunk a Lovcsánszky, Pleviczky, Zuczay, Popovits, Pavlovits, Lepojkovits, Sivkovits és Margaritovits-családokról.

Az iparosok sem maradtak el sokkal a kereskedők mögött. Már néhány évvel a letelepedés után folyamatosan alakultak különböző céhek: 1659-ben a csizmadiáké, majd a paplan- és zubbonykészítőké; 1698-ban a tímároké (tobakosoké) (a Szamárhegyen működtek); 1700-ban a szűcsöké; 1708-ban a szabóké; 1715-ben a görög szappanfőzőké (a Blagovesztenszka-templom közelében); 1754-ben a vargáké (ezek az óbudaiakkal közös céhet alkottak); 1758-ban a kovácsok, lakatosok és kerékgyártóké; 1767 előtt alakult meg az aranyművescéh.



0 5 m

15. MARX TÉR 2—5. KERESKEDŐHÁZ FÖLDSZINTI ÉS EMELETI ALAPRAJZA, 1700 KÖRÜL



16. GÖR. KEL. PÜSPÖKI TEMPLOM, IKON. XVIII. SZ. ELEJE

1737-ben így írnak Szentendréről: „Itt a szerbek a Duna partján és a Duna menti sík területen felépítették alacsony házaikat. *A piacon van sok kereskedés és ipari üzlet hosszú sorban.*”

A kereskedők és iparosok házai mellett más építkezésekről is beszámolhatunk. 1724-ben országszerte elrendelték hivatalos kvartélyház építését. Az épületre fordított összeg nagyságából feltételezhető, hogy a szentendreiek a magukét kőből építették.

A fatemplomok helyére fokozatosan kőtemplomok kerültek. A sort a Várhegyen álló középkori eredetű *rk. templom* újjáépítése nyitotta meg (1710). Közel két évtizedre rá következtek a szerb templomok a következő sorrendben: az *izbégi templom* (1738), a *Preobrazsenszka-templom* (1741—46), az *Oповаска* (ma ref.) *templom* (1746, tornya 1777), a görög *Blagovesztenszka-templom* (1752),



17. GÖR. KEL. PÜSPÖKI TEMPLOM, KANTÓRIUM MELLVÉDJE OSZTOICS VAZUL FESTMÉNYÉVEL, 1777



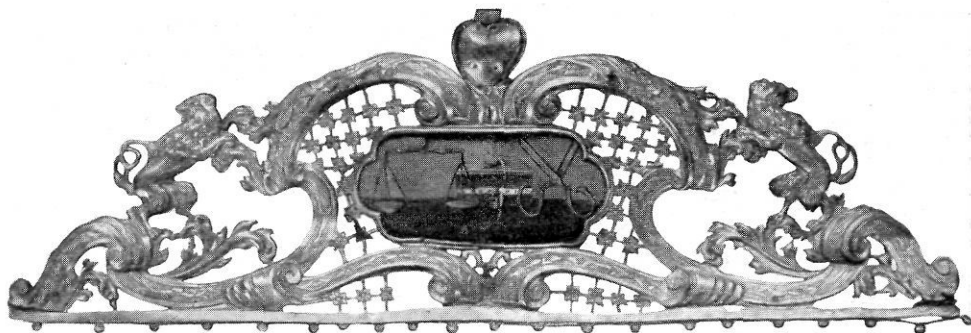
18. SZENTENDRE ÉS IZBÉG
TÉRKÉPE. ANDREAS
KNEIDINGER, 1778. (ORSZ.
LEVÉLTÁR)

a *Csiprovacska-templom* (1753, hajója 1791), a *püspöki-* (más néven *Belgrád-*) *templom* (1756—64), végül a *Pozsarevacska-templom* (1759).

A város jelentősebb középítkezései között még három épületet kell megemlítenünk. Időrendben első a Tanácsház, amelynek legrégebbi része még a század elején épülhetett, azóta azonban többször bővítették és átalakították.

1770, 1777 és 1810 jelzi a püspöki palota építési periódusait. Szerény épület lehetett, inkább csak középület jellegénél fogva érdemel említést.

A II. József által elrendelt iskolaépítés Szentendrén hosszan elhúzódó folyamat elindítója volt. Az első terv már 1787-ben elkészült, mígnem a sokszor megváltozott elképzelések egyike 1793-ban végre testet öltött. Az egykori szerb iskola ma a múzeum hajlékául szolgál.



19. GÖR. KEL. PÜSPÖKI TEMPLOM, BALDACHIN RÉSZLET, 1760 KÖRÜL

A város belső életébe bepillantást engednek az iparosok jó erkölcsüire vigyázó, viselkedésüket előíró céh-rendelkezések.¹⁹

A város anyagi helyzetét nagymértékben befolyásolta hűbéri viszonyainak az alakulása.

A szerb bevándorlás idején Szentendre a Zichy-család birtoka volt.²⁰ Egy 1700. január 1-én kelt szerződés szerint gr. Zichy István a várost és határát bérbeadta a lakosságnak. Évi bér fejében ezer forintot és hat török szőnyeget követelt. A szerződés egy további pontjában a gróf kötelezte magát, hogy *nem fogad be több lakost a városba*. Figyelemre méltó a városnak ez az újabb bevándorlás előli elzárkózása. Mint a későbbiekből látni fogjuk, a város lélekszáma több évtizedig valóban nem növekedett.

Az uradalom örökösei, ha némi változtatásokkal is, megújították a várossal kötött szerződést.²¹

A birtokkal kapcsolatban a Zichy-család hosszas pereskedésekbe bonyolódott. 1712-től több évig a pilisi apátság igyekezett — eredménytelenül — régi jogait érvényesíteni, néhány uradalmát, köztük Szentendrét, visszaszerezni.

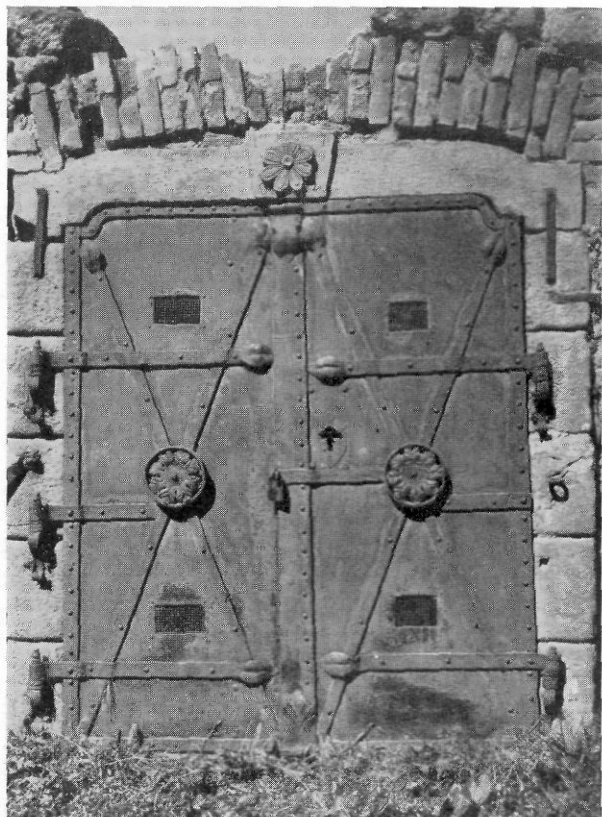
1767-ben a kincstár indított pert a Zichyek ellen. Az örökösödés körüli bonyodalmak miatt a Zichy-család elvesztette a pert és az uradalmat a Korona javaihoz csatolták.

Néhány év múlva Mária Terézia örökszerződést kötött a várossal, az uradalmat évi hatezer forintért minden tartozékával együtt bérbeadta (1773).

Az igen kedvező feltételekkel kötött szerződések a város anyagi gyarapodását jótékonyan befolyásolták. A gazdagodás főforrása a kereskedelem és az ipar volt. Szentendre földje nagy mezőgazdasági kultúra kifejlesztésére nem volt alkalmas, jelentékeny eredmény csak a bortermelésben volt elérhető.

Már a század elején tekintélyes mennyiségű bort termeltek itt (1730-ban 3459 urnát; 1 urna = 62,5 liter), negyven év alatt pedig az évi hozam közel tízszeresére nőtt.²²

A szentendrei vörösbor messze földön híressé vált. A lakosságnak több



20. TOLDY UTCA,
GÖRÖG BORKERESKEDŐ
PINCÉJÉNEK AJTAJA

mint a fele bortermelő. A század második felében körülbelül 2500 holdon folyt a város határában szőlőtermelés.

A tufa talaj pinceásásra igen alkalmas. Néha 40—50 méter hosszú pincék nyúlnak be három-négy utca alá. A századvégi városleírás a borgazdálkodást fontos tényezőként emeli ki: „Szentendre város... fekvése rendkívül kellemes, több szőlőhegye van, ahol pompás szőlő terem, lakóinak száma hatezerre rúg. Az ottani szerbek több európai országgal élénk borkereskedést folytatnak. Fekvése és épületei tekintetében nem egy tekintetes várost felülmúl.”²³

A város szerb lakossága — mint említettük — hű maradt bevándorló ősei hűségfogadalmához, mindvégig kitartott a Habsburg uralkodók elismerésében és az irántuk való engedelmisségben. Ennek jutalma a felsőség részéről elismerés és kiváltságok voltak. — A város politikai helyzete kedvező volt, gazdasági élete előnyösen alakult. Ez a két tényező zavartalan fejlődést biztosított Szentendrének.

Csupán egy vonalon találkozunk állandó egyenetlenséggel és visszaélésekkel: a városigazgatás terén. A mindig újra jelentkező zavarokat két okra

21. PREOBRASZENSZKA
TEMPLOM,
IKONOSZTÁZ RÉSZLETE



vezethetjük vissza: az egyik a vallási-nemzetiségi versengés, a másik a vezetők megbízhatatlansága vagy túlkapásai.

A század elején döntő többségben levő görögkeleti szerbek kezükben tartották a vezetést: a város élén négy prétor állt, közülük három görögkeleti vallású szerb, egy pedig római katolikus volt, akit a lakosság magyar, német és dalmát kisebbsége választott. A római katolikusok lépésről-lépésre törtek előre, hogy eredeti céljukat, a vezetés feles arányú megosztását elérjék. A város életében igen jelentősek az 1738. évi január 4-én tartott úriszék idevonatkozó határozatait, amelyek már bizonyos eredményeikről tanúskodnak.²⁴

Az úriszéken kiadott „Instructio pro Magistratu oppidi Szent Endre” részletesen szabályozza a város jogkörét és orvoslást keres a több oldalról panaszolt sérelmekre. Az „Instructio” fényt vet a város belső életére, sőt azon túlmenően képet ad a XVIII. századi életről általában.²⁵

Noha az úriszék körültekintően igyekezett a további bajokat megelőzni, a tanácsi iratokból újra meg újra panaszokról értesülünk. Hol „nagybotránkozású fogyatkozások tapasztaltak” a pénzügyekkel kapcsolatban, hol meg a

22. POZSAREVACSKA
TEMPLOM, EREKLYETARTÓ



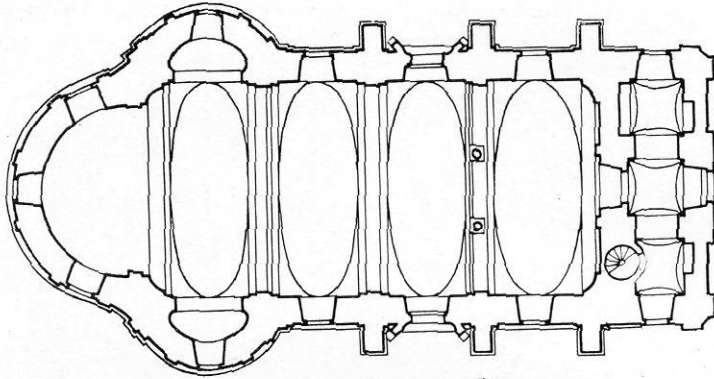
szegényeken esett újabb sérelem. A szegények érdekében az úriszék többször szembeszállt a tanáccsal.

A visszaéléseket és az azok orvoslását keresők üldöztetését élénk színekkel, de túlságosan gazdag költői fantáziával ecsetelte Jókai Mór „Rab Ráby” című regényében.²⁶

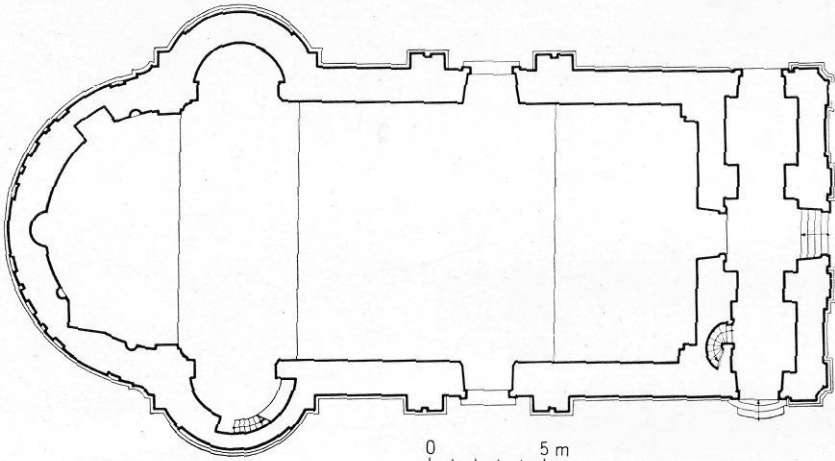
Szentendre fejlődését, gazdagodását a személyi összeütközések, de még a tanács zavaros ügyintézése és a Ráby Mátyás önéletrajzában vázolt súlyos visszaélések sem akadályozhatták meg. A város anyagiakban és lélekszámban is gyarapodott. A lakosság szaporodását az alábbi táblázatból az egész századra vonatkozóan leolvashatjuk. A számok csak hozzávetőleges adatokat tüntetnek fel, mégis meggyőzően dokumentálják a lélekszám fokozatos növekedését:



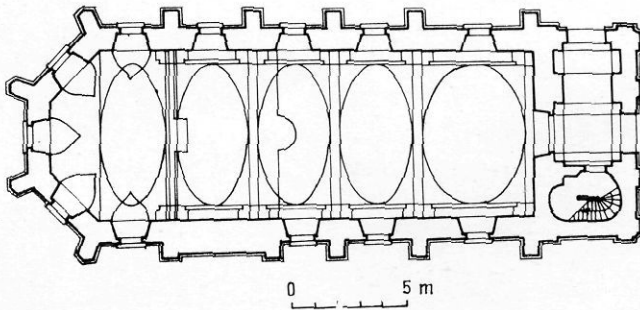
23. MARX TÉR, A SZENTENDREI SZERB KERESKEDŐTÁRSASÁG EMLÉKKERESZTJE, 1763



PÜSPÖKI TEMPLOM

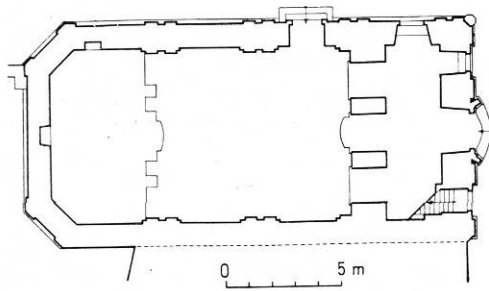


PÉTER PÁL TEMPLOM

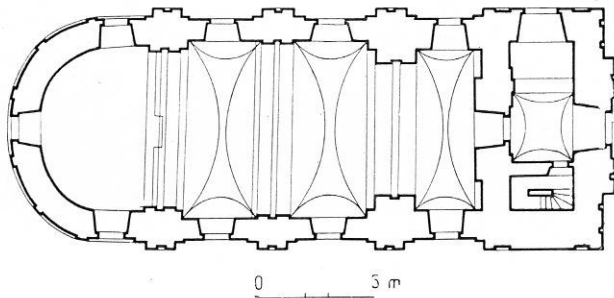


PREOBRZSENSZKA TEMPLOM

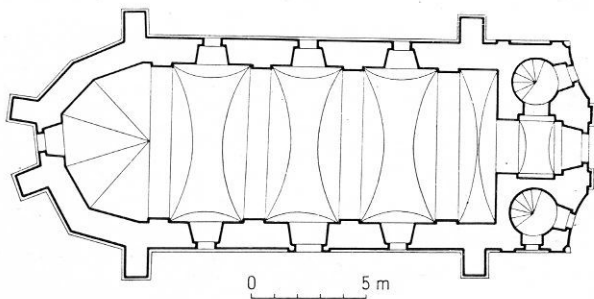
24. SZENTENDRE GÖR. KEL. TEMPLOMAINAK ÖSSZEHASONLÍTÓ ALAPRAJZAI I.



BLAGOVESZTENZSKA TEMPLOM



POZSAREVACSKA TEMPLOM



OPOVACSKA TEMPLOM

25. SZENTENDRE GÖR. KEL. TEMPLOMAINAK ÖSSZEHASONLÍTÓ ALAPRAJZAI II.

év	lélekszám
1696	8000
1715	1300
1720	1300
1730	1500
1736	1900
1744	2700
1752	3700
1771	5000

Az 1696 és 1715 évek közt bekövetkezett feltűnő csökkenést a karlovi békekötés utáni visszatelepülés okozta.

A lakosság szaporodása a város területének nagyobbodását vonta maga után. Egy Mária Terézia korából származó összeírás adatai alapján Opolczer Júlia *a város kiterjedését nagyjából a maival azonosnak tételezi fel.*²⁷

Szentendre virágkora a XVIII. század. A város kialakulása, lakosságának a végleges megtelepedése erre az időre esik. A városközpont szerkezete középkori eredetű; területileg azonban a XVIII. század folyamán erősen megnövekedett. Ekkor alakultak ki a jellegzetes város- és utcaképek, még ha az épületek egy része későbbi korok terméke is. A kanyargó, hegyre-kaptató utcák kusza hálójában járva a XVIII. század hangulatát érezzük.²⁸

*

A város központjától északnyugatra, körülbelül két kilométer távolságban fekszik Izbég. Bár lakói eredetileg ugyancsak szerb menekültek voltak — Izbég neve az ószláv zbieg = menekült szóból ered —, eltérő körülményei miatt kezdeti fejlődése a „belvárosétól” sokban különbözött. 1766-ig önálló település volt, akkor Szentendréhez csatolták.

Régebbi adatok híján Izbég kialakulását a szerb bevándorlással kell egyidőre tennünk. Jó legelői, vízben való gazdagsága és megművelhető földjei eleve megszabták mezőgazdasági jellegét.

A patak mellett keletkezett egyutcás település később a hegyoldalra is felkúszott.

Az önmagát mezőgazdasági termékekkel ellátó Izbég valószínűleg csak Szentendrével tartott fenn kapcsolatot (elsősorban kereskedelmi vonalon). Történetének jelentős önálló mozzanatai nincsenek, legalábbis idevonatkozó adatoknak nem jutottunk nyomára. Mint Szentendre külvárosa annak életébe kapcsolódott bele.

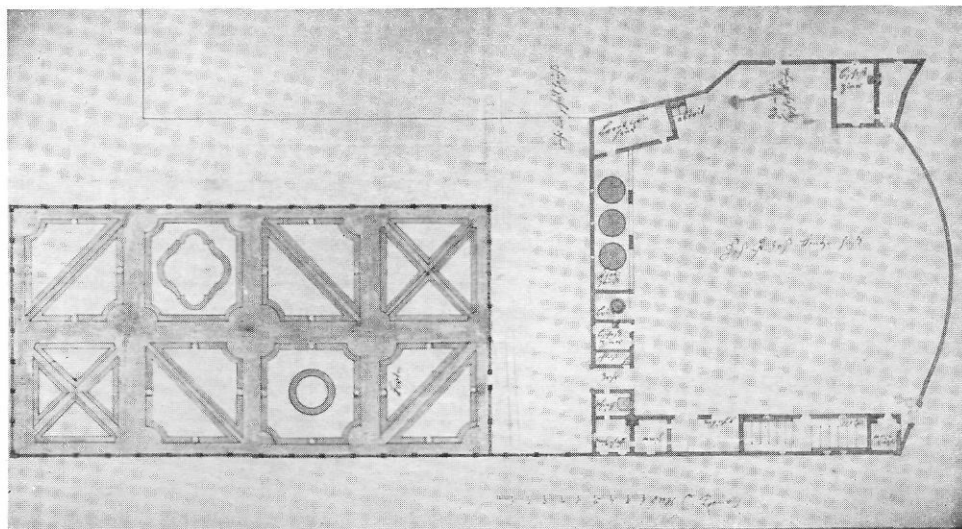
Izbég lakóinak számáról csak a XIX. századból vannak adataink:

1828:	574 lélek, ebből görögkeleti	209
1851:	660 lélek, ebből görögkeleti	228
1876:	550 lélek, ebből görögkeleti	215



26. BÉKE TÉR 1. RÁBY MÁTYÁS ÁLLÍTÓLAGOS HÁZA

27. A PÜSPÖKI LAK ÉS KERTJÉNEK ALAPRAJZA ROYDL MÁRTONTÓL (XVIII. SZ. MÁSODIK FELE)



A XVIII. század folyamán lélekszámban fokozatosan gyarapodó város lakosságának létszámát a századforduló táján újabb betelepülés — német és szlovák — növelte. Az 1830. és 1831. esztendő azonban nagy járványaival óriási pusztítást vitt véghez: a lakoságnak közel egyharmada a betegségek áldozata lett. A század további éveiben más események is hozzájárultak a népesség számának apadásához. Így a XVII. század vége óta itt székelő görög-keleti szerb érsekség elköltözése, amely a város egyházi téren játszott szerepének csökkenését eredményezte és a város jelentőségének halványodása révén a lélekszámra is visszahatott.

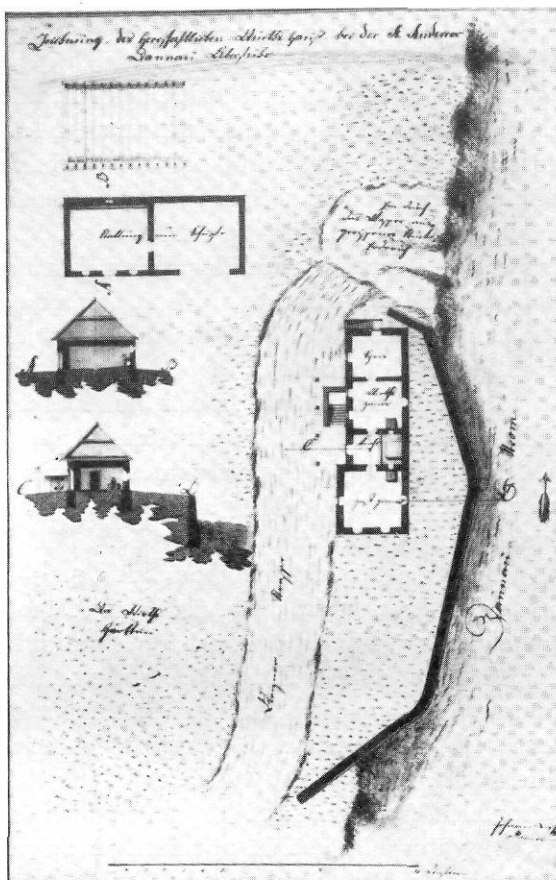
Nagyobb „csapás” volt Szentendrére — és az összes Pest-környéki városra — Pest és Buda hatalmas iramú fejlődése. Az ott kialakuló kereskedelmi és ipari központ fokozatosan elnyomta a környező versenytársakat. Hosszú évtizedek teltek el, amíg ezek mellérendelt szerepükbe beilleszkedtek és előnnyé tudták változtatni Budapesthez való közelségüket. Ennek bekövetkezése előtt Szentendre hanyatlását természeti csapások is fokozták. XIX. századi története csak önállósulása, hűbéri kötelékektől való szabadulása terén mutat fel lényeges eredményeket.

A Mária Terézia idején koronauradalommá lett város kedvező bérszerződése a lakosság teherviselésén sokat könnyített. Érthető tehát, hogy az örökszerződés megsemmisítéséért a kamara részéről 1818-ban indított per a közvéleményt alaposan felbolygatta. A nagy önállósággal felruházott bizottság, amelyet a város érdekei képviselőit kiküldött, hosszú évekig tartó küzdelem és tetemes anyagi áldozatok árán megvédte a város szerzett jogait. 1829-ben a kamara végleg elvesztette a pert.

A század második felében újabb anyagi erőfeszítéssel örökre megváltotta a földesúri területek, javadalmak és regálejogok használatát. 1872-ben pedig rendezett tanácsú várossá alakult.

Az 1830-ban és 1831-ben pusztító járványok után hamarosan, 1838-ban, a nagy dunai árvíz szólt bele Szentendre történetébe. Az ár az alacsonyabban fekvő épületekben szörnyű károkat okozott. A feljegyzések szerint 177 ház teljesen, 112 pedig részben összedőlt. Közel 200 ház egy Szentendréhez hasonló nagyságú város épületeinek számottevő hányadát teszi ki, ennek elpusztulása tehát súlyos veszteségnek minősül akkor is, ha nem tudjuk, hány épület állt akkor a városban. És ez a természeti csapás 1876-ban megismétlődött, de nem rombolt annyit, mit az előző. Az azóta nagyrészt kőből felépített házak közül 180 került most víz alá, azonban csak néhány dőlt össze.

A város kereskedelmi szerepe hanyatlásának egyik oka mezőgazdaságának a visszafejlődése volt. A XIX. század elején a hegyi borokat kezdi kiszorítani a síkvidéki és homoki szőlőművelés szélesebbkörű elterjedése. A szentendrei bortermelés fokozódó csökkenése ellenére a lakosság tekintélyes része még



mindig szőlőjéből élt. Ezért számosan mentek tönkre az 1880 és 1885 közt pusztító filoxerától, amely Szentendrén egyszersmind a szőlőtermelés végét is jelentette. Igen sokan ipari munkára tértek át.

A történeti hangulatában és összhatásában XVIII. századi városkép szempontjából előnyösnek mondható az a visszaesés, amely a XIX. század elején a város addig erősen felfelé ívelt fejlődésében bekövetkezett. A történelem számos viharától pusztított, majd a múlt századvégi konjunktúrával együttjárt építési lendülettől átalakított magyar városképek csak itt-ott őrizték meg történetük egy-egy színfoltját, egy középkori templom, vagy egy barokk palota képében. Kevés városunk áraszt ma olyan történelmi levegőt, mint Szentendre, amely eleink élete színterének hű ábrázolója. Míg máshol újabbkori környezetben a műemlékek csak a képet tarkító színfoltként jelentkezhetnek, addig Szentendre és még néhány városunk a kevés azóta keletkezett „új színfoltot” magukba tudták olvasztani, évszázados, de mindig eleven levegőjükkel az újat is át tudták itatni.

Az 1744-ben tartott karlóczi nemzetközi kongresszuson a szentendrei és budai szerbek iskolák felállításának a szükségességét hangsúlyozták azzal az indokolással, hogy „az iskolából jön a harmadik születés.” A tanulás fontosságát annyira átértékelték, hogy tanulmányainak folytatása céljából legalább két ifjúnak a nép költségén külföldre való kiküldését követelték, „hogy a mi népünk is a saját és nem idegenek száján kezdjen el beszélni.” Iskolák felállítását és diákok külföldre küldését minden egyházmegye kötelességévé kívánták tenni. Szentendrén 1747 óta tudunk tanítóról, aki az ifjúságot latin, német és szláv nyelvre oktatta.

Az 1793-ban felépült iskola homlokzatára a szentendreiiek a következő feliratot helyezték el: „A járhatatlan vadonokat átváltoztatván az emberek kellemes otthonává, ezen a nemes tudományoknak szentelt templomot emelte a nemzetét szerető szerb, görög nem egyesült vallású hitközség Szentendrén évszázados beköltözésének 3. évében, 1793-ban.”

Ugyanebben az épületben nyílt meg 1812-ben az első magyarországi szerb felekezeti tanítóképző (1816-ban Zomborba helyezték át). A XIX. század elején magánjellegű gimnázium itteni működéséről is tudunk.

A következő években Szentendrét egyik szülöttje, *Ignjatovics Jakab*, tette híressé. Ő hívta létre íróársával, *Atanackoviccsal* együtt a művészi irányú szerb elbeszélő prózát. Regényeiben és novelláiban szülővárosát is megörökítette. Az 1848—1849. évi szabadságharcban a magyarság mellett tanúsított bátor kiállását a hálás utókor emléktáblán örökítette meg.²⁹

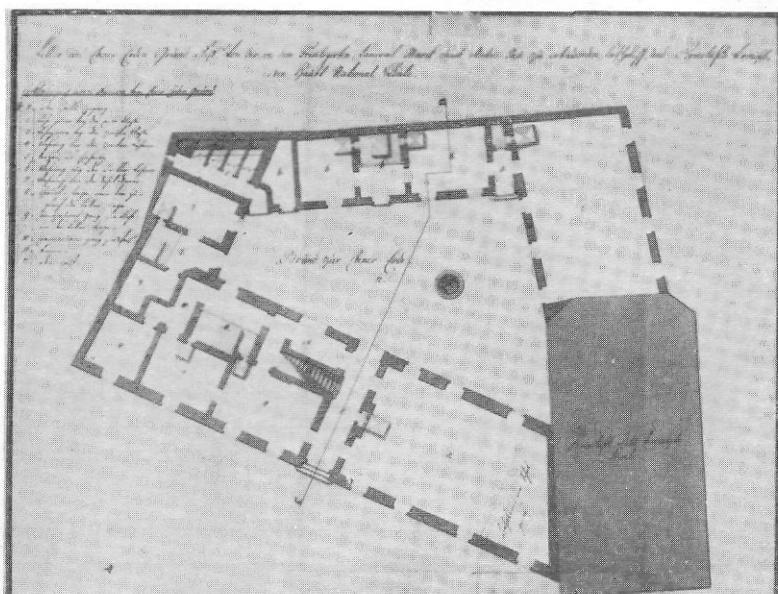
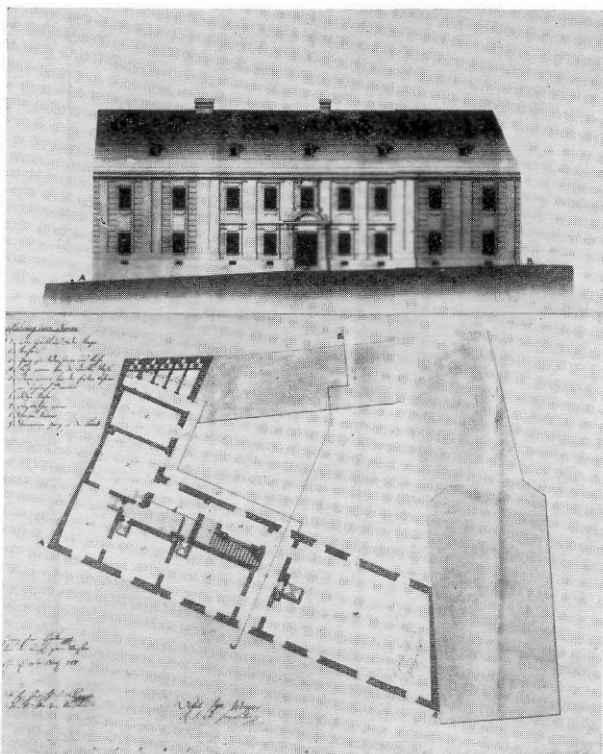
A város hírnevének növelésében nagyobb szerepe volt *Ferenczy Károlynak*³⁰ is, aki egyhuzamban négy évig élt és dolgozott Szentendrén. Ha ezek az évek a tehetsége teljes kibontakozása előtti időre esnek is, a „soktornyú, festői, dunamenti városka” sok élményt nyújthatott *Ferenczynek*, a halkszavú, finom naturalista festészeti magyar képviselőjének.

Példája nyomán néhány évtizeddel később élénk festészeti élet indult meg itt. A szentendrei művésztelep az idősebb és fiatalabb festőgenerációnak egyaránt szívesen látogatott, kedvelt otthona.

Szentendre az egyre növekvő kultúrcentrum, Pest mellett kisváros, lakosai pedig egyszerű kereskedők, iparosok és földművelők. Nagyszabású kulturális megmozdulásokat nem várhatunk tőle, de érdemes néhány szót arról szólnunk, hogyan becsülték meg a szentendreiiek az elmúlt korok kultúrájának emlékeit.

Noha, bármily messzire pillantunk is vissza elmúlt századok történetébe, mindig találunk olyanokat, akik régi idők emlékeit gyűjtögették. A régészeti kutatás csak a múlt században öltött nagyobb méreteket és vált széleskörűvé, tervszerűvé és rendszeressé Európa-szerte. Csaknem minden nagy múzeum alapjait ekkor rakták le. A történelem iránti érdeklődés természetesen a fej-

29—30. A MARX TÉR 6. SZ.
ALATTI VOLT GÖR. KEL. ISKOLA
TERVE OESNER A. J.-TÓL, 1787.
(ORSZ. LEVÉLTÁR)



lődésben élenjáró országokban ébredt fel először, és évtizedek kellettek, amíg a felvert hullámok rejtettebb zugokba is eljutottak.

Meglepő kultúrtörténeti eseményről számol be a szentendrei püspöki könyvtár egyik évkönyve, amikor arról ír, hogy már az 1830-as években „Neskó Lázár gazdag szentendrei polgár költségével *ásatásokat* végeztek. Előkerültek: sírok, fegyverek, régi római vitézek sarkantyúi, pénzek különböző időkből. A Hunkadomb különösen sokat ígérő...” Az azóta végzett ásatások igazolták a Hunkadomb „ígéreteit” és főleg a rómaikori településre vonatkozóan szolgáltatott számos érdekes adatot.

A VÁROS XX. SZÁZADI FEJLŐDÉSE

A régi jelentőségét elvesztett várost, mint láttuk, a XIX. század folyamán természeti csapások is pusztították. Megállapodott a fejlődés egy bizonyos fokán, amelyről azután csak lassan sikerült elmozdulnia.

Az 1900. évi népszámlálás a XVIII. századéhoz viszonyítva a lélekszám jelentékeny csökkenéséről tanúskodik, az akkori 5000-rel szemben csak 4822 lelket mutat ki.

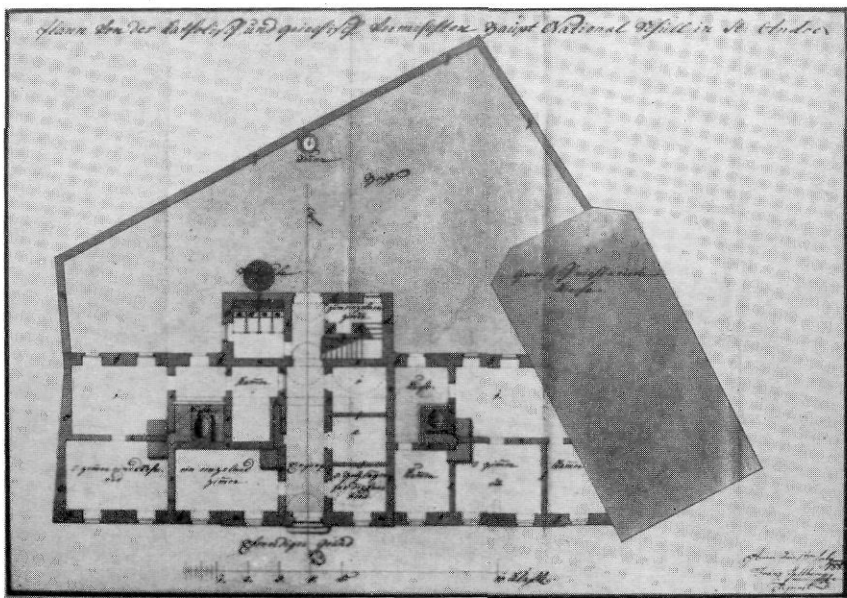
A század első felében a népesség megkétszereződött (1900: 5000 — 1954: 9583). Ez a tény önmaga beszél. Azt bizonyítja, hogy a fejlődésben megállapodott város felismerte az új helyzete kínálta lehetőségeket és azokat többé-kevésbé ki is tudta aknázni.³¹

A város fejlődésének új lendületet adott bekapcsolódása az ország közlekedési vérkeringésébe. 1888-ban épült meg a budapest—szentendrei vasútvonal, amelyet 1913-ban villamosítottak. 1907 óta gőzhajójárata is van. Rendszeres és — a vasútvonal villamosítása óta — gyors közlekedésének elsősorban természetes velejárója volt fokozottabb bekapcsolódása a kereskedelembe. Kertgazdálkodásának és gyümölcsstermesztésének az áruforgalom gyorsulása révén Budapest lett a felvevő piaca.

Nagyjelentőségű a város életében a turistaforgalom nagymérvű növekedése. Fejletlen vendéglátóiparának a bővítése és korszerűsítése idegenforgalmi szerepét lényegesen növelhetné. A főleg ünnepnapokon érkező turistákat a hangulatos város és kirándulóhelyekben gazdag környéke egyaránt vonzza.

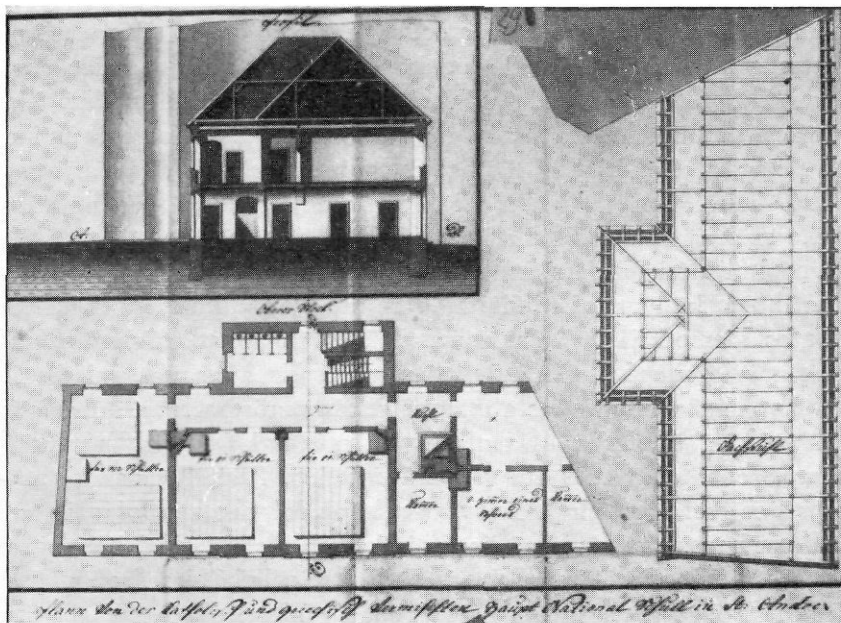
Ugyancsak a jobb közlekedés tette lehetővé, hogy olyanok, akik Budapesten nem tudnak lakást kapni, itt olcsóbb körülmények közt élhessenek és fővárosi munkahelyükre eljussanak. A városból Budapestre bejáró dolgozók száma közel háromszáz.

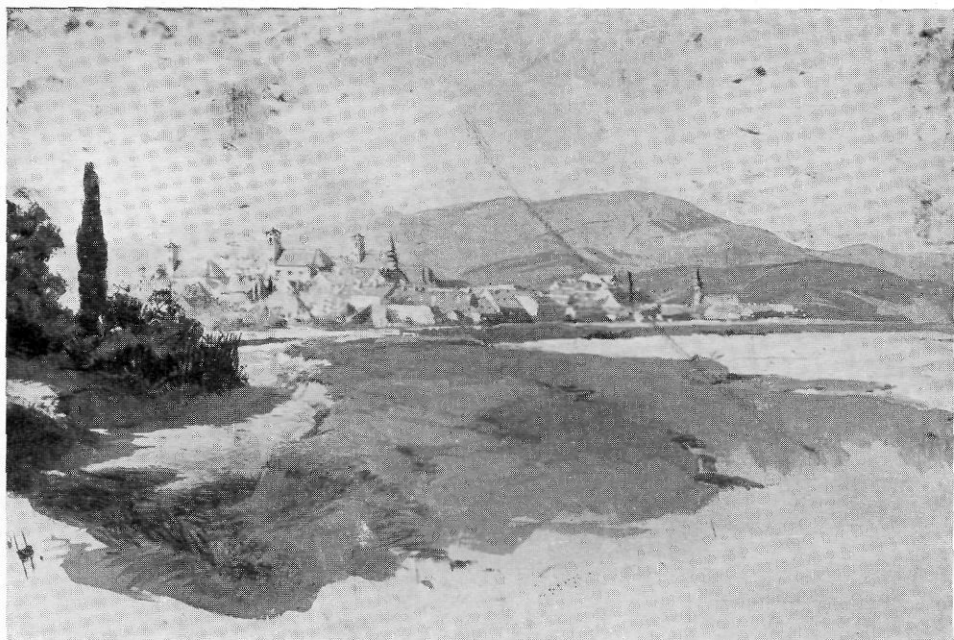
A 20-as és 30-as években főleg tisztviselők választották ezt az életmódot. Kívülük számos nyugdíjas is költözött Budapestről Szentendrére. A lakosság akkor 22,7%-kal szaporodott.



31—32. A MARX TÉR 6. SZ. ALATTI GÖR. KEL. ISKOLA TERVE TALLHERR FERENCŐL, 1788.
FÖLDSZINTI ALAPRAJZ. (ORSZ. LEVÉLTÁR)

EMELETI ALAPRAJZ ÉS METSZET. (ORSZ. LEVÉLTÁR)





33. SZENTENDRE LÁTKÉPE HÁRY GYULÁTÓL (TÖRTÉNELMI KÉPCSARNOK)

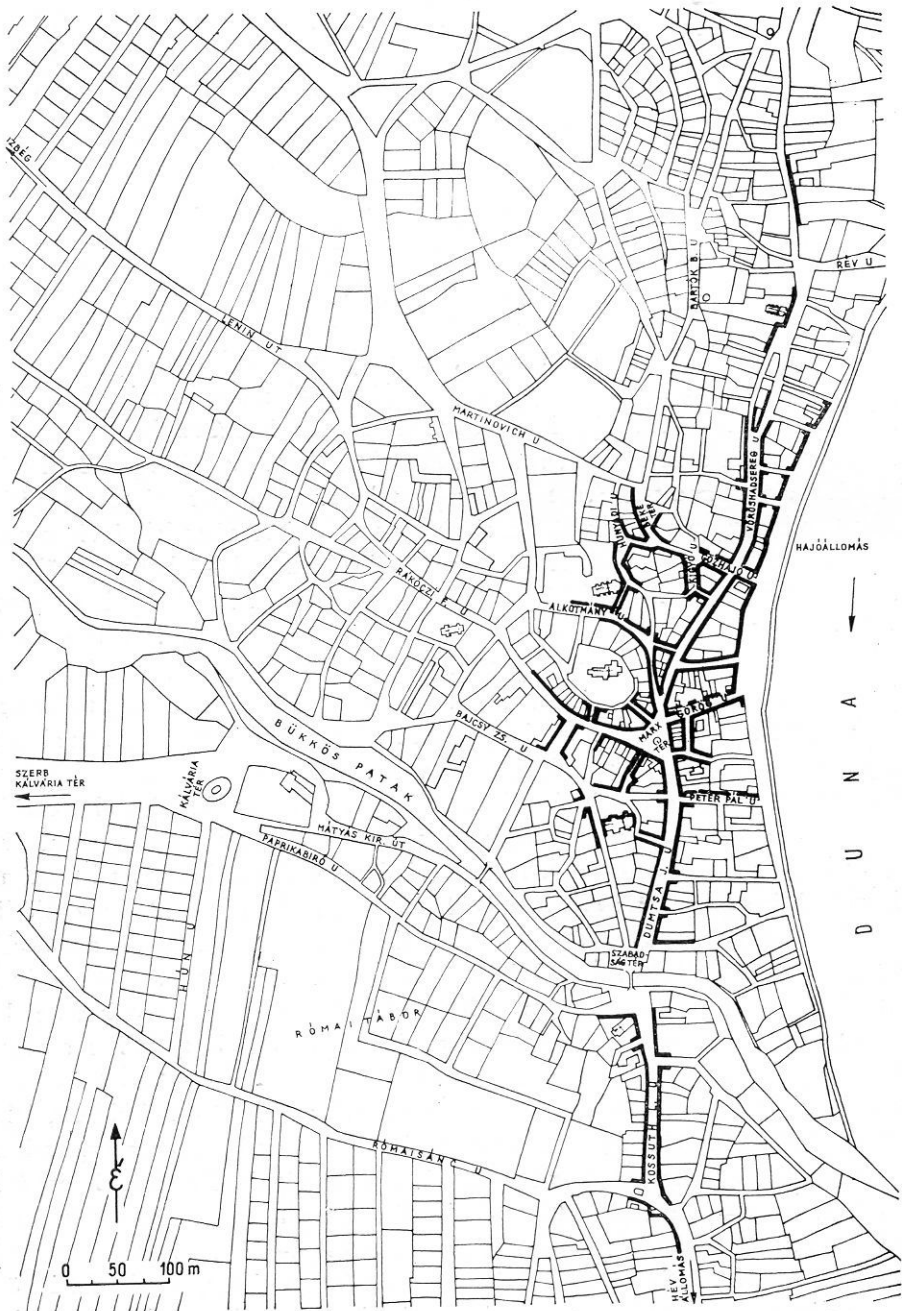
A gazdálkodók egy része a filoxéra pusztításai után a gyümölcsstermesztésre és a kertgazdálkodásra tért át. Máig is a lakosságnak mintegy 18%-a dolgozik a mezőgazdaságban. Az iparosodás a századforduló táján vett nagyobb lendületet, akkor több gyár működött itt. Különösen a Zimmer-féle szerszámgyár és a Lám-féle angol lemezelőgyár termékei váltak ismertekké. Ma csak egy papírgyár működik. A lakosság jelentős része, 36%-a, dolgozik az iparban. A kisipari ágak közül csak a háziipar foglalkoztat jelentékeny számú munkanőt (1949-ben 159-et), míg a többi éppen csak a város és esetleg közvetlen környéke szükségletét tudja kielégíteni.

A népművelési feladatokat három általános- és egy középiskola látja el. Kultúrotthona, könyvtárai és filmszínháza mellett a kultúrigények kielégítésében fontos szerepet játszik múzeuma. Művészeti vonatkozásban Szentendre hírnevét művésztelepe öregbíti. Új művésztelepek a nagybányai festőiskola példája nyomán vonultak be a magyar festészet történetébe, s ma is fontos szerepük van a mesterek és tanítványaik művészi fejlődése szempontjából egyaránt. Szentendrén 1929 óta van művésztelep. Fennállásának sokszor vizsontagságos éveit több jelentős művésznk dolgozott és dolgozik ott most is. A sajátos hangulatú város görbe utcáskáival, régi házaival Barcsay Jenőn, Czóbel Bélán, Kornis Dezsőn, Jeges Ernőn, Goebel Paizs Jenőn kívül sok más festőt is vonzott és hosszabb-rövidebb ideig ihletésének hatalmában tartott.

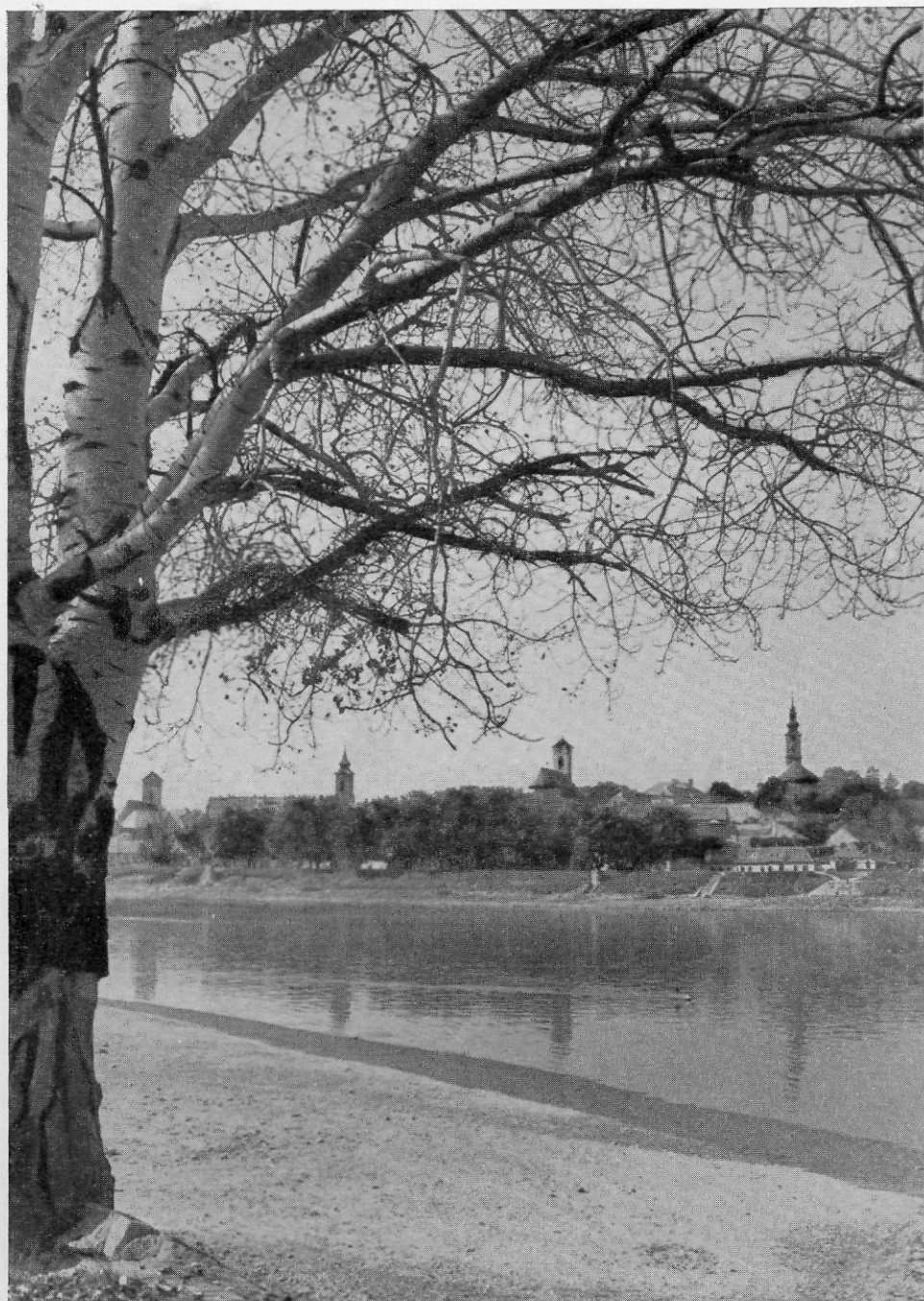
Az ember évezredek óta alakítja, formálja a föld felszínét, meghódítja és megszelídíti a természet egy-egy darabját, ahol megtelepszik, igyekszik életéhez, igényeihez idomítani az ős-tájat, hogy kiaknázza belőle kincseit s megvetve lábát a rögökben, fölémelkedjék. Keze munkája nyomán lépésről-lépésre alakul át a természet kultúrtájjá, településsé, azzá a sajátos és egyéni arculatú, mindig más alakzattá, amelyet a gazdasági és társadalmi viszonyok határoznak meg, s amely a vidék természeti adottságai — hegyei, völgyei, földje, növényei, vizei, állatvilága, éghajlata — s az ott megtelepült emberek sajátos tulajdonságai, életformája, szokásai szerint színeződik. A természetből kinőtt ember a természetből hozta magával a környezetet, a táj harmóniájának, szépségének élményét s részben ösztönösen, részben tudatosan igyekezett ezt megőrizni és továbbfejleszteni saját alkotásai, a sajátmaga alkotta környezet motívumainak megformálásában is.

A sokféle fajtájú emberi települések szinte végtelen sorát tárják elénk ezeknek a változatos élményeknek, mégis minden ember számára van egy szűkebb kör, a világ egy kisebb darabja, melynek jellege, arányai, hangulata, motívumai, színei ismerős érzéseket keltenek benne, mely szorosan kapcsolódik saját énjéhez, életéhez, s ezért sajátjának, otthonának érzi azt. Ennek a szűkebb világnak minden ízét, külső és belső arculatának teljességét magunkban hordozzuk akkor, amikor tovább formáljuk, alakítjuk mai életünknek megfelelően, s ösztönösen megtartani és továbbadni akarjuk mindazt, amit maradóknak, alapvető alkotóelemének érzünk.

Ez a szűkebb világ számunkra a magyar város, életünk: múltunk, jelenünk és jövőnk foglalatja, ezt az ösztönös ismerősséget boncolgatjuk, amikor nyitott szemmel keressük szépségeit és jellegzetességeit. Elemezzük egyéniségét és arcvonásait, a tájat, mely körülöleli és magán hordozza; a természeti és történelmi tényezőket, melyek létrejöttét befolyásolták, az utcák és terek szövedékét, régi házainak, házsorainak arculatát, az életet, amely falai közt zajlik, — igyekszünk tudatosan megismerni mindazt, ami egyéni és szép rajta, hogy világosan lássuk és érezzük, hogyan kell és hogyan nem szabad hozzányúlnunk, ha szépségét és egyéniségét töretlenül akarjuk megőrizni és továbbfejleszteni.



34. VÉDETT VÁROSKÉPEK TÉRKÉPE



35. SZENTENDRE LÁTKÉPE A DUNA TÚLSÓ PARTJÁRÓL

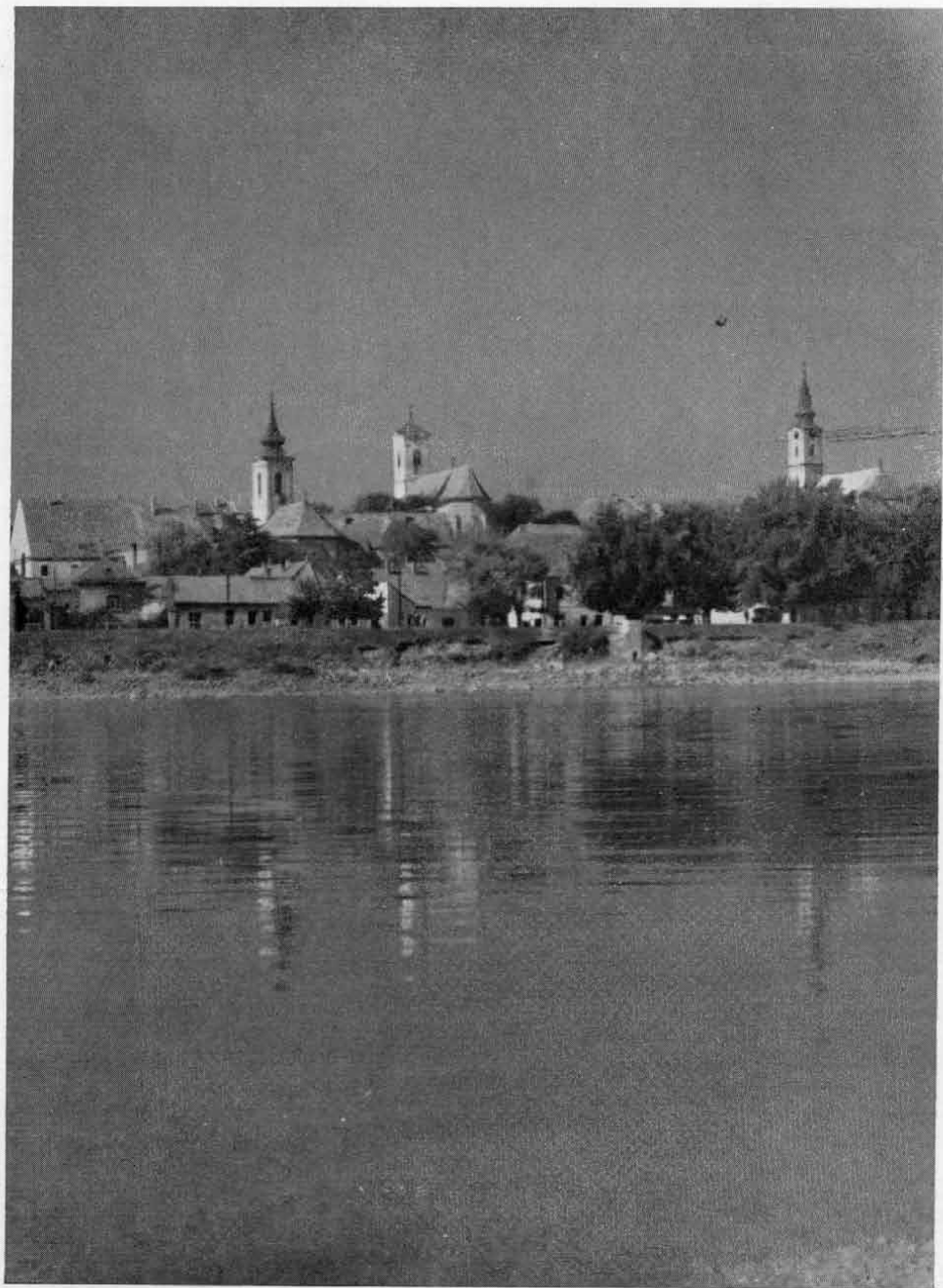


36. A VÁROS LÁTKÉPE A RÓMAI TÁBOR DOMBJÁRÓL

Hálás feladat a városaink szépségeit kutató számára Szentendre megismerése és megismertetése. Ez a Dunamenti helység különleges helyet foglal el a hasonló méretű települések között. Területe és lakossága jóval alatta marad átlagos vidéki városainkének, alig több, mint egy nagyobb községé és mégis város, érdekes, egyéni és eredeti városias arculattal. Egyéniséggé formáltak szerencsés földrajzi és történelmi adottságai, ritka szép, tájélményekben gazdag fekvése a hegyek, síkság és víz találkozásánál, történelmének a római kultúrában gyökerező közel kétezer éves múltja, a XVII. sz. végén bevándorolt szerb telepések jómódú kereskedő és iparostársadalmának városalkotó tehetsége, görögkeleti vallási élete, mely sajátos — részben keleties, részben mediterrán — hangulatot hozott magával és érdekes színekkel szötte át a város életét és arculatát.

Szentendre városképét, építészetét és művészetét a XVIII. századi barokk, rokokó és copf ízlés formálta, mely az igényes polgárság áldozatkészségéből, a helyi kultúra hatásából és Buda közelségéből táplálkozva egyéni ízű s helyenként egészen magas színvonalú műalkotásokat hozott létre.

Nem véletlen, hogy a természet és a kultúra e szerencsés találkozásából keletkezett város már régóta vonzza magához a művészeket, akik részben sajátos szépségét kifejezni, részben emberi léptékű, kissé a kelet nyugalmát



37. A VÁROS KÖZPONTJA A DUNA FELŐL



és a délvidék derűjét idéző környezetében elmélyedni, napjainkban is egyre többen keresik fel. A vadregényes Felsősziget művésztelpe ma már hozzátartozik a város egyéniségéhez, de egyre inkább hozzátartoznak azok a százak és ezrek is, akik számára a táj és a város a mindennapi élet munkájából és küzdelméből való kiemelkedés támaszpontja.

*

A természet és a kultúra alkotta Szentendrét, formálta egyéniségét, s — úgy érezzük — ez határozza meg jövőbeli fejlődésének irányát is.



39. KILÁTÁS A PÉTER-PÁL TEMPLOM TORNYÁBÓL A MARX TÉR FELÉ

40. SZENTENDRE LÁTKÉPE A KÁLVÁRIA DOMBRÓL





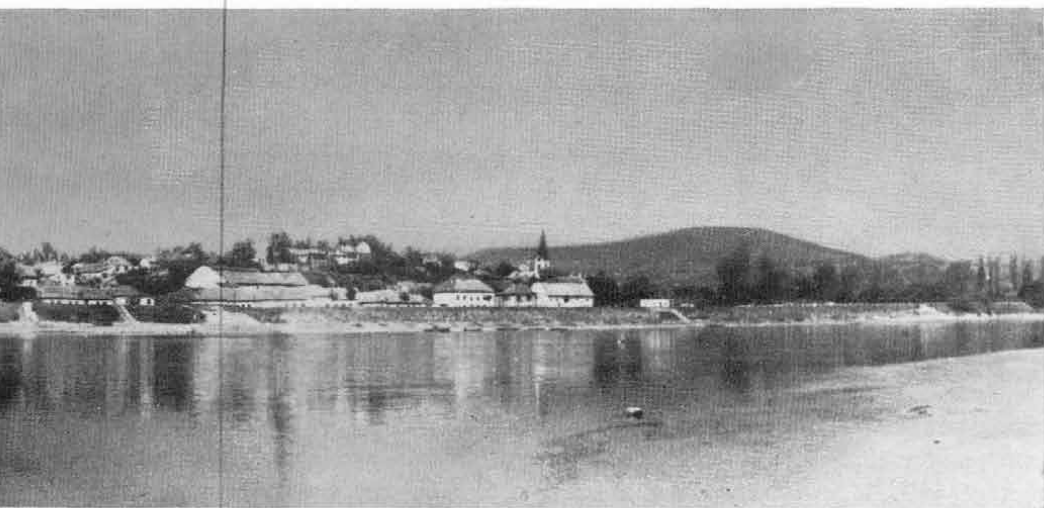
41. SZENTENDRE

TÁJ ÉS VÁROS

Az emberi település kialakulásának ősidők óta legfontosabb tényezője a természet. Az ember alapvető létfeltételei — a kényelmes, egészséges lakóhely, az élelem megszerzésének lehetősége és a védelem — lényegében mind a természeti adottságok függvényei. A vidék természeti kincsei és a táj morfológiai jellege fontos tényezői annak, hogy mennyire alkalmas a hely állandó letelepedésre, és milyen életforma kifejlődésére ad lehetőséget. Döntően befolyásolja egy város kialakulását és egész fejlődését az, hogy földrajzi helyzete a mezőgazdaság, ipar vagy kereskedelem művelésének és virágzásának kedvez-e. A történelem tanúsága szerint nem kis fontosságú az sem, hogy a természeti adottságok milyen stratégiai jelentőséget adnak a helynek. A különleges tájszépség önmagában is tényezője lehet a fejlődésnek. Mindezek hatással vannak végső fokon az egész település arculatának, egyéniségének kialakulására.

A táj és város harmonikus együttesét szemlélve a természet és az ember kapcsolatának ezt a bonyolult folyamatát érezzük, a városszépség ennek az összetett élettartalomnak magasrendű kifejezése.

Szentendre fekvése igen kedvező feltételeket kínált ahhoz, hogy e helyen szép város alakulhasson ki. A Pilis erdővel borított hegyei a várostól északra elkanarodnak a Dunától és nyugat felé hatalmas ívben húzódó festői láncolatot vesznek körül a folyó partján elterülő kis síkságot. A síkság északi szélén a Pismány és a Kőhegy lankás lejtőkkel futnak ki a Dunára és közvetlenül a



E A DUNA FELŐL

vízparton emelkedő dombokban végződnek. Az észak és nyugat felől hegykoszorútól védett dombsor lábainál a csendes, dús parti növényzettel kísért Kisdunaág folyik, enyhén ívelő partvonulattal, a város felett kis szigetet alkotva. Szemben, a folyó túlsó partján a szentendrei sziget teljes szélességében kis erdőség terül el — az egykori fácános — míg a várostól délre a Pomáz, Budakalász irányában húzódó síkság fekszik, mely a part mentén jó összeköttetést biztosít Óbudával és Budával.

A hegyek, a folyó és a síkság találkozásánál a vízparti dombokra települt város, utcáival, tereivel, épületeivel hozzásimul a változatosan hullámzó terepalakulatokhoz. A kanyargó utcák hol lejtő, hol emelkedő vonalukkal, a keskeny közök, lépcsős sikátorok a fel- és lelátás számtalan lehetőségével, a városképi motívumok csoportosulásának, egymásravezetésének festői változatai élénken bizonyítják, mennyire meghatározzák egy város karakterét, hangulatát a táji adottságok s milyen jelentős tényezője a városszépségnek azok szerencsés kihasználása.

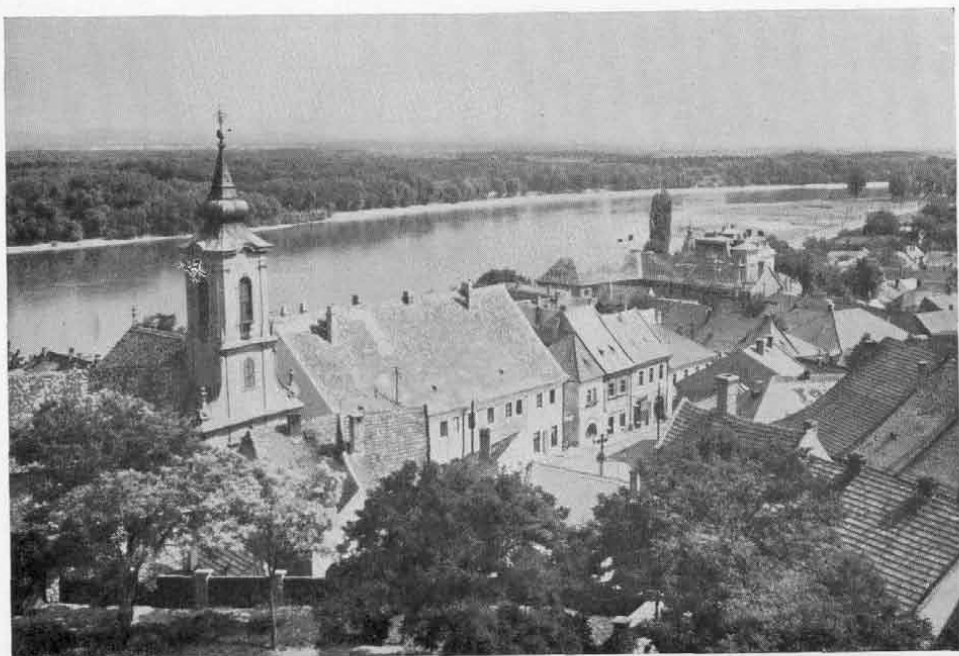
Délnyugat felől közeledve Szentendréhez, már messziről, Pomáz távolságából kirajzolódik síkságból kiemelkedő jellegzetes soktornyú sziluettje, mely innen nézve — mögötte a Dunával, lábainál dús növényzettel — háttér nélkül rajzolódik az égre. A várostól északra és nyugatra viszont a Pilis egyre magasodó vonulata zárja le a látóhatárt. Közelebbi nézetben mutatja be a várost a másik fő irányból, a Duna felőli megközelítéskor kitáruló panoráma. Hajón érkeve vagy a tulsó partról nézve talán a legszebb és legtöbbet nyújtó összkép innen nyílik. A csendesen fodrozódó víztükör felett a hirtelen emelkedő

dombokon szinte valószínűtlenül szép, festői körvonalakkal tűnik fel a város. A növényzettel tarkított háztetők csoportjai közül itt is — ott is kimagaslának a templomok magas tetői, változatos formájú tornyai, melyek mozgásunk közben végtelenül sokféle csoportosulással rajzolódnak az égboltra, megmagszakítva a Pilis előhegyeinek mögöttük húzódó gerincvonalát, míg az egész szélesen elhúzódo látkép meseszerűen vibráló, összefolyó vonalakkal és foltokkal játékosan fejtetőre állva megkettőződik a Duna tükrében, nedves ecsetvonásokként a vízbe csurgatva a templomtornyok csúcsait.

A hegyek és a víz közelségének élménye, a velük való közvetlen kapcsolat alapvetően meghatározza Szentendre táji jellegét és hangulatát, s amint történelme folyamán, úgy ma és a jövőben is erősen befolyásolja városképének fejlődését. A dombokra települt város szerencsés természetes terepalakulatának köszönhető, hogy kapcsolatunkat a környező tájjal a város falai közé érve sem veszítjük el. A változatos vonalvezetésű utcácskákon járva léptenyomon előbukkan a környék egy darabjának képe s a magasabb pontokról nemcsak a közvetlenül előttünk fekvő város plasztikus képében gyönyörködhetünk, hanem a környező vidék csaknem teljes körpanorámáját összerakhatjuk magunknak.

A város az évszázadok folyamán ösztönös természetességgel terült rá a tájra. A növényzettel tarkított lankás dombokba ágyazott épületcsoportok, lépcsőzetesen haladó házsorok mindenütt követik a terep természetes hullámzását, s a város széleiről befelé haladva szinte észrevétlenül merülünk bele a városias környezetbe, a növényzettel átszőtt architektúra meghitt, otthonos nyugalmat árasztó hangulatába. Délről a római tábor dombjáról, nyugatról a Kálváriadombról, északról a Szamárhegy gerincéről, mind más és más látószögből kapunk áttekintést és élvezhetjük a táj és város harmonikus egymásbaolvadását. A facsoportokkal kevert változatos játéku háztetőkből méltóságteljesen emelkednek ki a templomok tornyai s a magas templomtetők szinte ráülnek a városra. Ez a hét torony jóval több itt, mint a városképet tarkító díszítő motívum. Alapvető alkotóelemei a városnak s döntően meghatározzák egyéniségét, morfológiai jellegét és atmoszféráját. Emlékeztetnek a település múltjára, arra, hogy hogyan alakult ki itt mindegyikük körül egy külön kis városias közösség a XVII—XVIII. században, s ezek hogyan ötvöződtek össze a különböző vidékekről menekült szerb telepesek munkája nyomán egységes várossá.

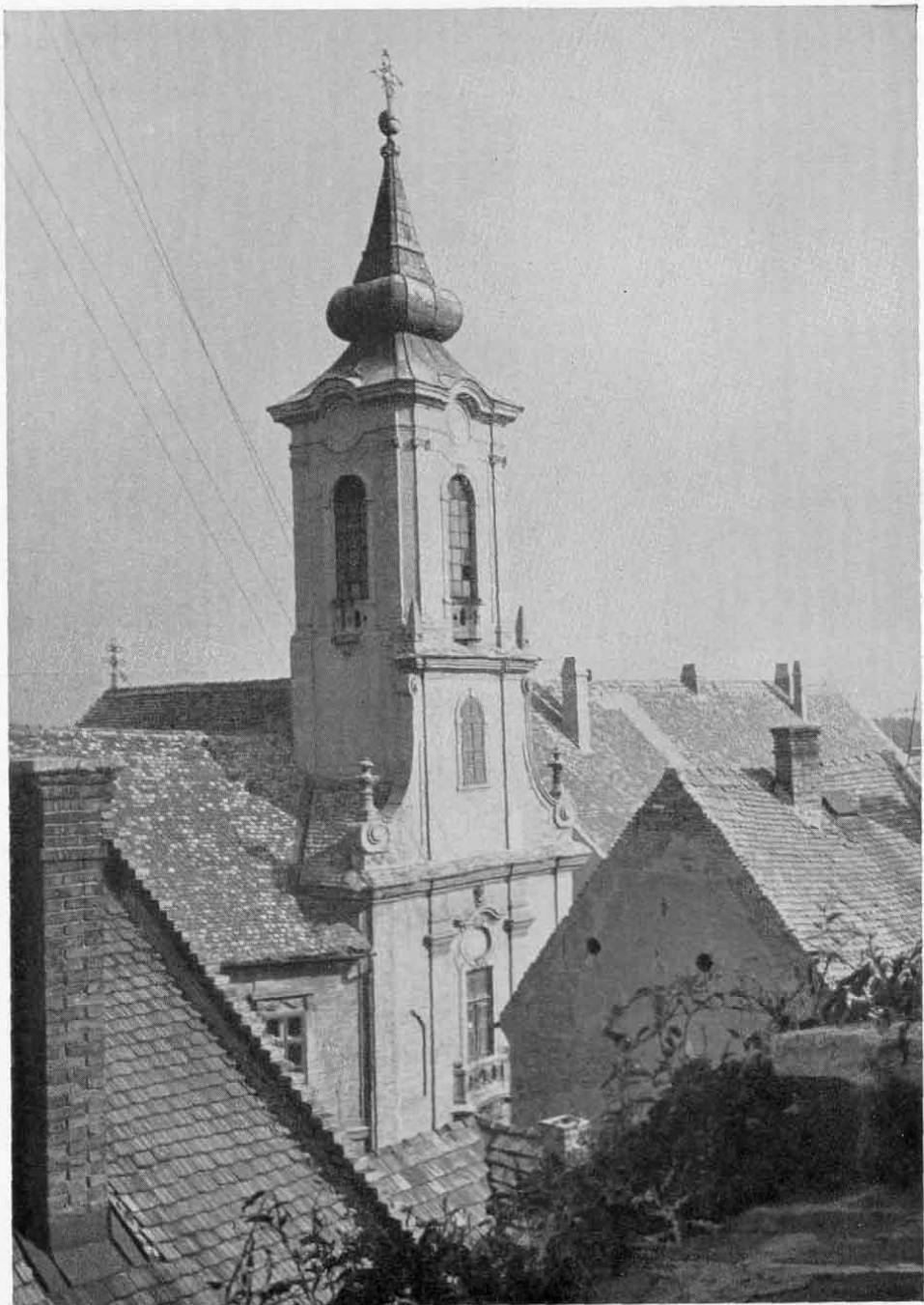
Mintegy természetes kilátóként kínálkozik a városka főterének házai felett emelkedő Várdomb, a Klissza, mely a cseréptetők és akáclombok közül kibukkanó templomtornyával szinte csalogatja a város- és tájélmények után kutatót. A lépcsős sikátorokon át elérhető dombtetőt a mellvédfallal körülvett templomkert foglalja el, s a kert görcsöstörzsű akácai alól élénk tárul a város és az azt körülölelő táj jelentős részének panorámája. Kelet felé a Duna sima szalagja húzódik, a közelünkben emelkedő háztetőkkel és a távoli facsoportok-



42. KILÁTÁS A VÁRDOMBRÓL

43. KILÁTÁS A VÁRDOMBRÓL DÉL FELÉ





44. A BLAGOVESZTENSZKA TEMPLOM TORNYA A VÁRDOMBRÓL NÉZVE



45. A MÁRK TÉR A VÁRDOMBRÓL



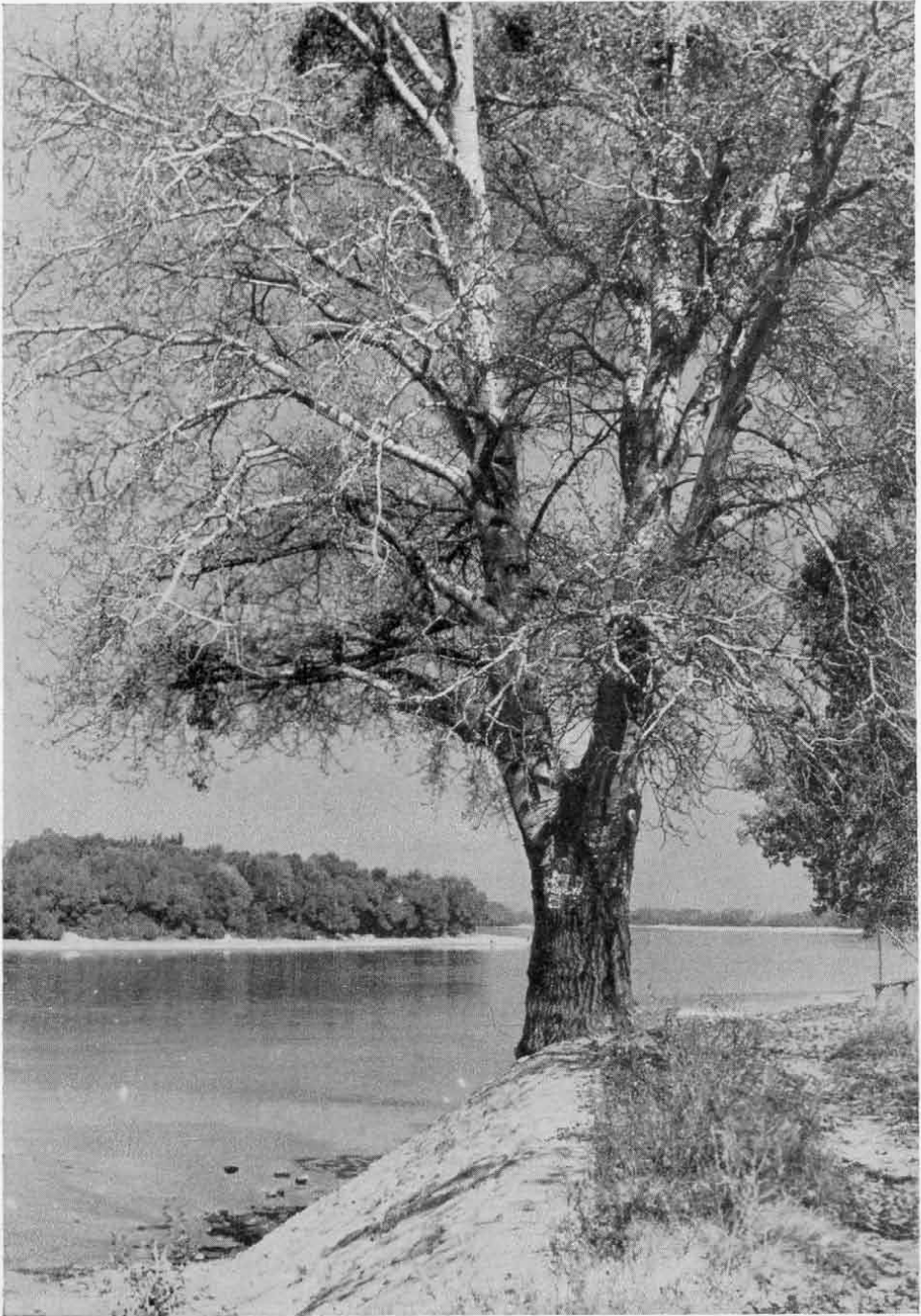
46. DUNAI LÁTKÉP A TOBAKOSOK KERESZTJÉTŐL

kal meg-megszakítva. Délre a városka festői háztetőit látjuk, szemben a Bükkös patak felett emelkedő római tábor dombvonulatával, míg nyugati irányban a közeli házak között fel-felbukkan a messzeségben a Pilis hegyláncolata. A századeleji építkezések jóvátehetetlen hibája, hogy a Rákóczi Ferenc utca mentén felépítették a mai járási tanácsház és az általános iskola kétemeletes épületeit, melyek a Várdomb panorámájának jelentős részét tönkretették azzal, hogy éppen a hegyek felé nyíló kilátást csaknem teljesen elzárják.

A Klissza elveszett kilátásáért némileg kárpótol az a kép, amely a Bükkös patak túlsó partján, a Kálvária domb tetejéről, az úgynevezett szerb kálvária emlékkeresztjétől tárul ki nyugat felé. A Pilis erdővel borított láncai teljes szépségükben rajzolódnak elénk a távolban, s e városszéli pontról kifelé tekintve szinte a szabad természetben érezzük magunkat, míg visszafordulva közvetlen közelből rajzolódik ki a város soktornyú sziluettje. Nyugat felé a hegyvidék tájélményét nyújtja a nagyjából észak—déli irányban húzódó város, kelet felől pedig a Duna vize, s a füzes, nyírfás, jegenyés homokpartok sajátos folyómenti hangulata kíséri.

A ritkásan beépített Szamárhegy gerincén a Tobakosok keresztjéhez érve, a város egyik legszebb és legjellegzetesebb tájképe bontakozik ki. Előtünk a domb lábánál szinte kézzel elérhető távolságban magaslik fel a Preobrazsenszka templom karcsú homlokzata. Finomrajzú sisakja szemmagasságban rajzolódik a horizontra, s az előtérben magasbatörő barokk torony függőleges motívuma mögött két végén távolbavesző vízszintes sávban húzódik a finoman fodrozódó víztükör, a párás dunai levegőtől dúsán zöldelő növényzettel szegélyezve. Az oly gyakran koptatott festői jelzőt Szentendre esetében maguk a művészek fémjelzik, akik hosszú idő óta keresik fel témáért a ritka szerencsés adottságokkal megáldott táj és város szépségeit.

A Dunára sűrűn nyíló utcácskákkal lefutó város valóban festői képét



47. DUNAPARTI TÁJ SZENTENDRÉNÉL

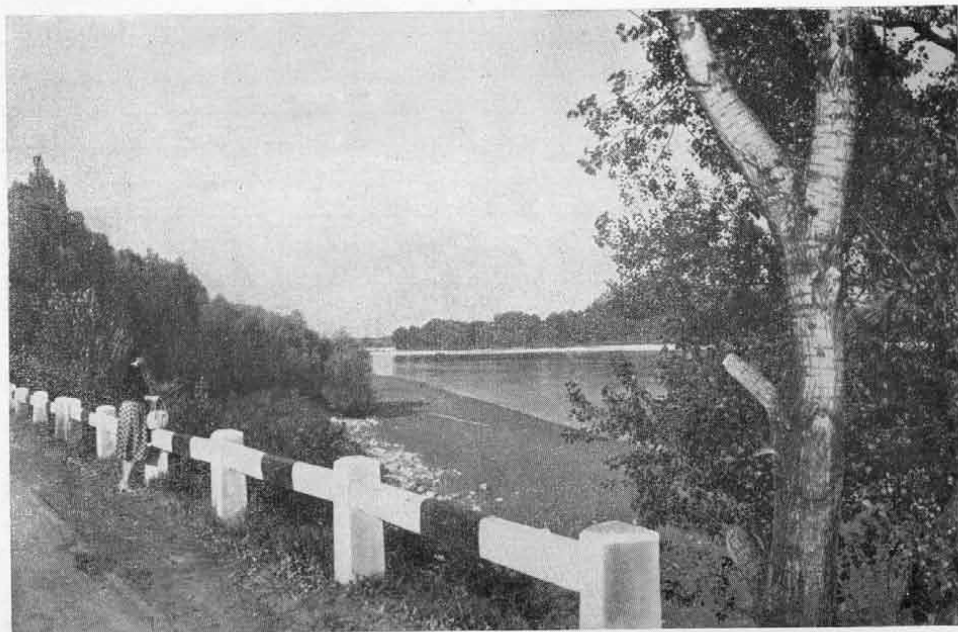
48. A DUNAKANYAR-VIDÉK
TÉRKÉPE



méltóképpen szegélyezi a lábainál, a part mentén végigfutó fasor dús lombkoronája. A nagyrészt vadgesztenyéből és a jávorfák különböző válfajaiból álló 30—40 éves fasor sajátos hangulatot ad a szentendrei Duna-partnak, s a Gőzhajó utca és Görög utca között kiszélesedő partszakaszon valóságos kis liget-té tágul, mely a szentendreiek kedvelt korzója, sétateré.

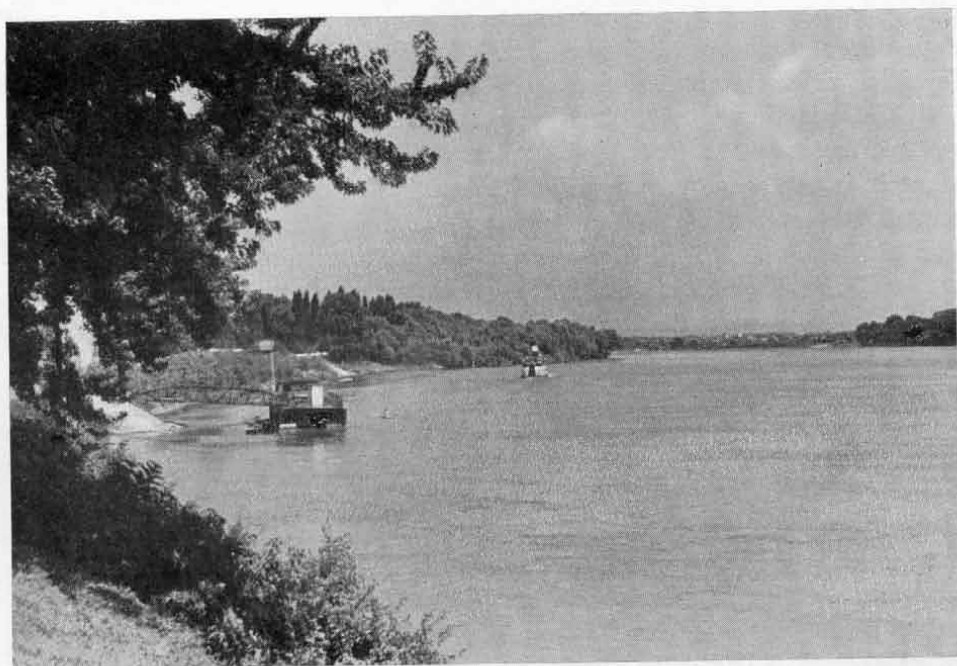
A Duna — éppúgy mint a felette emelkedő város tornyai — nemcsak a tájszépség vizuális élményét nyújtja, hanem a település egyéniségének alkotója is. Az észak és dél felé elfutó víztükör széles szalagja nemcsak a szemet viszi a párás messzeségbe, hanem a gondolatot is, és a városélmény tartalmi mozzanatainak horizontját kitágítva gazdag anyaggal tölti meg.

Szentendre karakterének teljes élményét nem lehet elszigetelni attól a nagyobb földrajzi és táji egységtől, melyet a Buda és Esztergom közötti Dunakanyar vidéke jelent s amelyet egységbe foglal a közös természeti és történelmi tényezők hatása alatt fejlődött élete, közös forrásokból táplálkozó kultúrája a múltban, közös életigényei és problémái a jelenben és közös fejlődési



49. DUNAPARTI RÉSZLET

50. DUNAPARTI RÉSZLET



perspektívája a jövőben. Az ember és természet, település és táj sokrétű kapcsolatának múltja az őskorig nyúlik vissza ezen a vidéken, mely a Bükk hegység mellett az ország egyik legjelentősebb paleolitikori lelőhelye s az ősember kultúrájának gazdag anyagát rejtí magában. A Duna — s az általa körülölelt hegyvidék — az ember történetének legkorábbi periódusától kezdve nagy jelentőségű volt a különböző társadalmak és kultúrák fejlődése szempontjából, akár mint kedvező települési hely, akár a közlekedést, a vándorlás irányát meghatározó szerepével, akár a népek és kultúrák találkozását és elterjedését elősegítő átkelőhelyek révén, akár mint határ és védelmi vonal.

A természeti szépségekben bővelkedő táj az emberi kultúra emlékeinek gazdag sorozatát őrizi s ennek élménye és tudata különleges hangulatot ad a vidéknek. A legrégebb paleolit-kori leleteket a közeli Kiskevény barlangjában találták, de a paleolitikus kultúra lelőhelye Zebegény, Nagymaros, Nógrád-Verőce, Vác, Pilisszántó területe is. A neolit-, réz-, bronz- és vaskor emlékei egymást követik a Duna-kanyar területén, felsorolásuk túlmenne e munka arányain.

Rendkívül gazdag a vidék a római hódítás korából származó értékes emlékekben. A Duna vonala mint a pannoniai provincia határa, a római birodalom egyik legfontosabb védelmi vonala volt, melynek többszörösen tagolt erődrendszere, a limes, sűrűn elhelyezett katonai táborok és őrtornyok sorával védte a birodalmat a barbár betörések ellen. Aquincumtól északra egymást érik a dunamenti római emlékek, a szentendrei, dunabogdányi, visegrádi tábor s a közbenső őrtornyok rendszere, melyek egyik legfontosabb pontja éppen Szentendre volt. A népvándorlás korából az egyik legjelentősebb avar fejedelmi sírlelet ugyancsak Szentendréről származik.

A Duna-kanyar vidékének történelmi és kulturális emlékei jelentőségükben messze túlnőnek közvetlen környékükön, sőt részben még határaink keretein is. A Duna olyan helyek felől hozza a vizet a szentendrei kanyarba, mint Esztergom, a legkorábbi magyar királyi szálláshely, az ország Árpád-kori fővárosának európai hírű kultúrájáról, művészetéről tanúskodó romjaival, és Visegrad az Anjou uralkodók székhelye, nemzetközi események színhelye, és Mátyás fényűző palotája, a humanista kultúra és a renaissance művészet fellegvára, mely töredékeiben is történelmi múltunk legfényesebb emlékei közé tartozik.

Ez az élmény: az ország egyik természeti szépségekben leggazdagabb vidéke, történelmünk és kultúránk legfényesebb emlékeivel átszőve, egyik legjelentősebb kultúrtájunkká avatja a Duna kanyarulatát, s ez az élmény elválaszthatatlanul hozzátartozik Szentendréhez is, átszínezi és különleges tartalommal tölti meg a város egyéniségét. Ez a különleges helyzet nem csak hangulatot, hanem hivatást is ad: Szentendre a Duna-kanyar egyik legfontosabb kulturális és idegenforgalmi központja, melynek egyrészt saját értékeivel: műemlékeivel, múzeumával, művésztelepével, Dunapartjával egyéni vonzó-



51. IZBÉGI TÁJKÉP

ereje van, másrészt fekvésénél fogva természetes kiindulópontja a Pilisi hegyek és a Duna-kanyar felé irányuló idegenforgalomnak, turisztikai és vízisport életnek.

Város és táj kapcsolata így kiszélesítve nyeri el valódi értelmét s a város egyéniségének döntő vonásait feltárva így válik a jövő városfejlődését meghatározó tényezővé.

VÁROSSZERKEZET

A táji adottságok szerepe egy város kialakulásánál nemcsak morfológiai jellegében, városképi megjelenésében, hanem alaprajzi szerkezetében és rendeltetészerű tagozódásában is erősen érvényesül. Szentendre esetében a Duna és a partmenti dombok terepalakulata döntően befolyásolja a városszerkezet felépítését. A település közvetlenül a Duna partvonal mentén, nagyjából észak—déli irányban húzódik s — mintegy háromszög alakban — kisebb elágazása van nyugat felé. Ennek a háromágú település-formának természetes vázát a város három fő útvonalja alkotja, melyek észak és dél felől a Duna mentén, nyugat felől a Bükkös patak völgyében Izbég és a pilisi hegyek felől érkeznek és a város centrumát mintegy kijelölő Várdomb tövében találkoznak

össze. A három főútvonal: a Dumtsa Jenő utca, Rákóczi Ferenc utca és a Vörös-hadsereg útja szerkezetileg lényegében három nagyobb részre tagolja a várost. Az észak—déli főút és a Duna közötti keskeny, hosszú sávot sűrűn átszelik a Dunára nagyjából merőlegesen futó és a vízpart felé lejtő keskeny utcácskák, melyek a város és a folyó közti forgalom hajszálerei, s a Duna és a település szoros, a város életével összefüggő kapcsolatát tanúsítják. A Dumtsa Jenő—Rákóczi Ferenc utca vonalától délnyugatra, a Bükkös patakig elterülő városnegyed Szentendre egyéniségének legsajátabb vonásait mutatja. Az utóbbi, nagyjából sík területet festői rendetlenségben kanyargó, zeg-zugos utcácskák hálózák be, keskeny sikátorokkal összekötve, melyeknek az egykori budai Tabán hangulatát idéző szövevénye — a legtöbb magyar város általában világos és áttekinthető utcahálózatával szemben — éppen Szentendre különleges adottságaiból származó sajátos jellegét őrzik. Fokozottan érvényesül ez a Rákóczi Ferenc utcától északra eső harmadik városrészben, azzal a különbséggel, hogy a Várdomb, majd az attól kisebb teknővel elválasztott Szamárhegy lejtőinek terepalakulata a kanyargó utcák, lépcsők és sikátorok még változatosabb alakulásaira adtak lehetőséget.

A szövevényes szerkezetű város forgalmának, életének vázát alkotó három főútvonal találkozása teret alkot. A háromszög alakú tér, mely a három egymásbafutó út tölcéses torkolatából formálódott, valóban a település magja, mert háromszögű alakjával, három irányba induló főutcáival szinte a három főútvonalra felépült, háromszög alakban települt város kicsinyített mása. A Marx térnek, a város főterének funkcionális jelentőségét, a városszerkezetben betöltött szerepét az is kiemeli, hogy lényegében ez az egyetlen építészeti kialakított tér Szentendren. Rajta kívül teresedésről, utcaszélesedésről beszélhetünk, de építészeti értelemben vett térről nem.

A város zártabb települése észak felé a Szamárhegy vonulata mentén, nyugatra az izbégi dombok irányában fokozatosan feloldódik és egyre ritkuló házcsoportokban végződik, míg déli irányban a Bükkös patak elég határozott metszővonalat alkot. A patak túlsó partján húzódó házsor felett közvetlenül a római tábor és a Kálvária dombja emelkedik, melynek laza, kertes beépítése már a környező tájba olvad. A patakon túl csak a Duna közelében, a Kossuth Lajos utca mentén terjed a zárt, városias beépítés, melynek legdélibb pontja a HÉV végállomása.

A beépítés módja a főútvonalak mentén általában zárt sorú, itt-ott hézagosan egy-egy kerítésfállal, vagy két ház között kerítésfalba helyezett kapuval megszakítva. Ezek mögül helyenként zöld lombok hajlanak ki az útra, amelyek kellemesen tarkítják a hosszan kanyargó utcák képét. A város központjában, a Marx téren és közvetlen környékén egyemeletes térfalak uralkodnak, míg a tértől távolodva már csak néhány helyen ugrik ki egy-két emeletes ház az általában földszintes utcásorok közül. Az épületek ereszvonallal fordulnak az utca felé, a főútvonalak mentén csak elvétve akad

egy-egy oromfalas ház. Az épületek ereszmagassága változatos, ami részben a dombos terep következménye, de városainknak egyébként is sajátos. Az enyhén kanyargó útvonalak, a változó ereszmagasságok, a meredekhajlású cseréptetők elemeiből ötvöződnek össze Szentendre festői városképei. Ezek azok a vonások, melyek a legtöbb magyar városból kielemezhetők, s amelyek Szentendrét is magyar várossá teszik.

A városka különleges hangulatát és sajátos egyéniségét azonban éppen az adja meg, hogy szerkezetébe más elemek is vegyülnek. Az alaprajzi hálózat elemzésénél már utaltunk erre, s itt csak annyival egészítjük azt ki, hogy a főútvonalak között elterülő városrészek szövevényének sajátos jellege a kanyargó utcácskák, szűk sikátorok zeg-zugos vonalvezetése mellett a beépítésben is jelentkezik. Az utcák vonala már eleve nem enged meg egységes beépítést s így az ereszvonalak és magasságok, oromfalak, féltetők, tűzfalak, kerítések, kapuk sokféle eleméből áll össze a városkép festői, sokarcú élménye és a magyar városokétól részben eltérő, sajátos atmoszférája.

A város központja a Marx tér és annak közvetlen környéke, s a közösségi élet is úgyszólván ide összpontosul. Maga a főtér elsősorban a kereskedelem, az üzleti élet fóruma, amelynek Szentendre esetében elsőrendű városalakító jelentősége ebben is kifejezésre jut. Itt épültek a XVIII. sz. folyamán a legtekintélyesebb szerb és görög kereskedőházak, nagy raktáraikkal és üzleteikkel, s itt futottak össze a Duna és a három irányból érkező útvonalak mentén a pezsgő kereskedelmi élet fő ütőerei. A főtérhez mintegy nyaktaggal kapcsolódik a Városház tér, a Tanácsháza régi épületével, a város közigazgatási központja. A két egymásmelletti tér — a Városház tér építészetileg inkább csak kiszélesedő utca — eredeti funkcióját máig is megőrizte. A Marx tér a város üzleti negyede, míg a Városház tér s az abból kiinduló Rákóczi Ferenc utca mentén a közigazgatás megnövekedett feladatait ellátó hivatalok: a városi és járási tanács, a tűzoltóság és a községgazdálkodási vállalat telepedtek le.

Külön kulturális központ nem alakult ki, a kulturális intézmények a főtér körül elszórtan helyezkednek el. A XVIII. sz. végén alapított görögkeleti szerb iskola épülete, mely a Marx tér északi sarkában a Blagovesztenszka templom mellett áll, ma a szentendrei Ferenczy Károly múzeum hajléka. A mai iskolák a Városház tér két oldalán induló utcák: a Bajcsy-Zsilinszky utca és Rákóczi Ferenc utca mentén állnak, míg a modern ember életének új kulturális tényezője, a filmszínház a Dunaparton, a Görög utca torkolatánál kialakult korzó mentén kapott helyet.

A város történeti múltjában fontos szerepet játszó egyházi élet centrumát a Várdombon és attól északra találjuk. A Várdomb tetejét a XIII. sz. óta a rk. plébániatemplom foglalja el, míg a görögkeleti püspöki templom és püspöki palota ettől kissé északabbra, az Alkotmány utca mentén épült fel. E mellett a XVIII. sz. folyamán a görögkeleti vallási élet sajátos módon decentralizálódott, amennyiben a különböző vidékekről idetelepült görögkeleti lakos-



52. A VÁRALJA LÉPCSŐ SIKÁTORA

ság külön felépítette a maga templomát s így a település nagyságához mérten számos különálló egyházközség keletkezett a püspöki székesegyház körül.

Szentendre település-történetének középkori előzményeire vonatkozóan nincsenek olyan adataink, amelyekből a város korábbi szerkezetére és morfológiájára nézve határozott következtetéseket tudnánk levonni. A város mai alaprajzát és felépítését a XVIII. századból származónak tekinthetjük. Feltehető, azonban, hogy az akkor kialakult városszerkezetet meghatározó, nagyjából észak—dél és kelet—nyugat irányú főútvonal ennél jóval korábbi nyomvonalat követ.

A VÁROSKÉP ÁLTALÁNOS VONÁSAI

Az előzőkben már utaltunk azokra a sajátos jellegzetességekre, amelyek Szentendre városkarakterének főbb vonásait alkotják, de a városkép részletesebb elemzése előtt ezeket még bizonyos vonatkozásban ki kell egészítenünk.

A szentendrei városkép szembetűnő sajátsága, hogy a magyar városok általában lazább, nyíltabb, levegősebb jellegével szemben zártabb, tömörebb, helyenkint vertikálisabb tendenciát mutat. Az utcák nagy része keskeny, gyakoriak a szűk sikátorok, vagy sikátor-szerű utcák (Wastagh György utca, Bercsényi utca, Kígyó utca), maga a főtér sem a szokott tágas, szétterülő, horizontális piactér, hanem két-háromablakos keskeny házakkal körülzárt, szűkebb légtérarányú, kis alapterületű, melynek térhatását szinte már feszíti a keleti térfalon magasbatörő templom tornya. Nem lehetetlen, hogy amint a főútvonalakkal kapcsolatban már felvetettük, a főtér alakzata is középkori

eredetű, azonban ezt csak régészeti kutatásokkal lehetne egyértelműen bizonyítani. Az viszont kézenfekvő, hogy az említett és a magyar városok általános vonásaitól némileg eltérő városkarakterben a barokk város arculatát kialakító telepések városépítő tevékenysége jut kifejezésre.

Az architektúra általános jellege a XVIII—XIX. századi magyar városképek megszokott egyszerűségét, közvetlenségét tükrözi. Műemlékei, melyek zömmel a barokk, copf- és klasszicizmus korából maradtak fent, nem nagyszabású, reprezentatív műalkotások, hanem a kisvárosi kereskedő és iparos polgárság életformáját fejezik ki. Az egyes házak és az építészeti együttesek

bizonyos emberi léptéket, kötetlen, meghitt hangulatot sugároznak, a városkép és az épületek szépségei is kisléptékűek, mint az egyszerűbb emberek életörömei. A festői szépségű városrészletek sokszor egészen egyszerű elemekből, mondhatni olcsó anyagokból állnak össze mint: egy pinceajtó, egy barokk kapu, egy görbetörzsű fa, egy kerítésfal kihajló lonccal, egy sikátor színtalpai közt megjelenő templomtorony, vagy cseréptetők tarka együttese. A szűk utcák zártabb interieurjeiben a kis részletek jelentősége is megnő, s egy ablakrác olyan hangsúlyt kaphat, mint máshol egy egész homlokzat. Az egyes építészeti részletekben azonban lépten-nyomon megnyilvánul a várost építő polgárság igényessége, formaszertete, mely környezetének kisebb részleteit is műgondal és a kultúra igényével alakította ki. A városkép élénk színtoltjai a templomok, melyek művészi architektúrájukkal, gazdag kapuzataikkal, kerítéskapuikkal, külső homlokzatukon is keretbe foglalt falfestményekkel, ikonokkal a keleti egyház díszes kereteket igénylő sajátos légkörét sugározzák.



53. A BERCSÉNYI UTCA FELSŐ SZAKASZA

A város — kis léptéke mellett — rendkívül változatos és sokrétű élményt nyújt. Az egymást előkészítő és továbbvezető városképi motívumok sorozata szinte állandó mozgásra ösztönöz, hív és csalogat s a változó képek hangulata szerint hol újabb élmények után futó kíváncsi sietésre, hol elgondolkozós barangolásra készítet. Ez a változatosság nemcsak a belső városképre, hanem a város összképének külső megjelenésére, a várossziluettre is vonatkozik. A dombos terep rendkívül mozgalmassá teszi a település körvonalait, melynek fő nézete a Duna felőli látkép, annyira, hogy Szentendre átfogó városképe szinte a Dunai nézetre szerkesztődött. A körvonalat felbontó jellegzetes templomtornyok a Dunaparttól hozzávetőleg egyforma távolságra sorakoznak s így — az egyetlen hátrább álló és a Várdombtól eltakart Opavacska templom kivételével — valamennyi közel azonos értékű elemként, és egyforma hangsúllyal érvényesül a dunai képben. A sziluett tökéletes kivetülése, mondhatjuk művészi kifejezője itt a városszerkezetnek. Középtájon, a város központja körül emelkedik legmagasabbra, vertikális hangsúlyai itt sűrűsödnek, míg észak és dél felé, a város szélei irányában a magasság esik és a tornyok is ritkulnak. A városkép mélységbeli tagozódását érzékelhetőbbé, plasztikusabbá teszi a növényzet, mely az épületek közé elvegyülve az egymás mögötti házakat, házsorokat elválasztja, oldja és a térbeliség hatását fokozza.

Szentendre általános arculatát nem utolsó sorban történelmi városképei és műemlékeinek aránylag nagy száma jellemzi. A régi városképek jó része szinte töretlenül megőrizte eredeti jellegét és ma is híven tükrözi a település XVIII. századi alakját. A város múlt századvégi gazdasági hanyatlása folytán ebben a történelmi városképeinkre oly veszedelmes korszakban nagyobb építkezés és városfejlődés nem indult meg s így Szentendre műemlékeinek túlnyomó része megmenekült a bontócsákánytól, vagy az azzal sokszor egyenértékű átépítéstől.

A városképi elemeket alkotó műemlékek zöme a XVIII. — kisebb részben a XIX. századból származik. A török hódoltság alatt teljesen elnéptelenedett város egyetlen középkorból fentmaradt emléke a Várdombon álló rk. plébániatemplom, melynek kiégett falait a XVIII. sz.-ban újraboltozták és barokk köntőssel látták el. A szerb betelepülés első időszakából, a faépítkezések idejéből egyetlen emlékünks sincsen. A maradandó kőépítkezés a XVIII. sz. elején még nem oly általános, de a módosabb kereskedők már ekkor is téglapépületeket emeltek. A század első feléből származó jellegzetes és építészettörténeti szempontból igen érdekes kereskedőházak maradtak fenn a Marx téren, a Görög utcában, a Wastagh György utcában és Péter Pál utcában, melyek közül a Marx tér 2—5. sz. egy tömbben épített, öt egységből álló kereskedőház hazai építészetünkben egyedülálló emlék. Az egykor virágzó szőlőművelésről tanúskodnak a Béke tér 1. és Gorkij utca 1. alatti barokk házak. A lakóházak a XVIII. sz. vége felé egyre igényesebbé, díszesebbé válnak, s a későbarokk és copf építészet több egészen értékes alkotással gazdagítja a város arculatát.



54. A BÉKE TÉR ÉSZAK FELŐL

Így a Marx tér 19. sz. rokokó ház bájos, szőlőindás, virágfüzérés stukkó homlokzatával, a Marx tér 11. és Rákóczi Ferenc utca 5. copf füzérdíszes ablakaival, a Péter Pál utca 6. táblázatos copf architektúrájával és finom csúcsívsoros kapujával, a Dumtsa Jenő utca 2. kétablakos homlokzata akantuszlevélsoros főpárkányával, füzéres fejezetű lizénáival nemcsak a szentendrei városkép gyöngyszemei, hanem többi hazai műemlékeink között is megállják a helyüket. A XVIII. sz.-ban lényegében kiépült város lakóházai között a klasszicizmus építészetének kevés tér maradt. Ebből a korból származó, finoman tagolt épület az Alkotmány utca 5. sz. emeletes és a Dumtsa Jenő utca 10. sz. földszintes, míg a Bajcsy-Zsilinszky utca 4. sz. eredetileg kúriának épült iskola, oszlopsoros udvarával a XIX. sz. közepének egészen jelentékeny műemléke.

A néhány középület közül a volt szerb iskola Marx téri épülete — a mai múzeum — a legjelentősebb, finoman díszített copf architektúrájával. A barokk városházát századunk elején oly mértékben átépítették és megtoldták, hogy mai alakjában alig emlékeztet eredeti állapotára. Annál gazdagabb a város az egyházi építészet emlékeiben. A római katolikus plébániatemplomot már említettük, a többi hat görögkeleti alapítású templom a XVIII. sz. közepén keletkezett, de teljes befejezésük behúzódtott a század második felébe s egy részük a század vége copf stílusában nyerte végleges homlokzatát és berendezéseit. Köztük a legmagasabb művészi színvonalat a Marx téren álló Blagovesztenszka templom képviseli, melynek építését a feltevések Mayerhoffer András személyével hozzák kapcsolatba, amit művészi kvalitása és stílusjegyei igazolni is látszanak. Igen jelentékeny a görögkeleti püspöki székesegyház épülete is. Érdekes, eredetien komponált, hangsúlyozott vertikális, magasbatörő homlokzata és díszes kapuzatai a későbarokk és copf építészet értékes emlékei, éppúgy mint gazdag, kovácsoltvas kerítéskapui, melyek Szentendre közismert nevezetességei. A szűk utcába szorult Péter Pál (Csiprovacska) és a város legészakibb temploma a Preobrazsenszka, ugyancsak a város legértékesebb műemlékeinek sorába tartoznak, míg a Pozsarevaczka, különösen pedig a mai ref. templom (Opavacska) jelentőségében ezek alatt marad. Az egyházi műemlékek sorában ki kell emelnünk még a Kálvária építményét, mely sajátos elrendezésével, ovális alaprajzú kerítéséből kiemelkedő stációfülkékkal egyedülállóan érdekes barokk emlék.

Külön kell megemlítenünk a város jellemző nevezetességeinek számító emlékkereszteket, melyeket a XVIII. sz.-i kereskedők és iparoscéhek emeltek a város különböző pontjain. Jelentőségében első helyen áll közöttük a Marx téren álló díszes emlékmű, melyet a szentendrei szerb kereskedőtársaság állított 1763-ban. Jóval alatta marad ennek művészi értékben a Tobakosok keresztje a Szamárhegyen, valamint az Ady Endre út torkolatában, a Somogyi-Bacsó parton és a Kálváriadombon álló, melyet szerb kálváriának neveznek, történeti szempontból azonban mindegyik jellegzetes emléke a városka XVIII. századi életének.

Szentendre általános városképi és műemléki jellemzéséről szólva érdemes talán még azt is megjegyezni, hogy Szentendre a szép kapuk városa. Barokk házainkra és városképeinkre egyébként is jellemző a kapuk hangsúlyos kialakítása, de ilyen kis területen ilyen változatos és művészi értékű anyag elég ritka ahhoz, hogy legalább néhány szóban kitérjünk rá. Egy-kettőt már említettünk az eddigiek során s a műemlékek részletes ismertetésében mindegyik szerepel, így inkább csak összefoglalásul soroljuk fel őket. Nemcsak Szentendre, hanem barokk építészetünk legszebb kapuzatai között méltán foglalhat helyet a Blagovesztenszka templom kompozícióban és plasztikában egyaránt magas színvonalú főkapuja, gazdagon faragott kőkeretével és szárnyaival. A Görög utcai oldalbejárat szerényebb kialakításával is méltó az előbbihez. A későbarokk másik hasonló jelentőségű remeke a görögkeleti püspöki székesegyház két egyforma oldalkapuja. A főkapu egyszerű építé-



55. MARX TÉR. BLAGOVESZTENSZKA TEMPLOM. FŐKAPU

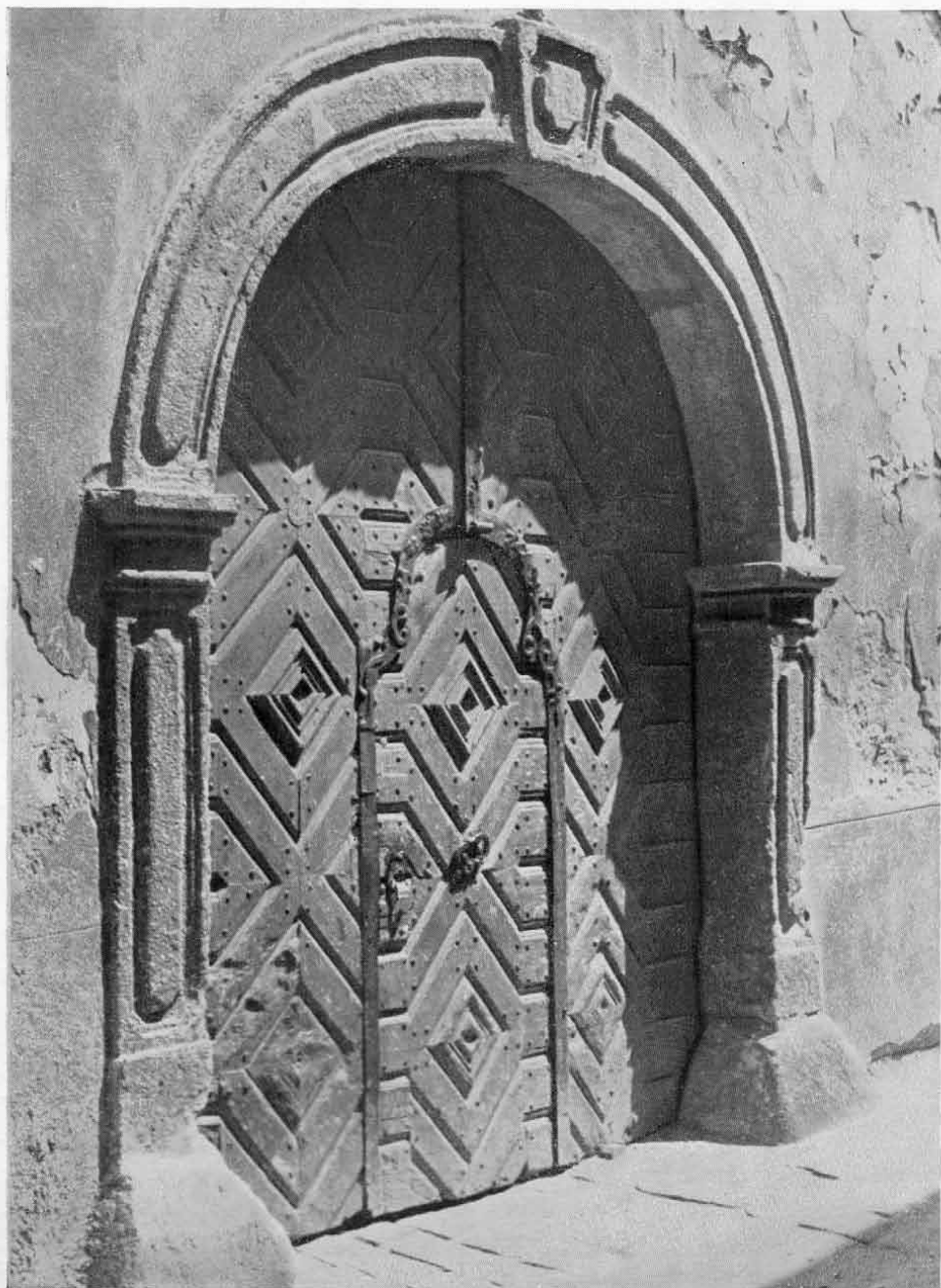
szeti keretezése mellett annál gazdagabb a szárnyak dús rokokó fafaragása és veretdísz. A templomkert kovácsoltvas díszkapuit már említettük, ezekkel rokon művészi kvalitású munka az izbégi templom kerítéskapuja is. Izbégen külön ki kell emelnünk a templom főbejáratát, melynek füzérdíszes, fonadékmotívumos, faragott szárnyai a copf iparművészet jellegzetes alkotásai. A Péter Pál templom finomrajzú és árnyékhatású főkapujának barokk kerete ugyancsak copf szárnyakat fog közre, melyek az 1800 körüli iparművészet stílusjegyeit őrzik. A templom két egyforma, vörösmárványból faragott oldalkapuja már a közelgő XIX. század klasszicizáló szellemében született, s rendkívül fejlett formaképzésével a stílusnak hazai viszonylatban kiemelkedő emléke. Az egyházi vonatkozású kapuzatok között külön érdekessége van a Preobrazsenszka templom kertkapujának, amely a pest-belvárosi görögkeleti szerb templom hasonló kapujának hű mása, s a szentendrei és a pesti szerbek közötti kapcsolatokról tanúskodik. Említésre méltó végül a Kálvária barokk vasrácsos bejárati ajtaja is.

Az egyházi emlékek mellett azonban a város falai közt járva számos lakóházon is találunk olyan kapukat, melyek művészi formáikkal a városkép ékszeréi. Talán a legszebb ezek között is a Wastagh György utca 1. sz. barokk kereskedőház kapuja, de alig marad mögötte a Péter Pál utcai Dumtsa házé is, 1800 körüli copf díszítésű szárnyaival. A copf építészet stílusát képviseli a Rákóczi Ferenc utca 5. és Vöröshadsereg útja 41. sz. kapuarchitektúrája is, míg a Marx tér 16. sz. oldalhomlokzatán nyíló bejáratának két szárnya a XVIII. sz. vége iparművészetének igen finom emléke volt, sajnos ma egyszerű deszkapu van a helyén. A Marx tér 17. kereskedőjelvényes kapuja, eredeti későbarokk szárnyaival a legszebb ilyen részlet a főtér polgárházai során. Egyszerűbb, de a maguk nemében művészi későbarokk és klasszicista példákkal találkozunk a Kossuth Lajos utca 3., 4., Dumtsa J. utca 10. és Május 1. utca 4. sz. házakon.

Talán túlzottnak látszik e tanulmány léptékében egyetlen építészeti motívum vizsgálatánál ilyen hosszan időzni. Úgy véljük azonban, hogy ez a felsorolás elég meggyőző képet ad arról, milyen lényeges elemei Szentendre városképének a művészi értékű kapuk, melyek a kisleptékű városképben fokozott hangsúlyt kapnak.

VÁROSKÉPI EGYÜTTTESEK

Városaink részletes vizsgálatának során elsősorban igyekszünk körülhatárolni azt a funkcionális és szerkezeti szempontból összefüggő belső magot, melyet városközpontnak szoktunk nevezni. A gyakorlatban azonban ez nem végezhető el valamilyen általános képlet vagy séma segítségével, csupán a várostest organizmusának belső adottságaiból kiindulva s így mindig más



56. WASTAGH GYÖRGY UTCA 1. KAPU



57. A KOSSUTH LAJOS UTCA DÉL FELŐL

jellegű és más léptékű lesz az az alakzat, melyet egy-egy város építészeti megjelenésében is megnyilvánuló központjának határozhatunk meg.

A város szerkezetéről mondottak alapján eléggé egyértelműnek látszik, hogy Szentendre esetében a városközpont elemzésénél a városka főtéréből, a Marx térből kell kiindulnunk. Éreznünk kell azonban, hogy a város magjának funkcióját, életét, azonos belső tartalmát kifejező városrész nem ér véget a főtér falainál. A tér valóban a város szíve, de a város központjának területét ennél jóval tágabbnak érezzük. A betorkolló utcák élete szorosan kapcsolódik a főtérbe s egyrészt annak életfunkcióit közvetíti a teret körülvevő városrészekbe. Szentendre városszerkezete a hajdani kisléptékű, de pezsgő életű kereskedőváros igényeire épült, az összefutó kereskedelmi útvonalak központjában egyetlen térrel, anélkül, hogy a városélet egyéb tényezői más, építészetileg körvonalazott kisebb központokat alakítottak volna. A főtér körül, a kereskedelmi élet fő ütőerei mentén, tömör beépítésű tömbök alakultak ki, melyek városias kialakítású, zártabb jellegükkel az azonos funkciójú központi városmag határait viszonylag messze tolják ki. A Marx térről kifelé haladva, déli irányban a Dumtsa Jenő utca kapcsolódik bele a térbe, s mintegy természetes határként a Bükkös patak zárja le. Nyugat felé az egyre szűkülő térfalak utca-szerű nyúlványba mennek át, mely a városházáig tart s innen tovább



58. A KOSSUTH LAJOS UTCA ÉSZAK FELŐL

folytatódik a Rákóczi Ferenc utcában. A tér és a Rákóczi Ferenc utca találkozásánál dél felé a Városház tér nyílik, melyet a karakterisztikus Marx tér mellett inkább csak rövid összekötő utcának érzünk a Rákóczi F. és Bajcsy-Zsilinszky utca között. Ez az összekötő kapocs fogja egybe a két utca mentén kialakult közigazgatási és közoktatási intézményeket, melyek — ha építészeti kialakításban nem is — tartalmilag mégis a városka közéleti fórumát alkotják.

A tértől északra emelkedő Várdomb a katolikus plébániatemplommal és a görögkeleti püspöki templommal és plébániával az egyházi élet kialakult központja s a kanyargós utcácskákkal átszótt negyed jellege nagyjából a Béke tér, Kígyó utca, Gőzhajó utca környékéig tart. A Marx térből észak felé kiinduló Vöröshadsereg útja a térhez hasonló, zárt városias beépítéssel halad, míg a 32. sz. háznál szétágazva fokozatosan feloldódik a város széle felé lazuló településben. A városmag természetes keleti határa a Duna, mely a kereskedőváros életének egyik fontos tényezője s a sűrűn lefutó kis utcákon át szoros kapcsolatban van a főtérrrel és a város belsejével.

Nagyjából ez az a terület, amely magán viseli a város életének, egyéniségének legjellemzőbb vonásait, kifejezi többrétű tartalmát, s amelyet Szentendre összefüggő belső városmagjának, központjának tekinthetünk.

Egy település városépítészeti értékének elemzésénél alapvető jelentőségű



59. A DUMTSA JENŐ UTCA KÉPE DÉLRŐL, A BÜKKÖS PATAKTÓL

a városképi élmények egymásutánjának időbeli folyamata. A város egyes részletei, építészeti együttesei, motívumai az utcák és terek falai között járva állandóan változó képek sorozatában jelentkeznek előttünk, állandóan más és más viszonylatba kerülve egymással és a szemlélővel. Az a mód, ahogyan az egyes élmények feltáruznak, ahogyan megjelenésüket az előző élmények előkészítik, ahogyan rávezetnek egy-egy motívumra, ahogyan fokozódnak, feszültséget teremtenek vagy feloldódnak, mindez döntő tényezője a város esztétikai élményének, művészi értékelésének.

Épp ezért, ha a város központjának, főterének építészeti együttesét próbáljuk jellemezni, ezt nem választhatjuk el a hozzávezető főbb útvonalaktól, a tér megközelítésének, a térre érkezésnek időbeli folyamatától, a mozgás közben változó városképek, nézőpontok vizsgálatától. Szentendre központjának legfontosabb bevezető útvonala a dél felől érkező Kossuth Lajos utca és Dumtsa Jenő utca. A vasútállomásnál kezdődő Kossuth Lajos utca első szakaszán elindulva a jórészt földszintes házakból álló kisvárosias utca még nem sok egyéni jellegzetességet mutat, és alig sejteti a város belsejének sajátos élményeit. Az enyhén ívelő utca mintegy fele úton megtörik és S-alakú forduló után folytatódik észak felé. A fordulónál — ahol a Rómaisánc utca betorkollik — kis csomópont alakul ki némi teresedéssel. A két sarokház



60. A DUMTSA JENŐ UTCA KÉPE DÉLRŐL, AZ 5. SZ. HÁZTÓL

61. A DUMTSA JENŐ UTCA KÉPE DÉLRŐL, A 12. SZ. HÁZTÓL



találkozásánál háromszög alakú kis előkert keletkezett az utcavonalra merőlegesen beforduló két oldalhomlokzat előtt, melyek az utca törésének kellemes és építészeti határozott keretet adnak, és észak felől lezárják az utcaképet. (Kossuth L. u. 15. — Rómaisánc u. 2.) A néhány fenyőfával tarkított intim hatású kis sarokkal szemben kevésbé szerencsés a délről érkező útszakasz tengelyében álló épület, melynek pergolás ciklopkő kerítése a város képétől és egyéniségétől teljesen idegen motívum. A forduló után a Rómaisánc utca torkolatában megjelenő egyszerű kis barokk kápolna bizonyos hangsúlyt ad a helynek. Finom kovácsmunkájú vasrácsos ajtajával az első művészi élményt nyújtja a városba érkezőnek, s egyben az első utalást a városka XVIII. sz.-i múltjára. A Rómaisánc utcától tovább haladva a város belseje felé, földszintes, nagyrészt XIX. sz.-i klasszicista házak között vezet az út s néhány lépés után a távolban — nagyjából az utca tengelyében — megjelenik a templomtornyok első csoportja. Ez a három torony, a Péter Pál templom, a r. k. plébániatemplom és a püspöki székesegyház tornya egyszerre sajátos hangulatot teremt s amint a gömbkákókkal tarkított utcán tovább megyünk, most már nem csak a város központjának közelségét, térbeli elhelyezkedését kezdjük érezni, hanem egyéni atmoszféráját is. Az egyszerű, ereszvonalas házak, hepehupás háztetők sorát a 12. sz. háznál barokk kerítéskapu szakítja meg, míg a túlsó oldalon nagyobb egyemeletes középület, a rendőrség XVIII. sz. eredetű épülete emelkedik ki a földszintes házak közül. A lejtős utcán lefelé menve, a három templomtorny lassan eltűnik a háztetők mögött, majd a rendőrség épülete után balra a 3. sz. kis barokk ház teteje felett közvetlen közelben hirtelen új motívum tűnik elő: a Pozsarevacska templom tornya. Néhány lépés után az utca elejére érve előbukkan az egész templom s a templomon túl a Bükkös patak medre keresztezi az utat. A hídfő körüli térség természetes metszőpontja a város belsejébe vezető útnak, s önkénytelenül is arra készítt, hogy megálljunk, körülnézzünk és visszatekintsünk a mögöttünk levő útszakaszra. A Pozsarevacska templom XVIII. sz.-i épülete fallal körülvevett kis kertben áll — szokatlanul — szentélyével az út és a hídfő felé, vele szemben az út túlsó oldalán kis földszintes későbarokk ház áll (4. sz.) kosárirészes kapuja mellett kis köpaddal, mely szinte hívogat, hogy leüljünk rá. A templom kis tömegével is uralja a hídfő környékét, mely építészeti meglehetősen határozatlan térség, de kedvező adottságokat rejt magában arra, hogy a beépítés rendezésével kellemes tér alakuljon ki belőle. Visszatekintve, a Kossuth Lajos utca enyhén emelkedő, földszintes házsorával egyszerű, de jellegzetes XIX. sz.-i kisvárosi utcaképet mutat és egységes hangulatával megőrzésre méltó adottságot jelent. Az utca elején álló 3. és 5. sz. házak — melyek műemléki értéküknél fogva fenntartandók — a patak felé néző tűzfalaikkal befejezetlenül hatnak, amit a tetők lekontyolásával javítani lehetne.

A híd túlsó oldalán fekvő Szabadság tér voltaképpen a belső városmag kapuja, ennek ellenére építészeti éppoly kevésbé nevezhető térnek, mint az



62. A DUMTSA JENŐ UTCA KÉPE DÉLRŐL A 6. SZ. HÁZTÓL, A MARX TÉRI TORKOLATTAL



63. A DUMTSA JENŐ UTCA TORKOLATA A TÉR FELŐL, A 2—6. SZ. HÁZAK EGYÜTTESÉVEL

innenső oldali térség. A Bükkös patak két hídfőjének építészeti megoldását épp ezért Szentendre belterületének egyik legfontosabb és nem érdektelen városrendezési feladataként kell számontartanunk. A térről V-alakban két utca indul ki észak felé: a Dumtsa Jenő utca és Május 1. utca. A kettő közül az előbbi a szélesebb, ritkásan gömbakáccokkal szegélyezett, tipikus kisvárosi főutca, melynek végén a városka főterét sejtjük, míg a másik csupán másodlagos jelentőségű, s a patak és a főtér közti városrészt szeli át.

A már indulásnál kissé emelkedő és kellemes ívben hajló Dumtsa Jenő utca fokozatosan, szinte lépésről lépésre készíti elő a város központjának: a Marx térnek feltárulását. Mindjárt az utca elejétől feltűnik a háztetők felett a Blagovesztenszka templom tornya, melynek innen még csak a sisakja látszik s amely mindvégig uralkodó motívuma marad a térre való érkezés élményének. Ahogy az ívesen forduló utcán befelé haladunk, a finomrajzú barokk templomtorony velünk együtt mozog, s egyre inkább kilép a háztetők takarásából. Mintegy félúton előbújnak a forduló mögül a Marx tér torkolatában álló emeletes házak is, és lépcsősen emelkedő tetőikkel lezárják az utcaképet. Az utca



64. A MARX TÉR VÁROSKÉPI EGYÜTTESE DÉLRŐL, A DUMTSA JENŐ UTCA TORKOLATÁBÓL

65. A MARX TÉR VÁROSKÉPI EGYÜTTESE KELET FELŐL, A RÁKÓCZI F. UTCA TORKOLATÁVAL



két oldalán sorakozó XVIII—XIX. sz.-i földszintes házak már történelmi hangulatot adnak az utcainterieurnek — köztük egy-két jelentékenyebb — mint az 5. sz. barokk, a 10. sz. klasszicista, a 12. sz. eklektikus — változatosságot, egyéni jellegzetességet ad neki, de nem köt le annyira, hogy elterelje figyelmünket az állandóan előttünk mozgó és közeledő főtémáról: a Marx tér épületegyütteséről. A tér torkolatában sűrűsödő és magasodó házak s az egyre jobban kiszabaduló templomtorony mindinkább fokozzák érdeklődésünket, míg végül a 10. sz. háztól már feltűnik a kanyarodó utca vége s folytatásában a Marx tér keleti házsora a Blagovesztzenszka templommal. A 6. sz. háztól a Dumtsa Jenő utca is átvált a tér egyemeletes léptékére s az utca első házai közvetlenül csatlakozva a tér szélső épületéhez, Szentendre egyik legjellegzetesebb városképi együttesévé olvadnak össze. A Dumtsa Jenő utca első házai már műemléki értékükkel is a főtér jelentőségéhez igazodnak, a 2. sz. gazdag copf homlokzatával, a 4. sz. festői későbarokk udvarával tűnik ki.

Mindeddig csupán a tér keleti oldalát láthattuk, mely — mint mondtuk — a Dumtsa Jenő utca első házaihoz csatlakozik, s így az utcából nézve annak folytatásaként is tekinthetjük, míg néhány lépés után a torkolatból elénk nem tárul az egész tér képe. A háromszög alakú térre lépve szinte első pillanatban megragad annak intím hangulata, nyugodt házsorokkal körülvett, szinte interieur hatású zártsága, emberi léptéke és arányai, történelmi levegője. A térfalakat mindhárom oldalon — két földszintes ház kivételével — végig közel egyforma párkánymagasságú egyemeletes épületek alkotják. A nagyjából egyenlő értékű térfalakkal körülzárt, jól áttekinthető tér természetes kifejezője annak a funkciónak, melyet a város életében két évszázadon keresztül betöltött, s mely csupán annyi, hogy a három különböző irányból a városba érkező utak csomópontjaként a három úton érkező polgárok, kereskedők üzleti életének gyűjtőpontja. A tér ehhez az egyszerű és természetes funkcióhoz mértén egyszerű és természetes formát és építészeti kialakítást kapott, a jól megválasztott arányok és motívumok összhangja mégis egyénivé, jellegzetessé és művészi hatásúvá teszik. A XVIII—XIX. sz.-i nagyrészt műemlék- vagy műemlékjellegű épületek sora, a tér szélein körüljárva, a szemközti oldalokról kb. 12—13 fokos függőleges szög alatt szemlélhető (a tér közepéről 25—28 fok alatt), ami kellemes zártságot ad és az egyemeletes házak meredek hajlású tetőire is rálátást biztosít, városképi jelentőséget adva a cserépfedésű tetősíkoknak. A tér interieurjében rendkívül fontos szerepe van a középén emelkedő XVIII. sz.-i emlékkeresztnek. A karcsú emlékmű igen jól megválasztott méreteivel és arányaival valósággal szervezi a teret. Minden oldalról a legjobb távolságból rajzolódik ki részletformáinak minden finomságával, karcsúsága ellenére kitölti a tér közepét, anélkül, hogy betömné azt, s a téren körülsétálva mindig más és más vetületben díszíti a mögötte levő térfalat rárajzolódó körvonalával. Utoljára hagytuk a Blagovesztzenszka templomot, amely a tér északi sarkában állva, elhelyezkedésénél fogva annak nem fő motívuma ugyan, de a



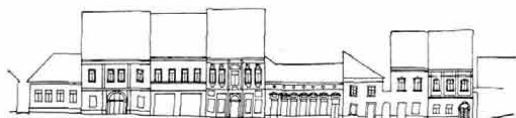
66. A MARX TÉR NYUGAT FELŐL



67. A DUMTSA JENŐ UTCA—MARX TÉR—VÖR



68. A DUMTSA JENŐ UTCA—MARX TÉR—VÖR



69. A MARX TÉR ÉSZAKI TÉRFALA

térfal hangsúlyos eleme, és egyben a torony vertikálisával az egész teret feszültséggel telíti.

A tér keleti oldalát a 2—5. sz. XVIII. sz.-i kereskedőház tömbje zárja le, mely érdekes és ritka adottságaival, a közös tető alatt, azonos főpárkánymagassággal épült öt ház egységes homlokzatával egyik nevezetessége a Marx térnek. Az északi sarkán kiugró kis zárterkély finom aszimmetrikus hangsúlyt ad az egyébként sima és nem túl szerencsésen helyreállított homlokzatnak s egyben talán a Dunára lefutó Görög utca jelentőségét is jelzi.

A sima térfalon végigfutó tekintet egy pillanatra megtorpan a kis sarki erkély motívumán, hogy a következő pillanatban átugorjon a közvetlenül mellette emelkedő Blagovesztenszka templom nemes architektúrájára. Az értékes — valószínűleg Mayerhoffertól származó — barokk épület nemcsak a torony tömegével, hanem a homlokzat tagolásával is a magasba röpti a szemet s művészi kontrasztot és feszültséget visz ezen a ponton a nyugodt, horizontális térfalak közé. A homlokzat középrésze ritka szép barokk vertikális kompozíció a gazdag kapuzattól a felső toronyablakig, melynek mellvédjén visszacsendül a kapu feletti erkély fonadékos mellvédjének motívuma. A templomhoz csatlakozó egykori szerb iskola épülete névleg ugyan a térhez tartozik, de a valóságban inkább már a térből kivezető Vöröshadsereg útja első házának érezzük.

Az északnyugati térfal domború ívben kanyarodik át az Alkotmány utcától a Városház tér felé. A 8. és 9. sz. házak között keskeny, boltövekkel átívelt



RÓSHADSEREG ÚTJA UTCAKÉPE, KELETI OLDAL



RÓSHADSEREG ÚTJA UTCAKÉPE, NYUGATI OLDAL



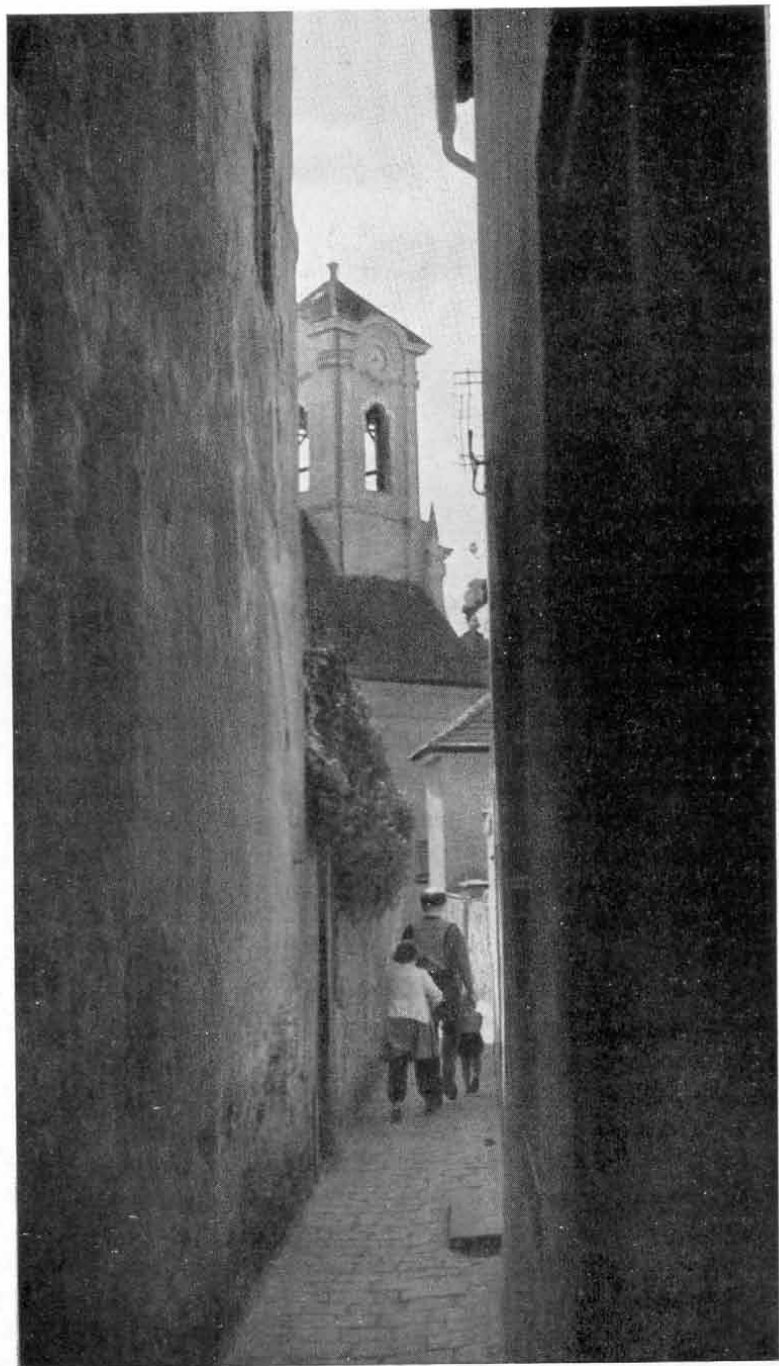
70. A MARX TÉR DÉLI TÉRFALA

sikátor nyílik: a Váralja lépcső, mely a Várdombra vezet fel s a szentendrei városkép jellegzetes motívuma. Az egyemeletes térfalba a 10. sz.-nál egy földszintes ház ékelődik be, mely a legszerencsésebb helyen szakítja meg az emeletes homlokzatok sorát, hogy alacsony teteje felett rálátást engedjen az akác-lombok közül kiemelkedő r. k. plébániatemplom tornyára. A mellette emelkedő 11. sz. ház füzérdíszes copf architektúrájával a tér egyik legértékesebb műemléke s az északi oldal leghangsúlyosabb homlokzata. A házsor végén lépcsős köz indul a Várdombra s a kerítésfalakon áthajló növényzettel festői képet nyújt.

A tér itt már utca-szerűen összeszűkül, hogy beletorkolljék a Rákóczi Ferenc utcába. A túlsó — délnyugati — oldalon a sor szélén álló emeletes ház oromfallal néz a tér felé, mintegy pontot téve az ereszvonalas emeletes házak sorának végére. Innen visszafelé haladva szerényebb műemlékjellegű épületek állnak egymás mellett, melyeknek keskeny, két-három ablakos homlokzata talán még középkori telekosztás méreteit őrzi. A délnyugati térfal mintegy a harmadában kap hangsúlyt, ahol a Török utca sikátora betorkollik a térbe s a sarkon álló kis kétablakos ház gazdag stukkódíszes rokokó homlokzata ékszerként emelkedik ki az egyszerűbb épületek közül. A házsor közé behasító Török utca sikátora Szentendre legfestőibb városképeinek egyikét nyújtja, annyira, hogy vonalvezetésében szinte tudatos szerkesztést kell feltételeznünk. A sikátorból a tér felé nézve mértani pontossággal a Blagovesztenszka templom homlokzatának tengelyére látunk, s a sikátor, szűk oldalfalainak sötét keretébe



71. KILÁTÁS A TÖRÖK UTCÁBÓL A MARX TÉRRE



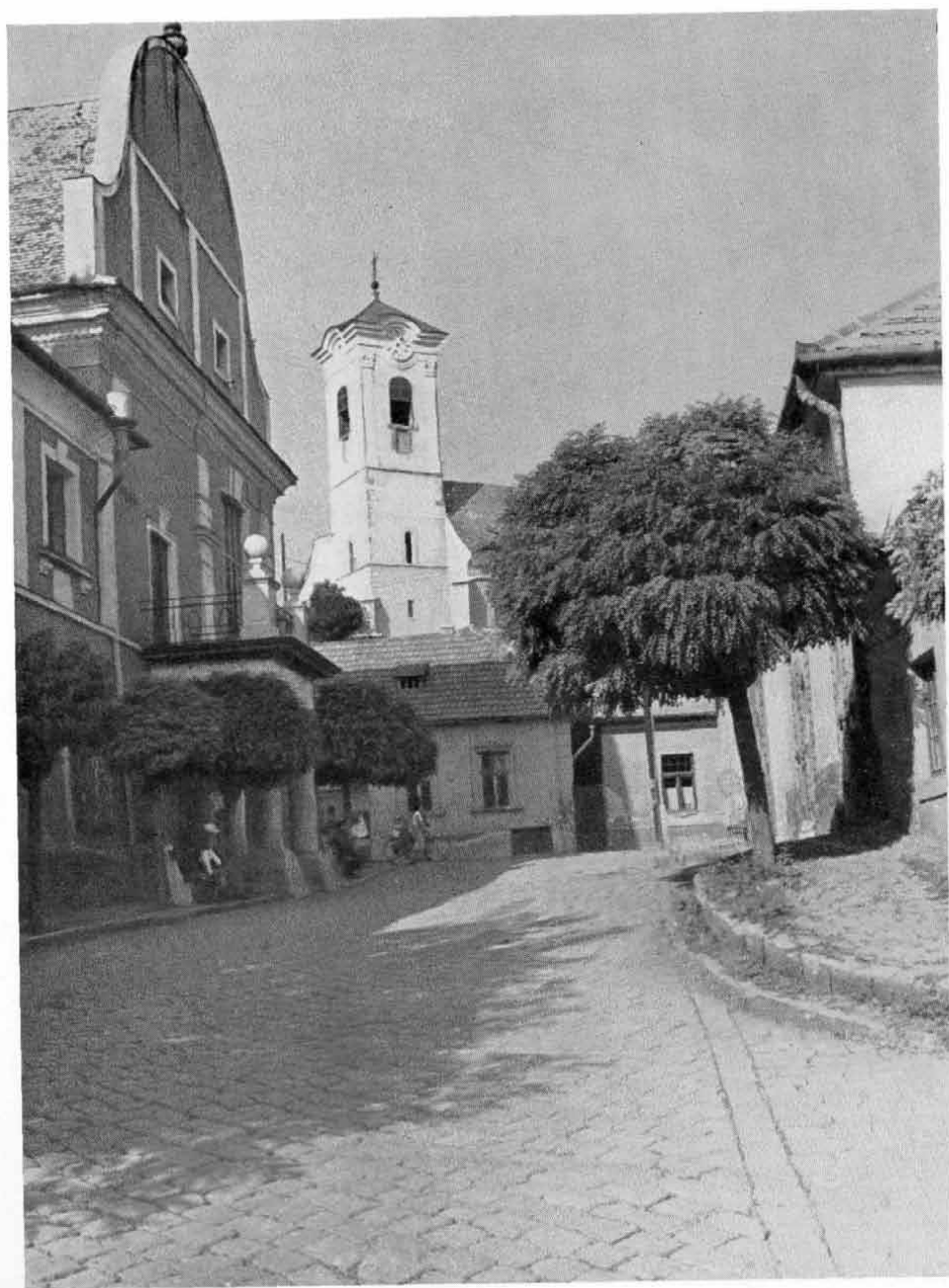
72. A TÖRÖK UTCA A MARX TÉR FELŐL

fogva épp a főhomlokzat középrészének művészien felépített vertikális kompozícióját emeli ki. Ha az ellenkező irányba tekintünk vissza, akkor viszont a keskeny utcácska végében a Péter Pál templom lapos sátozott tornya zárja le a képet.

A Marx teret nyugat felé összeszűkülő szára kapcsolja össze a Városház térrel, mely voltaképpen építésileg nem tér, csupán a városháza előtt kialakult szélesebb utcácska, a Rákóczi Ferenc utca és Bajcsy-Zsilinszky utca között, mégis tartalmilag a város közigazgatási központja. Szentendre városrendezési feladatai között érdemes volna megvizsgálni, nem volna-e lehetőség a városházzal szemközti földszintes háztömb feláldozásával és megfelelő beépítéssel itt egy kissé tágasabb és építésileg határozottabb teret kialakítani, s ezzel a Marx tér és Városház tér között olyan térkapcsolatot teremteni, mely a városközpont tartalmának kifejeződését teljesebbé tenné.

A tér élete kelet felé a Görög utcán át kapcsolódik a Dunához. A part felé meredeken lefutó utca változatos, mozgalmas képet mutat: a nagyrészt barokkori, földszintes és emeletes házak sora, részben oromzatos, részben ereszvonalas homlokzattal, szűk, szinte interieur-hatású légtérarányokkal s a tér és a Duna-part között áramló életteli forgalommal jellegzetesen szentendrei hangulatot áraszt. A Görög utca házsora értékes műemlékeket is őriz: a térbe torkolló szakaszát egyik oldalról a Blagovesztenszka templom oldalhomlokzata, másik oldalról a Marx tér 2—5. sz. kereskedőház oromzatos végfala fogja közre. A templom tornya a Duna-part felől nézve, az utcakep uralkodó motívuma. A Marx téri kereskedőház tömbje mögött a szűk kis Wastagh György utca ágazik el, melynek sarkán az egykori sóház barokk épülete áll, Görög utcára néző ablakain díszes, kosaras vasrácsokkal tarkítva az utcakepet. Valamivel lejjebb, ugyanezen az oldalon egy földszintes épület sarkán gyémántmetszéses motívummal díszített kváderes falfestés maradt fenn a középkorból, mely Szentendre legrégebb építészeti emlékeinek egyike. Műemlékjellegű vele szemben a 4. sz. ház is, melynek átalakított egyszerű külseje mögött XVIII. sz.-i stukkódíszes boltozott belsőterek rejlenek. Végül az utca Duna-parti sarkán értékes barokk kereskedőház zárja le a házsort és sarokra néző zárt erkélyével ellenpontként csendül össze az utca felső végén, a Marx tér sarkán kiugró hasonló motívummal.

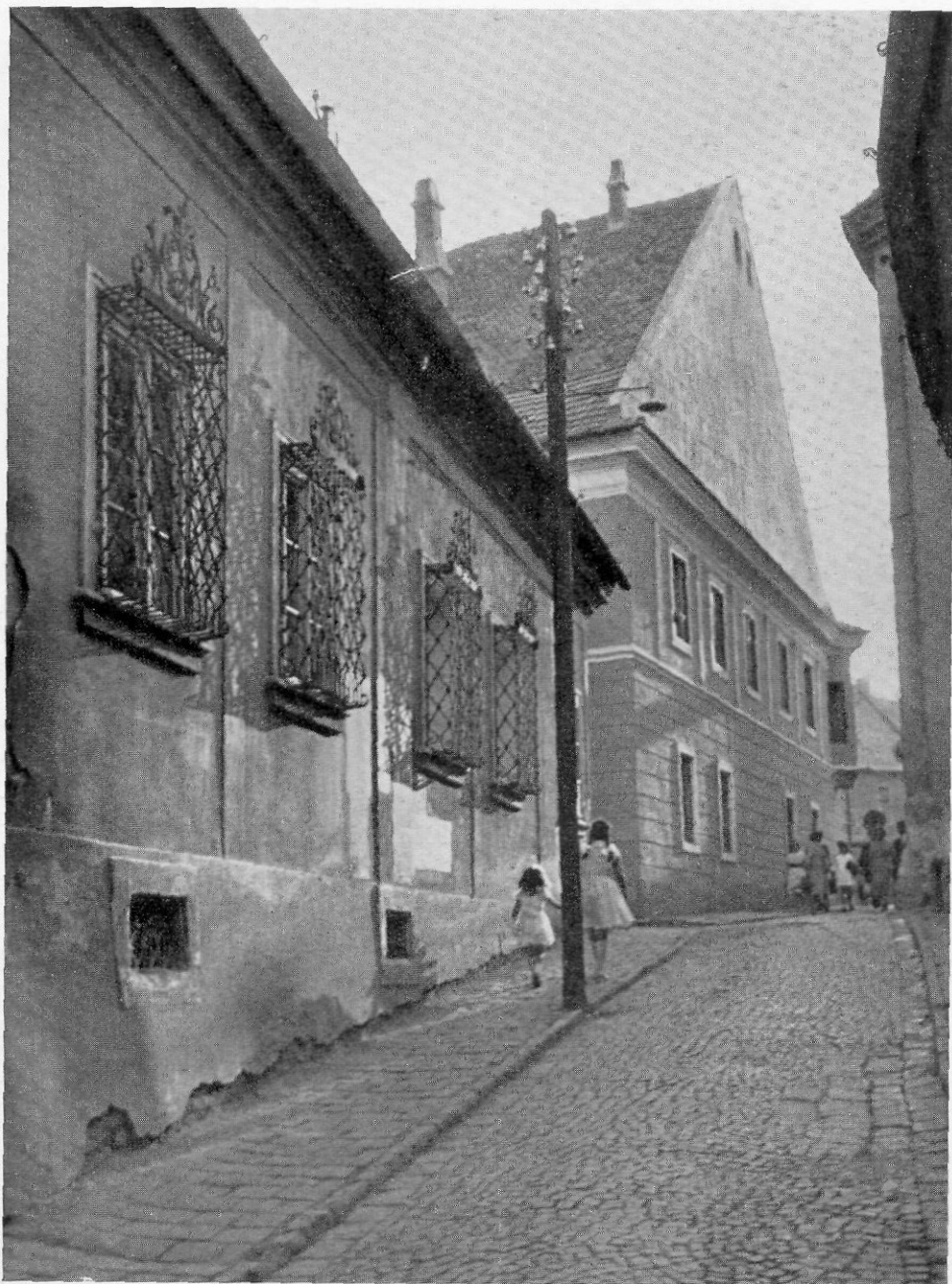
A város központjába bevezető másik fő útvonal az észak felől érkező Vöröshadsereg útja. A nagyjából a Dunával párhuzamosan kanyargó út kezdeti szakaszán még a város szélcire jellemző lazább beépítésű kertes házak között halad, melyek csak egy rövidebb szakaszon, a 37—41. sz.-nál állnak össze zárt sorúvá. A kis városképi együttesnek a 41. sz. műemlékjellegű épület egyemeletes copf homlokzata ad hangsúlyt. Valamivel beljebb, a kanyarulat után az út legfestőibb pontjához érünk. A Preobrazsenszka templom kerítésfállal körülvevett barokk épülete mellett az út egyszerre kiszélesedik és kis terecskét alkot. A beszögellésben a kerítésfalból díszes copf kertkapu emelkedik ki,



73. A VÁROSHÁZ TÉR



74. A GÖRÖG UTCA A DUNA FELŐL



75. A GÖRÖG UTCA FELSŐ SZAKASZA



76. A VÖRÖSHADSEREG ÚTJA FORDULÓJA A 30—32. SZ. HÁZAKNÁL

melynek vasrácsos nyílásán át belátunk az öreg fákkal benőtt templomkertbe. A kopott fallal körülvett templomkert, a kihajló lombokkal félig eltakart copf kapuval, a fák közül kivillanó templomépület finom barokk tornyával megkapó hangulatot áraszt és Szentendre egyik legszebb városrészlete.

A templomon túl az utca egy darabon kétfelé ágazik, majd a 30—32. sz. házaknál kissé megtörve ismét egyesül. A törés előtt a 34. sz. háztól harmonikus kisvárosi városkép alakul ki, mely egyúttal az út zártabb beépítésű belső szakaszának kapuja. A földszintes házak keretezésében rálátunk a 30. sz. ház homlokzatára, a hozzá csatlakozó kerítésfalban álló barokk kapuval, a kerítés mögül kihajló zöld lombokkal, míg a ház felett a távolban megjelenik a város központját, a Marx teret jelző Blagovesztenszka templom toronysisakja. A törés után hosszan elnyúló kettős ívben kanyarodik az utca a Marx térig. A hajladozó vonalú utca innen kezdve mindvégig előttünk tartja a térre érkezést sejtető emeletes házak lépcsősen emelkedő csoportját a templomtoronnyal s állandóan mozgó és változó utcaképekkel csalogat egyre beljebb, anélkül, hogy a végcélra, a térre bepillantást engedne. A vége felé egyre jobban emelkedő és kanyarodó utcából csak a 4. sz. háztól pillantjuk meg a tér első házait, s az erősen leszűkülő torkolatból a Blagovesztenszka templom és a Marx tér 8. sz. ház barokk homlokzatai között tárul elénk a város főterének teljes képe.



77. A VÖRÖSHADSEREG ÚTJA KÉPE A 16. SZ. HÁZTÓL

78. A VÖRÖSHADSEREG ÚTJA KÉPE ÉSZAK FELŐL A 10. SZ. HÁZTÓL

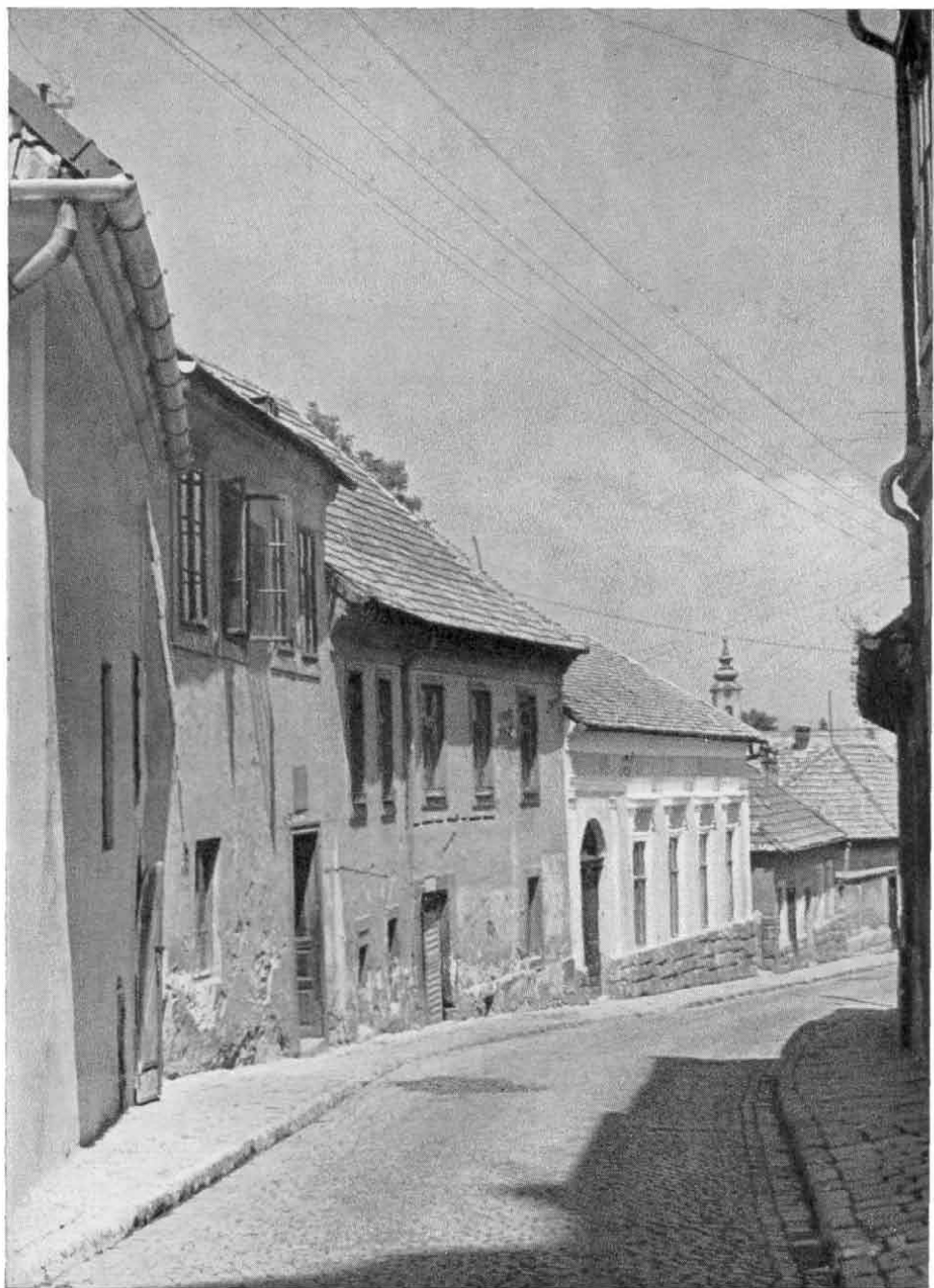




79. A VÖRÖSHADSEREG ÚTJA KÉPE ÉSZAK FELŐL A 4. SZ. HÁZTÓL

80. A VÖRÖSHADSEREG ÚTJA KÉPE ÉSZAK FELŐL A MARX TÉRI TORKOLATTAL





81. A VÖRÖSHADSEREG ÚTJA ELEJE A MARX TÉRRŐL NÉZVE

82. GŐZHAJÓ UTCA—HUNYADI
UTCA SAROK,
VÁROSKÉPI EGYÜTTES



Mielőtt belépnénk a térre, a torkolatból önkéntelenül egy pillantást vetünk visszafelé, ahonnan a Vöröshadsereg útja első néhány épülete lépcsőzetesen emelkedő és finoman hajló térfalával igen szép városképet nyújt, a háttetők felett a távolban feltűnő Preobrazsenszka templom barokk tornyával.

A Marx térről — közvetlenül a Vöröshadsereg útja torkolata mellett még egy utca indul ki észak felé: az Alkotmány utca, mely a Várdomb oldalában vezet fel a gör. kel. püspöki templom környékére. Ez a városnegyed a főtér közelében a városmagnak s egyben Szentendre egyéniségének szerves része, nélküle nem volna teljes a róla alkotott képünk. A meredek domboldalon kanyargó zeg-zugos utcák szövvénye a festői kis részletek, város és tájképek olyan sokaságát nyújtja, hogy azok részletes kielemezése lehetetlen is volna, csupán a legjellemzőbbeket említhetjük meg. Az Alkotmány utcán felfelé



83. KILÁTÁS A PÜSPÖKI TEMPLOM KERTKAPUJÁN ÁT A SZERB PLÉBÁNIA ÉPÜLETÉRE



indulva a hézagosan sorakozó kis házak között fel-felbukkan a Várdomb tetején álló r. k. plébániatemplom tornya, míg az ívesen haladó utca kanyarulatában egyszerre megjelenik a gör. kel. püspöki templom. Néhány lépés után a templomkert gazdag rokokó vasrácsos kapuja elé érünk, melyen belépve áthaladhatunk a vadgesztenyefákkal sűrűn beárnyékolt kerten, a templom díszes copf oldalkapuja előtt s a torony alatt átlépve elénk tárul a kert túlsó fele, melynek végében a rokokó vasrácskapu párja nyílik az utcára, s a finomrajzú rácsajtón át a görögkeleti plébánia épület barokk kőkeretes kapujára látunk.

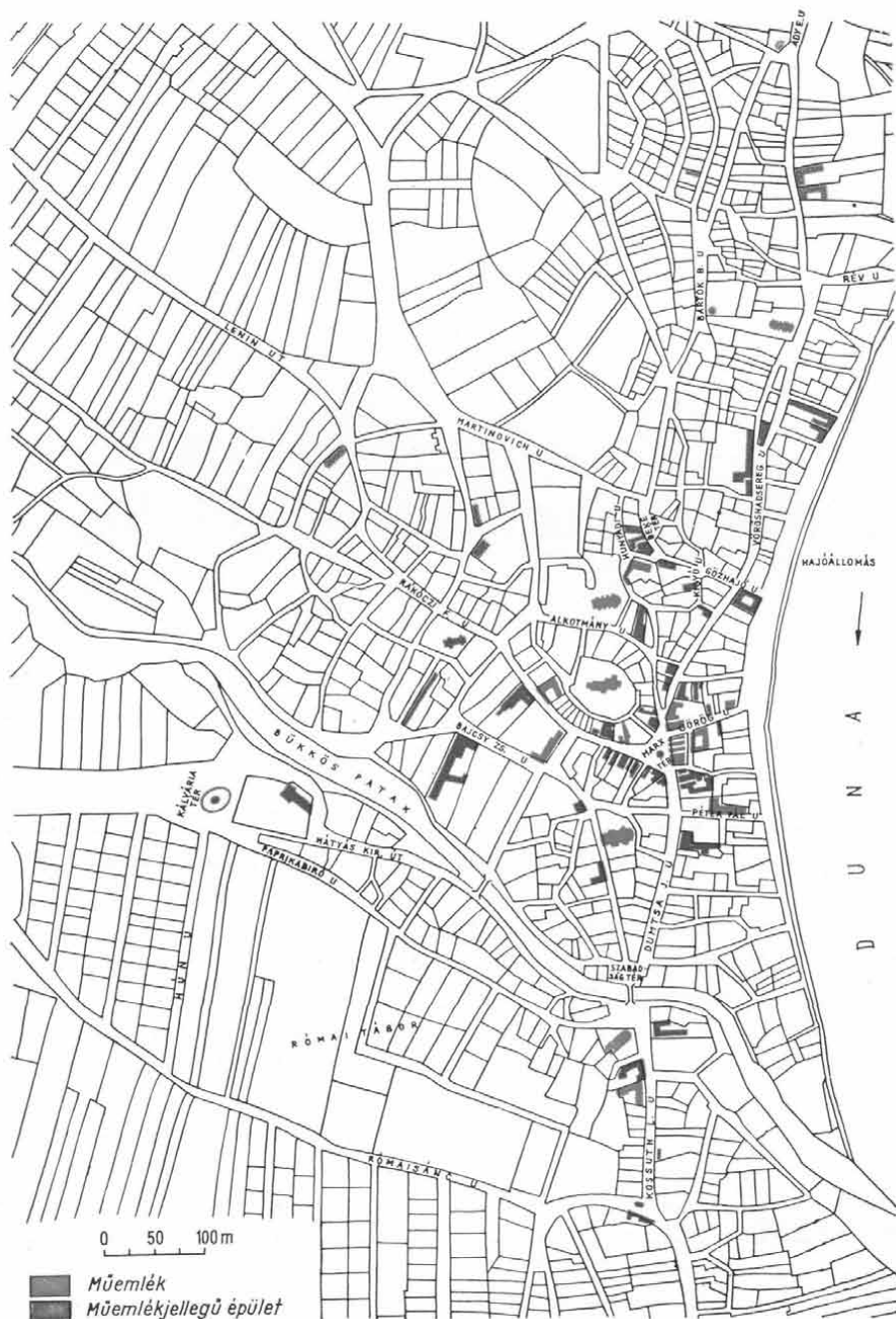
A plébánia épülete előtt, ahol a Gőzhajó utca és Hunyadi utca találkozik, kis teresedés alakult ki, mely szinte töretlen egységben őrzi a barokk-kori városkép egy darabját. A kis tér egyik oldalát a barokk plébániaépület zárja le, oldalhomlokzatával már a lejtős Gőzhajó utca felé nézve, vele szemben húzódik a püspöki templom kerítésfala, melyben a kőpillérekkel szegélyezett rokokó vasrácsajtó nyílik. A kapu közelében a kerítésfalban szép vasmunkájú copf pincaajtó helyezkedik el, míg a falon túl, a kert magas fái között a püspöki



85. A SOMOGYI—BACSÓ PART LÁTKÉPE

templom oldalhomlokzata zárja le a képet. Végül észak felől a Gőzhajó utca 9. sz. kis barokk ház lekonyított oromfala néz a kis térre, oromfalában hegedűalakú képfülke jellegzetes barokk motívumával. Az egész kis térség a barokk Szentendre érintetlenül megmaradt festői részlete, kár, hogy a legutóbbi tatarozások során a házak vakolatát leverve, a falakat nyersen kihézagolva hagyták, ami idegen hangot kever annak eredeti harmóniájába.

A meredek Gőzhajó utcából észak felé nyílik a Béke tér, melynek legmagasabb pontjáról, a Bartók Béla út torkolatából letekintve a Béke tér 1. sz. ún. Rab Ráby ház, a Gőzhajó utcai szerb plébánia épület és a püspöki templom az emelkedő terep következtében egymás fölött egyszerre érvényesülve, környezetükkel együtt a legszebb szentendrei városképek egyikét nyújtják. A Dunára lefutó Gőzhajó utca, a belőle elágazó szűk Kígyó utca és környéke nagyrészt XVIII—XIX. sz.-i házaival sajátos hangulatot áraszt, mely az eltűnt budai Tabánra emlékeztet.



86. SZENTENDRE MŰEMLÉKI TÉRKÉPE

M Ű E M L É K E K

É S M Ű E M L É K J E L L E G Ű É P Ű L E T E K

ADY ENDRE ÚT TORKOLATA. EMLÉKKERESZT

MŰEMLÉKJELLEGŰ

A XVII. sz. utolsó évtizedében, a szerbek letelepedése idején készült, valószínűleg valamelyik akkor megalakult iparoscéh emeltette, amint ez abban az időben szokás volt. A négyzetes talapzaton álló oszlop törzsén domborművű szőlőinda csavarodik körül, fejezete nincsen. Tetején vasból kovácsolt díszes kettős kereszt emelkedik. A jellegzetes XVII. sz.-i oszloptörzs esetleg másodlagos felhasználásban került jelenlegi helyére.

ALKOTMÁNY UTCA. GÖRÖGKELETI PÜSPÖKI SZÉKESEGYHÁZ

MŰEMLÉK

Feltevések szerint az épület helyén egy korábbi templom állott, erre nézve azonban a hagyományon kívül biztosabb adat nincsen. A mai székesegyház építésével kapcsolatban az első írásos adat — kőművesek és napszámosok elszámolása — 1762-ből származik. Az építkezés 1763-ban fejeződött be és az új templomot 1764 január 28-án szentelték fel. Az elkészült templomot kerítésfallal vették körül, amelynek két gazdag vasrácskapuját 1771–72-ben készítette Ginesser Márton szentendrei lakatosmester. 1777-től 1781-ig készült a székesegyház berendezésének legkiemelkedőbb része, a nagyszabású ikonosztázion, amelynek képeit Osztóics Vazul festőművész festette. A templom toronysisakját 1889-ben a szélvihar rongálta meg, majd néhány évvel később, 1895-ben a tűzvész teljesen elpusztította. Mai toronysisakja a tűzvész után készült.

A várhegy oldalában kőfallal körülvett kertben álló későbarokk templom egytornyos, keskeny főhomlokzatával nyugat felé néz. A főhomlokzat az egytornyos magyar barokk templomhomlokzatok érdekes, egyéni változata. Az oldalhomlokzat főpárkánya nem fut végig rajta, hanem a sarkokat szegélyező dór lizénák felett a befordulás után golyvásan megáll. Ezáltal a két oldalsó mezőben az oromfallal összefüggő, egységes síma falfelület keletkezik, amelyet még ablak vagy fülke sem bont meg, s így még jobban kiemeli a középén emelkedő torony magasbatörő vonalát. A tornyot háromtagú párkányok osztják három emeletsorra; a sarkokon emeletenként lizénák szegélyezik; minden emeleten egy-egy félköríves, vállpárkányos keretezésű ablak nyílik.



Az ablakok felett és a legfelső emeleti ablakok mellvédjein megjelenő copf füzérdíszek a XVIII. sz. legvégén kerülhettek a homlokzatra. Az órányílásos főpárkánnyal lezárt torony felett hagymatagos, laternás sisak emelkedik. Az oldalhomlokzatokat a belső tér szerkezetének megfelelően támpillérek, illetve falisávok tagolják tükrös mezőkre, sarokgyámos, félköríves záradéku ablakkal. Mindkét oldalhomlokzaton egy-egy gazdag rokokó oldalkapu nyílik, félköríves záradéku, kazettázott, homorú keretézéssel, kifelé forduló, csigákban végződő pillérekkel szegélyezve, tört párkányán kétoldalt vázákkal, közepén oromzatba foglalt kartussal díszítve. A kőből faragott és festett kapuzat szárnyai rokokó faragványokkal díszített eredeti asztalosmunkák. Hasonlóan értékes, művészi asztalosmunka a torony alatti előcsarnokból nyíló főkapu két szárnya is, gazdag vasalással.

A templomkertbe az Alkotmány utca és Gözhajó utca felől két díszes kerítéskapun át jutunk. A rokokó vázában, illetve golyókban végződő kváde-rezett kapupillérek által közrefogott díszes kovácsoltvas kapuzatok a késő-barokk vasművesség remekei. A Gözhajó utcai kertkapu mellett a kerítésfalban



88. ALKOTMÁNY UTCA. GÖR. KEL. PÜSPÖKI TEMPLOM TORNYA



89. ALKOTMÁNY UTCA. A PÜSPÖKI TEMPLOM FŐKAPUJA



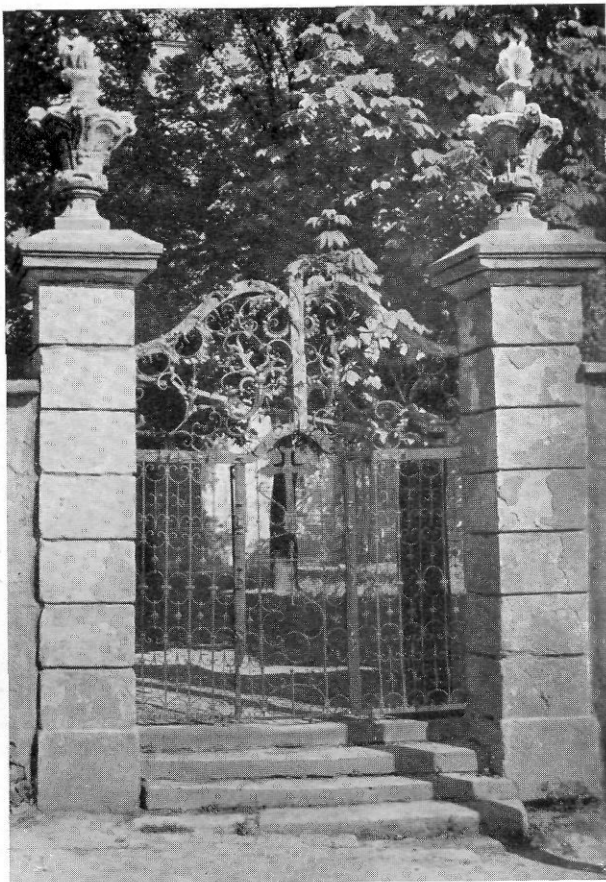
90. ALKOTMÁNY UTCA. A PÜSPÖKI TEMPLOM BELSEJE AZ IKONOSZTÁZZAL



91. ALKOTMÁNY UTCA.
A PÜSPÖKI TEMPLOM OLDAL-
KAPUJA

a püspöki pince ajtaja nyílik, melynek kosáríves kőkeretét 1806-ban készítette Gerl Mihály kőfaragómester, míg levéldíszes keresztpántokkal ellátott, rozettákkal díszített vasajtaja 1830 táján készült; eredetileg faajtó volt a helyén.

A templom belső tere egyhajós, a karzattal együtt négy csehboltozatos mezőre tagolva, amelyeket hármass pillérnyalábokra futó hevederek választanak el egymástól. A korinthusi fejezetű pillérnyalábok golyvázott vállpárkányokat tartanak s törzseik nem futnak le a padozatig, hanem félmagasságban gyámszerűen alkalmazott rokokó ornamentikában végződnek. A félköríves záródású szentély félgömbkupolával fedett, míg az előtte levő boltszakasz kétoldalt exedrával bővül az énekesek stallumai számára. A nyugati oldalon emelkedik a karzat, alatta három boltmezős előcsarnokkal, amely két oszlopon nyugvó hármass árkáddal nyílik a hajóba. Az előcsarnokon kívül a torony alatt három csehboltozatos mezőből álló nyitott előtér van, amely kétoldalt a



templomkertbe nyílik, míg középső mezőjében helyezkedik el a főbejárat gazdagon faragott kétszárnyú, rokokó kapuja.

A belsőtér berendezése művészettörténeti szempontból igen értékes. A nagyszabású ikonosztázion — szentély-elzáró fal — dúsan faragott és aranyozott építménye a diadalív egész nyílását kitölti. A lizénákkal és oszlopokkal tagolt fal architektonikus rendszerét szinte teljesen feloldják a gazdag rokokó keretekbe foglalt festmények mezői. Az ikonosztázion mellett a kétoldalt álló stallumok (pevnica), a szószék, püspöki trón, az evangéliumállvány (nálony) szertartásasztalok, és ikonasztalok (celivaonica) mind a XVIII. sz.-i iparművészet és képzőművészet értékes alkotásai.

ALKOTMÁNY UTCA 5. VOLT SZOFRICS-HÁZ

MŰEMLÉKJELLEGŰ

Az utca kanyarulatában álló egyemeletes, négytengelyes épület korai klasszicista homlokzatával 1810 körül épült. Az övpárkány feletti falsíkot



kanellurázott dór lizénák tagolják négy mezőre, mindegyikben egy mélyített ablak nyílik, a szemöldök felett félkörös, ill. négyszögű tükrökkel. Földszintjén egyszerű kőkeretes ablakok között egyeneszáradékú kőkeretes kapu helyezkedik el. Kapualja tükrös mennyezetű, a lépcsőház nyílását klasszicista vasrácsajtó zárja el.

ANNA-MAJOR. VOLT HAUSZMANN-VILLA

MŰEMLÉKJELLEGŰ

Az Izbég melletti Anna-majorban Hauszmann Alajosnak, a XIX. sz. vége neves építészének egykori nyaralója áll, amely ma honvédtiszti üdülő. A villa parkjában egykori tulajdonosa műromot épített, s abba másodlagosan beépített a budai Várból származó középkori, renaissance és barokk épület-töredékeket, melyek a volt királyi palota múlt század végi átépítésekor kerültek ki onnan. Az eredeti kőfaragványok közt van román kori pillérfejezet, XV. sz.-i idomtöglák, gótikus borda és ablakosztó tag, renaissance szemöldökpárkány, egy teljes barokk kapuzat, két barokk atlasz-szobor, továbbá barokk oszlopfő, mellvéd-részlet és trofeadíszek, melyek részben a parkban vannak elhelyezve.



A barokk kőfaragványok valószínűleg a királyi palota kibővítésekor lebontott Zeughaus épületéről valók.

ANGYAL UTCA. LAKÓHÁZ

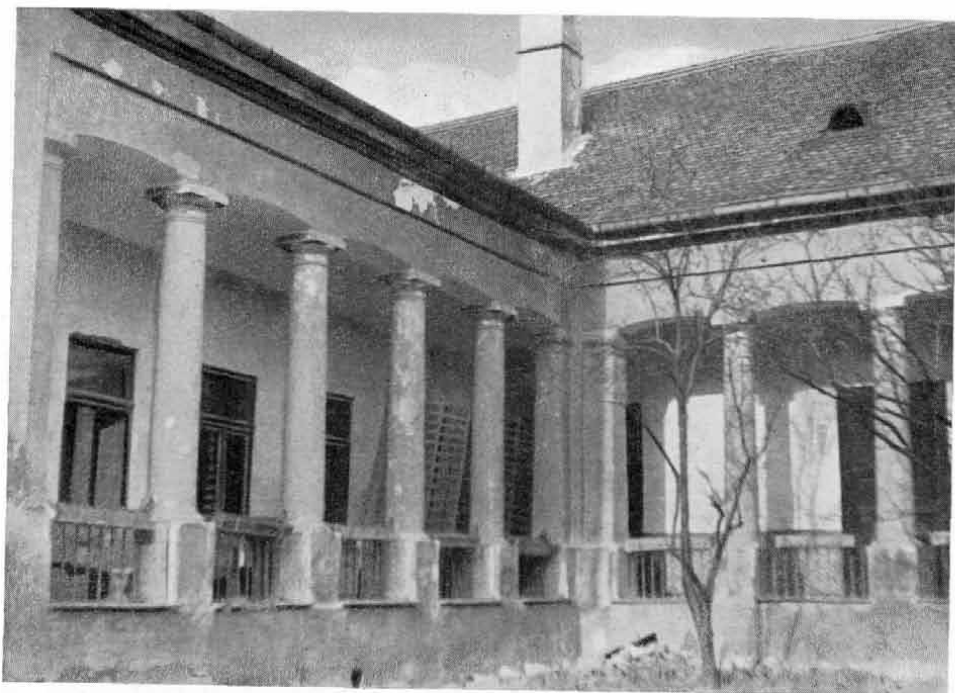
MŰEMLÉKJELLEGŰ

A Szamárhegy oldalában kiemelkedő helyen álló emeletes lakóház a XVIII. sz.-ban épült, emeletét feltehetően csak a XIX. sz.-ban építették rá. Ekkor kaphatta mai homlokzatát, melyet négy — földszintet és emeletet összefogó — dór lizéna tagol három mezőre, egyszerű, szalagkeretes ablakokkal. A földszint baloldalán szép barokk apácarácsos ajtó nyílik. Emeleti erkélye utólag, a múlt század végén került rá.

BAJCSY-ZSILINSZKY UTCA 3.

MŰEMLÉKJELLEGŰ

A XVIII. sz. második felében épült, egyszerű, vidékies barokk lakóház, oromfalával az utca felé, a jobboldalt hozzácsatlakozó kerítésfalban kosárirves kőkeretes kapuval. Az oromfalban két kis füles kőkeretezésű, könyöklős ablak nyílik.



95. BAJCSY-ZSILINSZKY UTCA 4.

BAJCSY-ZSILINSZKY UTCA 4.
ÁLT. ISKOLA (VOLT TEODOROVICS-KÚRIA)

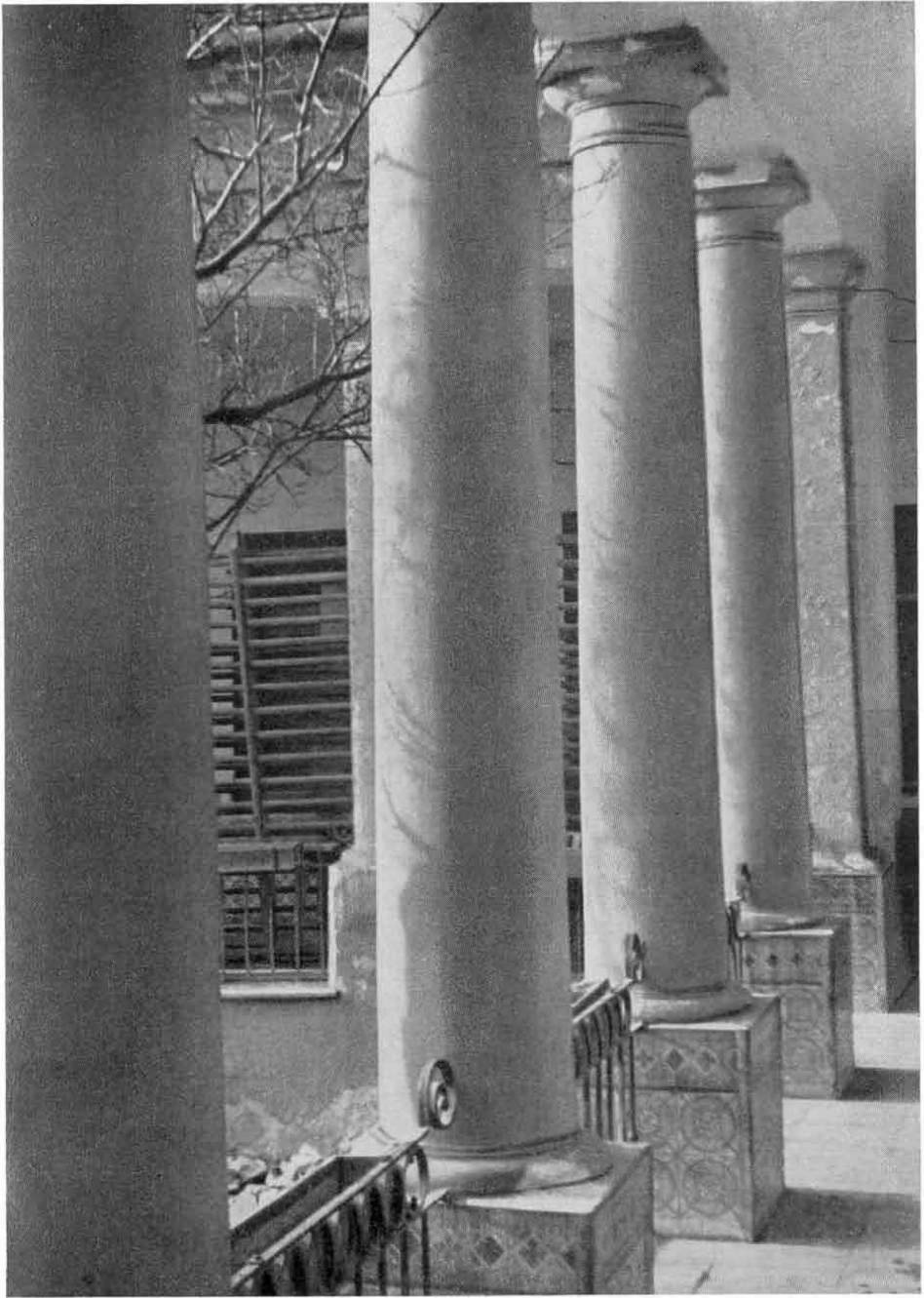
MŰEMLÉKJELLEGŰ

A földszintes, héttengelyes klasszicista épület eredetileg kúriának épült 1845 körül. Utcai homlokzatának háromablakos középrésze az oldalszárnyak fölé kiemelkedő vak-portikuszos kialakítású, dór pillérekkel tagolva és háromszögű timpanonnal lezárva. Ablakai végig egyformák, keretezés nélkül, magasra helyezett szemöldökpárkányokkal. A kiemelkedő középrész ablakai felett mélyített tükrök tagolják a falsíkot. Az ablakok záradékmagasságában vállpárkány fut végig. — Az L-alakú épület udvari homlokzatán mindkét szárnyon dór oszlopsoros folyosó húzódik, az oszlopok felett lapos szegmensívű áthidalásokkal.

BARTÓK BÉLA UTCA 10. ELŐTT.
TOBAKOSOK EMLÉKKERESZTJE

MŰEMLÉKJELLEGŰ

A szentendrei tobakosok (timárok) állíttatták a XVIII. sz. második felében. A Szamárhely oldalában álló emlékmű négyzetes talapzaton áll, egyszerű, sima köpillérének tetején magas, indadíszes kovácsoltvas kereszt emelkedik, félkörben hajlított bádoggal tetővel. A pillér homloklapját tükrös metszés díszíti, rajta elmosódott felirat és a renoválás 1901-es évszáma.



96. BAJCSY-ZSILINSZKY UTCA 4. ÜDVARI OSZLOPOS TORNÁC

Egyszerű, földszintes, félromszatos lakóház a XIX. sz. elejéről. A telek másik oldalán levő pince oromfalában félköríves fülkébe helyezve népies Nep. Szt. János szobor áll.

BÉKE TÉR 1.

MŰEMLÉK

1786-ban épült, a kapu zárókövén levő évszám szerint. A közös udvaron épült kettős ház eredetileg valószínűleg egy szőlősgazda háza volt. A helyi hagyomány szerint itt lakott Ráby Mátyás, Jókai híressé vált regényhőse.

A két oromfalas, földszintes épületet kerítésfal köti össze, melyben kosáríves kőkeretes barokk kapu nyílik, vállkövel és zárókövel, zárókövén domborművű szőlőfürttel és 1786-os évszámmal. A jobboldali kétablakos homlokzaton egyszerű főpárkány húzódik végig, felette lekontyolt oromfallal. A két füles, könyöklős keretezésű ablak alatt kosáríves kőkeretes pinceajtó, keresztpántos, levélrózsás szárnyakkal. A baloldali félnyeregű szárny homlokfalán egyetlen ablak nyílik, a jobboldalihoz hasonló füles keretezéssel. Az udvari homlokzaton szintén füles keretezésű ablakok vannak, a belső helyiségek közül néhány fiókos dongaboltozattal fedett.

BERCSÉNYI UTCA 1.

MŰEMLÉKJELLEGŰ

Főhomlokzatával a Vöröshadsereg útjára néző magasföldszintes lakóház a XVIII. sz. végéről. Nyolctengelyes homlokzatát szimmetrikusan elhelyezett egyablakos rizalitok tagolják. Az eredetileg copf homlokzat megmaradt főpárkánya a rizalitokban konzolos kialakítású. A jó arányú és városképileg is fontos szerepet játszó homlokzat eredeti jellegét eklektikus asztalosmunkákkal és dörzsölt vakolattal eltorzították. Bercsényi utcai oldalán eklektikus kerítéskapu nyílik.

BERCSÉNYI UTCA 3.

MŰEMLÉKJELLEGŰ

Egyemeletes lakóház, 1800 körül épült. Háromtengelyes homlokzatát főpárkány és övpárkány tagolja, egyszerű, sima keretezésű ablakokkal, kőkeretes kapuval. Földszintje dongaboltozatos.

DOBOZI UTCA 1.

MŰEMLÉKJELLEGŰ

1850 körül épült egyszerű, földszintes klasszicista épület. Hattengelyes homlokzatát egytagú főpárkány zárja le és falisávok szegélyezik. Tagozott keretezésű szemöldökpárkányos ablakai végigfutó könyöklőpárkányon ülnek, a falsík finoman kváderezett.



97. BÉKE TÉR 1.



DOBOZI UTCA 2.

MŰEMLÉKJELLEGŰ

A XIX. sz. első felében épült földszintes, falusias lakóház oromfalával néz az utca felé, egyszerű klasszicista architektúrával. Az ereszt magasságában háromtagú főpárkány fut végig, alatta három kanellurázott dór lizéna tagolja a falsíkot, köztük keretezetlen ablakokkal. Az oromfalban két kisebb, keretezett, zsaluzárnyas ablak nyílik, felettük félköríves fülkével.

DUMTSA JENŐ UTCA 2.

MŰEMLÉKJELLEGŰ

A XVIII. sz. végén épült egyemeletes, kétablakos lakóház a Marx térbe torkolló utca utolsó háza, s így provinciális copf homlokzatával városképileg már a térhez tartozik. Háromtagú főpárkányát rozettákkal váltakozó akantuszleveles állókonzolok gazdagítják. Falsíkját három füzéres fejezetű lizéna tagolja két mezőre, az emeleten mindkettőben egy eklektikus keretezésű és szerkezetű



99. DUMTSA JENŐ UTCA 4. UDVAR



100. DUMCSA JENŐ UTCA 2. HOMLOKZATRÉSZLET

ablak nyílik, záradékuk felett copf füzérdíszes táblázattal. A homlokzat földszinti részét üzletportálokkal utólag átalakították. Belső helyiségei a földszinten csehboltozatosak. Stukkódíszes homlokzatával a copf építészet értékes helyi emléke. Földszinti homlokzatán a múlt század végéről származó kőből faragott eredeti utcanév-tábla látható, „86. szám DUMCSA UTZA 1897” felirattal.

DUMCSA JENŐ UTCA 4. VOLT JANKOVICS-HÁZ

MŰEMLÉKJELLEGŰ

Egyszerű, egyemeletes, háromablakos lakóház a XVIII. sz. végéről, a 2. számmal azonos párkánymagasságú homlokzatával még szintén a Marx tér városképéhez kapcsolódik. Egytagú főpárkány és övpárkány tagolja, emeletén egyforma sima szalagkeretes ablakokkal. Az üzletportálokkal átalakított földszint jobb oldalán nyílik kosáríves, kváderezett kőkeretes kapuja, eklektikus szárnyakkal. A földszint baloldalán eredetileg a kapuívvel azonos kváderezett kosáríves nyílás volt, melynek indítása a lebontott portál alól mindkét oldalon előkerült. Kapualja hárommezős csehsüvegboltozatos, igen szép XVIII. sz.-i udvara van. Udvari homlokzata előtt kőkonzolos függőfolyosó húzódik, gyűrűs pálcaráccsal, levélrózsás bekötővasakkal. A pince rozettákkal díszített vasajtaja értékes copf lakatosmunka, másodlagos elhelyezésben.



101. DUMTSA JENŐ UTCA 10.

DUMTSA JENŐ UTCA 10.

MŰEMLÉKJELLEGŰ

Földszintes lakóház, klasszicista homlokzati architektúrával, eredetileg a XVIII. sz. végén épülhetett s a XIX. sz. elején alakították át. Az egytagú főpárkánnyal lezárt homlokzat szimmetrikus elrendezésű, középrészét öt dór lizéna tagolja négy mezőre, mindegyikben sima szalagkeretes ablakkal. Az oldalsó mezők vonalazott falsíkjában egy-egy hasonló keretezésű nyílás van, a záradék felett egyszerű tükörrel. Az épület két oldalához a főpárkánnyal azonos magasságú rövid kerítésfal csatlakozik, benne a jobboldalon kosáríves kőkeretes kapu, copf szárnyakkal, záradéka felett táblázatos architektúrával, míg a baloldalon egyeneszáradékú kapu nyílik, eklektikus asztalosmunkával.

GORKIJ UTCA 1. VOLT MOTESICZKY-HÁZ

MŰEMLÉKJELLEGŰ

Egyszerű, földszintes épület, a XVIII. sz.-i szőlősgazdák helyi lakóház-típusa. A kéttraktusos házban tágas, fiókos dongaboltozatos szobák vannak, az udvari oldalon szabadkéményes konyhával. Alatta ugyancsak kéttraktusos, dongaboltozatos borospince, melynek lejárata eredetileg az utcáról nyílt. Oromfalas homlokzatán két szalagkeretes ablak nyílik, köztük kis szoborfülkével, az oromfalban két kisebb padlásablak és egy lant alakú szellőző nyílás.

A Dunára lefutó meredek kis utca középtáján, az utcára merőlegesen álló földszintes ház, valószínűleg még a szerbek letelepedése előtti időből, a XVI. sz.-ból származik. Egyébként egyszerű, jellegtelen homlokzatának utcai sarkán és az udvari homlokzaton végig geometrikus homlokzatfestés maradt fenn, gyémántmetszéses díszítést utánzó színes kvádermintával.

Eredetileg az utcavonalra merőleges, oromfalas ház volt, mely a XVIII. sz. elején épült. Külsőjét a későbbi toldásokkal módosították, azonban eredeti barokk belsőterei ma is megvannak. Az utcára nyíló üzlethelyiség fiókos dongaboltozatos, a boltfiókokon szív alakú stukkódíszekkel, a boltozat közepén négykarélyos tükörmezővel. A belső szoba szintén fiókos dongával fedett, szegett élű boltfiókokkal, a boltozat közepén rozettával.

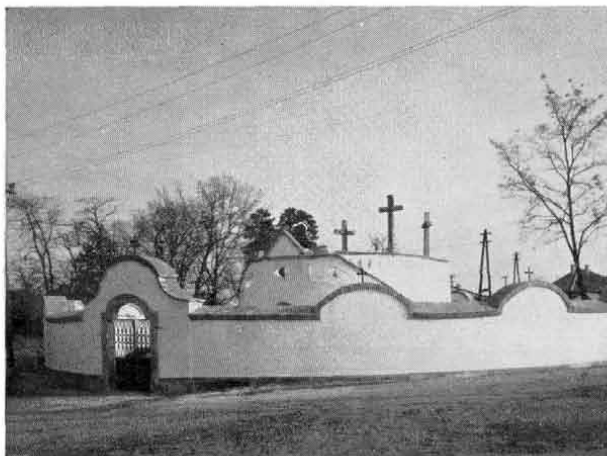
A Görög utca alsó végén álló egyemeletes sarokház a XVIII. sz. első felében épült, a szentendrei kereskedőházak értékes példája. Legutóbbi helyreállításával eredeti tagozatainak egy részét eltorzították. Görög utcai homlokzata oromfalas megoldású, ereszmagasságban erős háromtagú főpárkánnyal, a földszint felett övpárkánnyal tagolva. Az oromfalban két négyzetes ablak között középtengelyben egy füles keretezésű áruberakó ajtó nyílik, alatta a főpárkány megszakad. Emeletén szimmetrikus elrendezésben négy egyforma füles keretezésű ablak helyezkedik el, könyöklőpárkányuk alatt tükrös mellvédmezőkkel. A négy ablakhoz baloldalon egy távolabb álló vakablak csatlakozik, míg a másik oldalon három konzolon nyugvó, ikerablakos sarok zárterkély ugrik ki, az ablakmotívumokkal azonos formai megoldással. A Duna-parti homlokzatra három ugyanolyan füles ablak néz. A földszinti nyílások közül csupán a Görög utcai oldalon maradt meg egy eredeti állapotban, az emeletiekhez hasonló keretezéssel, a többit utólag átalakították. A földszinti falsík vonalazott.

Az épület bejárata a Görög utcai oldalhoz csatlakozó kerítésfalon át nyílik, az udvaron egykarú külső lépcső vezet fel a kőkonzolos függőfolyosóra, klasszicista vasrácskorláttal. A földszinten stukkókeretezéssel díszített fiókos dongaboltozatos helyiségek vannak, az emeleti szobák síkmennyezetesek, a Görög utcai két szoba mennyezetét szintén stukkókeretek díszítik. A padláson még megvannak az áruberaktározáshoz használt egykori emelőcsiga és csúszda gerendái.

A XIX. sz. elején épült egyszerű, korai klasszicista ház, négytengelyes homlokzatán a sima falmezőkben ülő ablakok között egyszerű mélyített tükrök



102. GÖRÖG UTCA 6—8.



tagolják a falsíkot. Az épület balszárnyán a magas lábázatban egymás mellett két szegmensíves kőkeretes pinceaajtó nyílik.

GÓZHAJÓ UTCA 9. VOLT KRECSÁROVICS-HÁZ

MŰEMLEKJELLEGŰ

A Gózhajó utca és Hunyadi utca találkozásánál kialakult kis térség északi oldalán álló földszintes barokk ház az egységes hangulatú barokk városkép egyik eleme. Lekontyolt oromfalát nagyméretű, hegedű alakú képfülke díszíti, körülötte három kis kerek szellőzőnyílással, alatta egy kis fűzött pálcárcsos ablakkal. Belseje fiókos dongaboltozatos.

HUNYADI UTCA 2. GÖRÖGKELETI SZERB PLÉBÁNIA ÉS PAPLAK MŰEMLEK

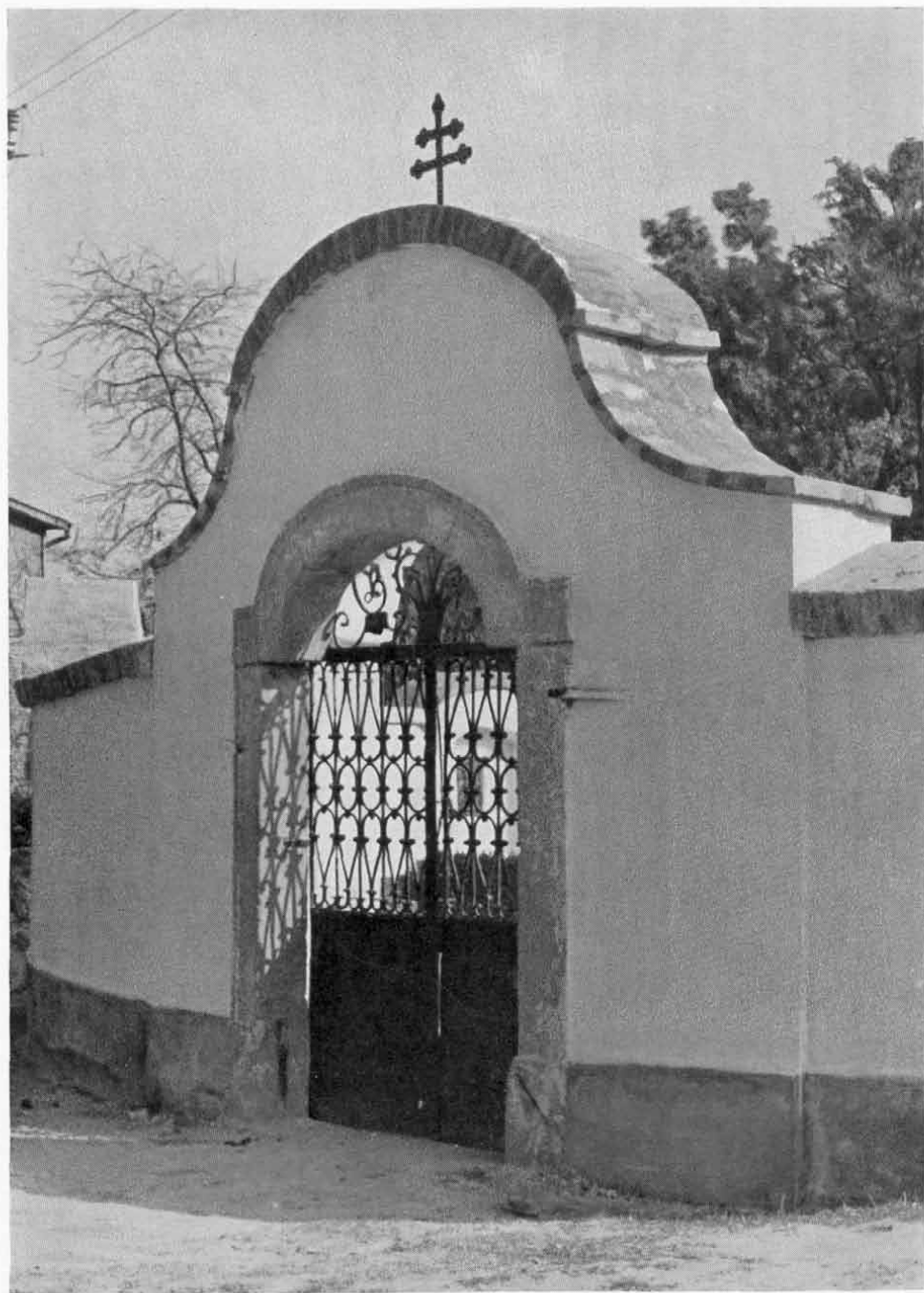
Valószínűleg a püspöki székesegyház felépítésével egy időben, 1770 körül épült. A földszintes sarokház bejárati oldala a Gózhajó utca és Hunyadi utca találkozásánál kialakult kis térségre néz, kosáríves kőkeretes kapuja mellett csupán egyetlen füles keretezésű ablak nyílik. A kapuszárny XVIII. sz. végi asztalosmunka, eredeti vasalással. Az erősen lejtős utcára néző oldalhomlokzatot egyszerű övpárkány osztja két szintre, a magasföldszint — ill. az oldalszárny vége felé emelet — falsíkját falisávok tagolják négy mezőre, mindegyikben egy-egy füles kőkeretes barokk ikerablakkal. Alagsori, ill. földszinti homlokzatán sima kőkeretes ablakok és egy kosáríves kőkeretes ajtó nyílik.

Az épület udvari homlokzatán árkádos folyosó húzódik végig, az árkádok alatt apácárcsos ablakokkal. Egyik szobája tükörboltozatos.

KÁLVÁRIA TÉR, KÁLVÁRIA

MŰEMLEK

A patak melletti kis dombon a XVIII. sz. közepén emelték a városka barokk kálváriáját. Az ovális alaprajzú kerítésfallal körülvelt kis kert közepén



104. KÁLVÁRIA TÉR, A KÁLVÁRIA KAPUJA



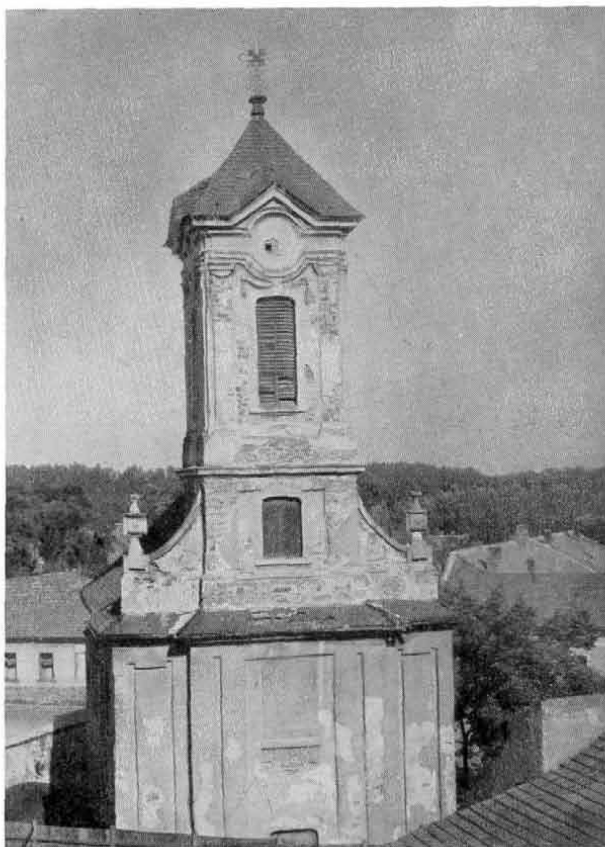
áll a boltozott kálváriakápolna, melynek homlokoldalán két oldalról félkörívben induló lépcső vezet fel a tömör mellvédű teraszra. A kápolna bejárata felett háromszögű timpanon emelkedik, két oldalán egy-egy obeliszkkal. A teraszon álló három kőkereszt későbbi munka. A kerítésfalat 15 szegmensívesen záruló stációfülke szakítja meg, melyek a fal párkányából kiemelkednek. Északi oldalán nyílik a tört-íves párkánnyal hangsúlyozott kerítéskapu, kosárirves kőkeretében díszes barokk vasrácsajtóval.

KÍGYÓ UTCA 4.

MŰEMLÉKJELLEGŰ

Egyemeletes ház, a szűk, sikátorszerű Kígyó utcában, a Gőzhajó utca sarkára kinyúló, kerítésfallal körülvett kerttel. A XVIII. sz. elején épült, homlokzatát a XIX. sz. első felében átalakították. A széles főpárkány és a földszint feletti övpárkány között öt dór lizéna tagolja az emeleti falsíkot, közöttük két egyenes záradéku- és egy félköríves ablak nyílik. Az egyszerű, keretezetlen földszinti ablakok egyikében fűzött barokk vasrács van, földszintjén dongaboltozatos helyiségek. A házhoz csatlakozó kerítésfalban a

106. KOSSUTH LAJOS UTCA.
A POZSAREVACSKA TEMPLOM
FŐHOMLOKZATA



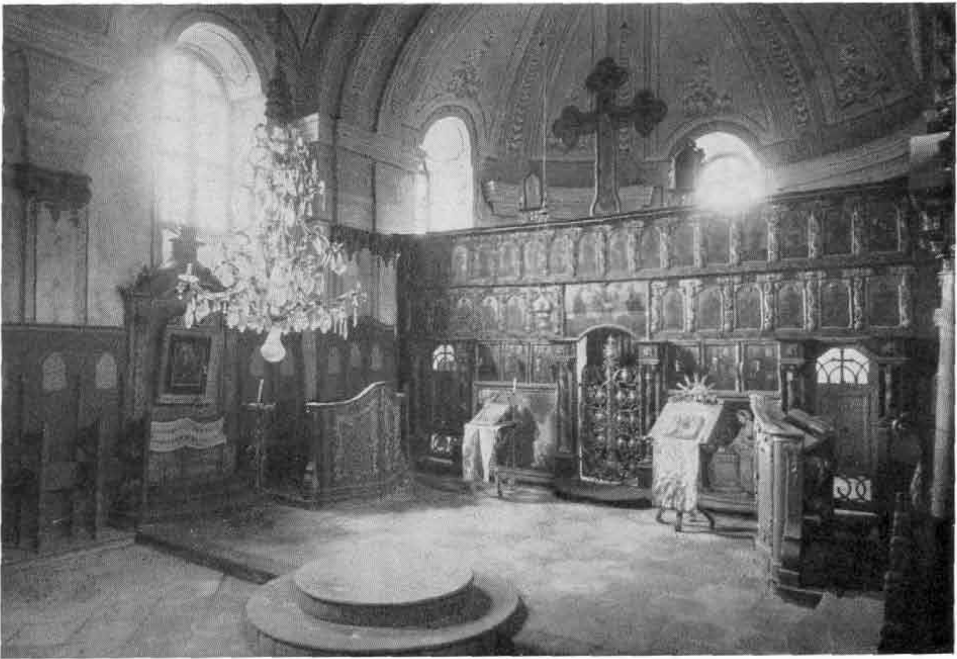
Kígyó utcai oldalon szépen tagozott vállpárkányú kosárféves kőkeretes barokk kapu nyílik.

KOSSUTH LAJOS UTCA. POZSAREVACSKA TEMPLOM

MŰEMLÉK

A patak közelében, a római tábor dombja alatt álló kis templomot a Pozsarevácrról menekült lakosság alapította 1690-ben, amikor a helyén állott első templomot fából felépítették. A mai templom építése 1759-ben kezdődött és 1763-ban szentelték fel. Tornya 1794-ben készült el. 1809-ben az árvíz megrongálta, nagyobb arányú helyreállítása 1814-ben történt meg.

A templom kerítésfallyal körülvett udvaron áll, copf vasrácsos kerítéskapuval. Egytornyos főhomlokzatából a torony rizalit-szerűen kiugrik, a rizalitet kétoldalt keskeny, faltükrökkel tagolt mezők fogják közre. Az oldalhomlokzatok főpárkánya a főhomlokzaton is végigfut, cseréppel lefedve. Felette két emeletessel emelkedik ki a torony, homorúan ívelő oromfalakkal közrefogva, melynek volutás végződéssein füzérdíszes kővázák állanak. A torony alsó eme-



107. KOSSUTH LAJOS UTCA. A POZSAREVACSKA TEMPLOM BELSEJE AZ IKONOSZTÁZZAL

leteit egyszerű falsávok-, a felső emeletet füzéres fejezetű lizénák szegélyezik, órányílasos főpárkánya felett egyszerű gúlasisak fedi. Kapuja és emeleti ablakai lapos kosárirés záradékúak, az első emeleti befalazott ablak köténydíszében 1794-es évszám van befoglalva, a legfelső emelet ablakait a záradék felett füzérek díszítik. Főkapuja értékes XVIII. sz.-i munka, gazdag vasalással, eredeti szekrényzárral.

Oldalhomlokzatát páros támpillérek tagolják, közöttük félköríves, füles keretezésű ablakok nyílnak, copf köténydísszel. Középen nyíló oldalkapuja kosárirés keretezésű, copf szárnyakkal, rokokó vasalással. A kosárirés záródású szentély középső ablaka alatt félköríves fülkében bádogra festett ikon díszíti a homlokzatot.

Egyhajós belsőtere három csehboltozatos mezőből és az ehhez csatlakozó félgömbkupolás szentélyből áll. A boltmezőket elválasztó páros hevederek háromtagú vállpárkányra futnak rá, amelyet páros ión lizénák tartanak. Főbejárata a torony előteréből nyílik, melynek nyugat és dél felé van bejárata.

Berendezése egyszerű, nagyrészt XVIII–XIX. sz.-i darabokból áll. Ikonosztázionja párkányokkal három képsorra osztott, szőlőfürtös, indás

108. KOSSUTH LAJOS UTCA. POZSAREVACSKA TEMPLOM A KOSSUTH L. UTCA FELŐL



20



109. KOSSUTH LAJOS UTCA 3.

keretezésekkel. Korabarrokk munka, valószínűleg még az első templomból, két szélső ajtáját 1800 körül kicserélték.

KOSSUTH LAJOS UTCA 3.

MÜEMLÉKJELLEGŰ

Földszintes lakóház, épült a XVIII. sz. második felében. A XIX. sz.-ban homlokzatát klasszicizáló ízlésben átalakították, új, szemöldökpárkányos ablakkereteket kapott és barokk kapukeretét is szemöldökpárkánnyal látták el. Öttagú homlokzatát kéttagú főpárkány zárja le, keretelt, szemöldökpárkányos ablakai között a második tengelyben kosárféjű kőkeretes barokk kapu nyílik, oroslánfejes zárókővel, eklektikus szárnyakkal, utólag föléhelyezett egyenes szemöldökpárkánnyal.

KOSSUTH LAJOS UTCA 4.

MÜEMLÉKJELLEGŰ

Egyszerű kis földszintes barokk ház, a XVIII. sz. második feléből. Középen kis rizalitba foglalva kosárféjű, kőkeretes kapu nyílik, vállpárkánnyal, zárókővel, tükrös díszítéssel. A finoman tagozott kapuszárny XVIII. sz. végi asztalosmunka. A kaputól balra két egyszerű-, jobbra egyetlen háromosztású, kőkeretes ablak helyezkedik el.



110. KOSSUTH LAJOS UTCA 5.

KOSSUTH LAJOS UTCA 5. RENDŐRSÉG

MŰEMLÉK

Az utca kanyarulatában kissé megtört beépítésű vonalon álló egyemeletes épület a XVIII. sz. végén épült, homlokzatát a múlt század hetvenes éveiben eklektikus stílusban átalakították. Valószínűleg ugyanakkor, esetleg néhány évtizeddel korábban építették déli oldalához oszlopos tornácát.

Az utcai homlokzaton konzolos főpárkány és egytagú övpárkány húzódik végig. A homlokzat közel szimmetrikus elrendezésű, két oldalán egy-egy azonos formájú kosárirves kőkeretes barokk kapu helyezkedik el, felettük az emeleten lizénákkal közrefogott, hangsúlyos ablaktengellyel. Az emeleti ablakok tagozott keretezésűek, állókonzolos szemöldökpárkányokkal, a vonalazott falsíkkú földszinten szerényebb kialakítású szemöldökpárkányos ablakok nyílnak. A déli udvari homlokzat előtt négy dór oszlopos tornác ugrik ki.

Mindkét kapualja kétszakaszos csehboltozattal fedett, s az udvari oldalon végighúzódo árkados folyosóba torkollik.

KOSSUTH LAJOS UTCA 12. KERTKAPU

MŰEMLÉKJELLEGŰ

Az utcavonalon álló kerítésfalban kosárirves kapu nyílik, tükrös díszítésű, vállpárkányos és záróköves barokk kőkerettel. A két téglapillérrel közrefogott



111. KOSSUTH LAJOS UTCA 4.
KAPU

kapu felett ugyancsak téglából falazott, barokk törtvonalú oromzat emelkedik. A kapuzárnyak és a téglapillérek közti vasrácskerítés eklektikus lakatosmunka.

KOSSUTH LAJOS UTCA 13. MELLETT. KÁPOLNA

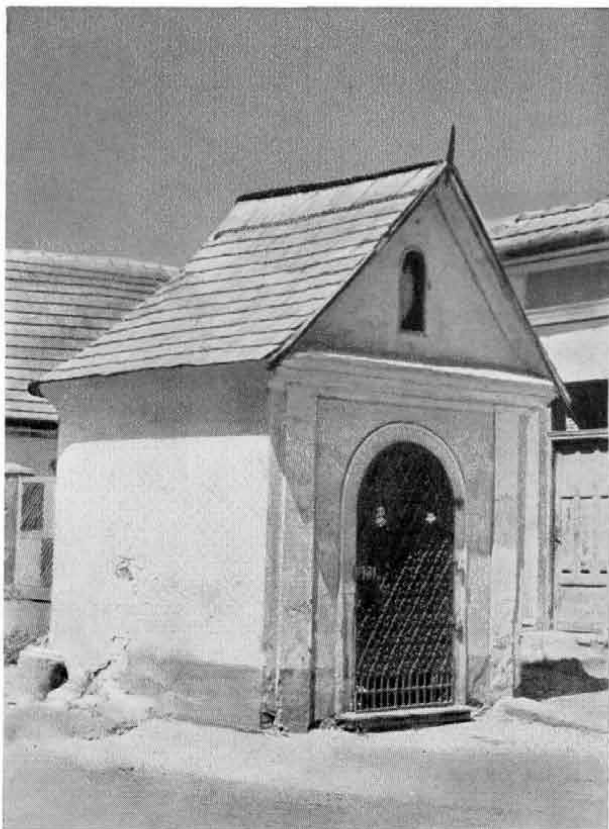
MŰEMLÉKJELLEGŰ

A Római sánc utca torkolatában álló kis épület a XVIII. sz. közepén épült. Félköríves apszissal záruló egyszerű kápolna, a Kossuth Lajos utcára néző homlokzatát egytagú főpárkány zárja le, felette háromszögű oromfallal. A kétoldalt egy-egy lizénával szegélyezett homlokzaton félköríves kőkeretes ajtó nyílik, díszes vasrácsajtaja, amely az apácarács gazdagabb válfaja, a barokk vasművesség értékes emléke. Az egyszerű, fapárkányos oromfalban félköríves szoborfülke helyezkedik el.

LENIN ÚT 8.

MŰEMLÉKJELLEGŰ

Egyszerű, földszintes barokk lakóház a XVIII. sz. közepéről. Tagolatlan homlokfalán egy ikerablak és egy vakablak helyezkedik el, füles volutás



záradékú barokk kőkerettel. Az igénytelen homlokzat díszé az ikerablak mindkét nyílásában levő ablakrács gazdag XVIII. sz.-i vasmunkája. Az épület udvari homlokzatán árkádos tornác van.

LENIN ÚT. IZBÉGI R. K. TEMPLOM

MŰEMLEKJELLEGŰ

A Szentendréhez tartozó kis izbégi település plébániatemploma — mint a többi szentendrei templom — eredetileg görögkeleti egyháznak épült 1738-ban, a Szentlélek tiszteletére szentelve. Széparányú barokk tornyát 1806-ban új, copf ízlésű rézfedéssel látták el, valószínűleg ekkor kapta a főhomlokzat is mai copf architektúráját. A többször restaurált templom 1948-ban a római katolikus egyház tulajdonába ment át, ugyanekkor kibővítették, szentélyét meghosszabbították és két kereszthajó-szerű oldalkápolnát csatoltak hozzá.

A dombos tájban festőien elhelyezkedő kis templom, messziről kirajzolódó tornyával, kőfallal körülvett kertben áll. Nyugati főhomlokzata középtornyos elrendezésű, creszmagasságban háromtagú főpárkánnyal zárul, és dór lizénák tagolják három részre. A rizalit-szerűen kissé előreugró középrész enyhe homo-

113. LENIN ÚT.
IZBÉGI PLÉBÁNIAEMLŐ

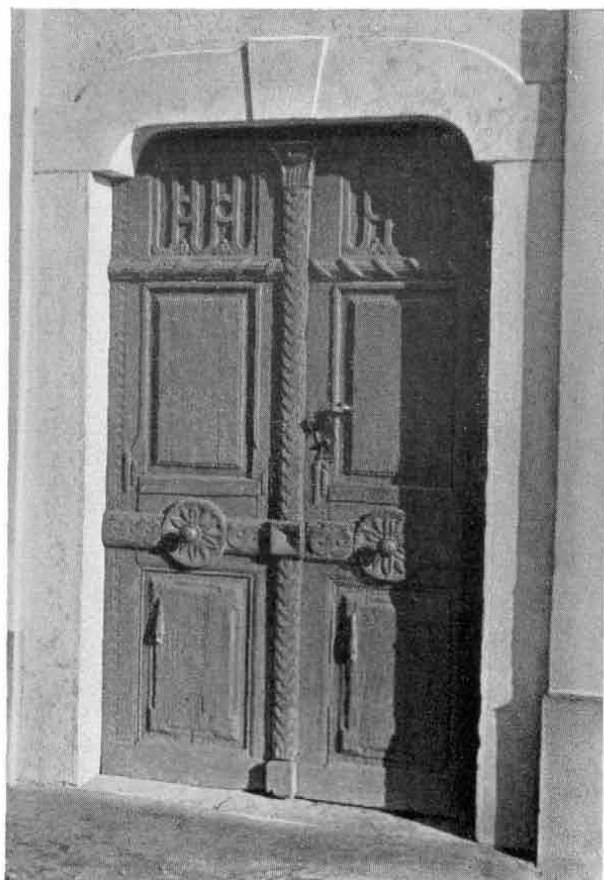


mulattal csatlakozik az oldalsó mezőkhöz. Felette két emeletsorral emelkedik ki a torony, homorúan lesarkított, kváderezett kialakítású élelkel, a legfelső emeleten füzérés íon fejezetű lizénákkal szegélyezve. Óranyílásos, gazdagon tagozott főpárkánya felett hegyes csúcsvégződésű, párnatagos sisak emelkedik, levéldíszes, domborított rézfedésén 1806-os évszámmal. Az egyszerű, íves oromfallal közrefogott torony felső ablakai kosárirves záradékúak, könyöklőpárkányuk alatt copf füzérdíszes mellvéddel. A főkapu egyeneszáradékú sarokkonzolos barokk kőkeretezésű, faragott copf asztalosmunkájú kapuszárnyakkal, a kapu felett hasonló kialakítású kórusablak. Egyszerűbb oldalhomlokzatain néhány apácarácsos barokk ablak nyílik, a déli oldalon copf asztalosmunkájú oldalkapuval.

A templom belseje hevederekkel négy szakaszra osztott, fiókos dongaboltozatos barokk tér, keleti oldalán a nyolcszög három oldalával záródó új szentélyvel és két oldalkápolnával. Eredeti XVIII. sz.-i berendezése hiányzik, főoltára modern iparművészeti alkotás, Lőte Éva műve 1939-ből, eredetileg a budapesti Magdolna kórház kápolnájában állott. A szentély boltozatait Jeges Ernő falfestményei borítják 1950—51-ből. A templomkert kerítéskapuja gazdag indás és levéldíszes kovácsoltvas szárnyaival a rokokó vasművesség igen értékes emléke és a szentendrei püspöki székesegyház kertkapuival való hasonlósága alapján feltehetően szintén Ginesser Márton 1770 körüli műve.



114. AZ IZBÉGI PLÉBÁNIAATEMPLOM FŐHOMLOKZATA



115. AZ IZBÉGI
PLÉBÁNIA-TEMPLOM KAPUJA

MÁJUS 1. UTCA. PÉTER-PÁL TEMPLOM

MŰEMLÉK

A régebben Csiprovacska templomnak nevezett egyházat a Tyiprovacról menekült szerbek alapították 1708-ban. Ez az első — szent Miklósnak szentelt — templom valószínűleg fából épült egyszerűbb épület volt. A mai templom építését 1750 táján határozták el s először tornyát építették fel, mely 1753-ban készült el. A templomhajó felépítése 1791-ben fejeződött be. Nem sokkal később, 1800-ban teljesen leégett, tornya és harangjai is elpusztultak. A tűzvész után röviddel helyreállították s valószínűleg ekkor készült két vörösmárványból faragott oldalkapuja. Az 1862—63-ban renovált templomot 1948-ban a római katolikus egyháznak adták át s eredeti berendezését és felszerelését eltávolították.

A szép arányú és monumentális felépítésű főhomlokzatot az oldalhomlokzatok magasságában erős háromtagú főpárkány zárja le, mely a falsíkot három részre tagoló dór pillérek felett golyvázódik. A középrész felett két emeletsorral



116. MÁJUS 1. ÚT, PÉTER-PÁL TEMPLOM, FŐHOMLOKZAT



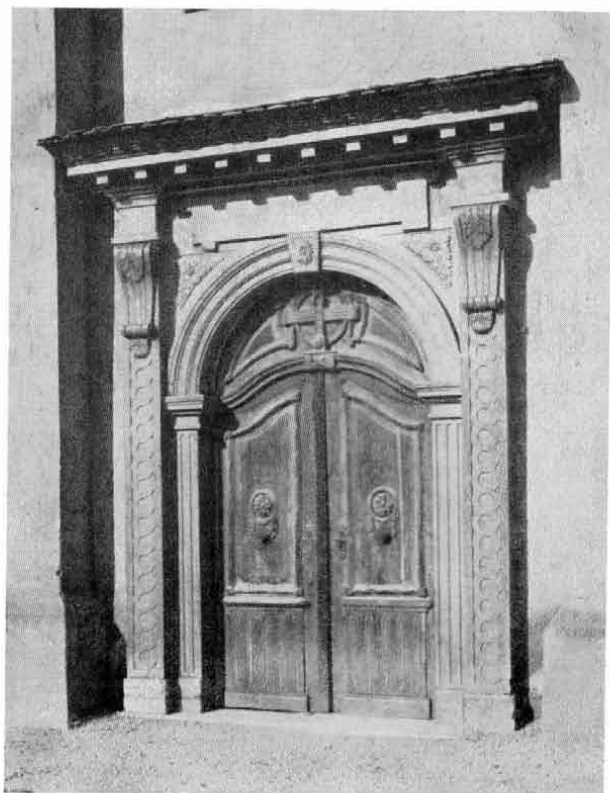
117. PÉTER-PÁL TEMPLOM.
 OLDALHOMLOKZAT
 A DUMTSA JENŐ UTCA FELŐL

emelkedik ki a torony, kétoldalt volútákban végződő oromfallal közrefogva, melyet a volútákon álló rokokó vázák és az osztópárkányon álló klasszicizáló obeliszkek díszítenek. A torony alsó emeletét falsávok, felső emeletét ion lizénák szegélyezik, órányílásos főpárkánya felett egyszerű gúlatető fedi. A homlokzat középtengelyében nyíló főkapu díszes barokk kőkeretezésű, sarokkonzolos, íves záradékkal, felette törtvonalú, közepen volútákban záródó, gazdagon tagozott szemöldökpárkánnyal. A farácsos kapuszárny copf ízlésű asztalosmunka, felső mezőjében csúcsív soros frizzel közrefogott füzérdíszes rozettával.

Oldalhomlokzatát végigfutó háromtagú főpárkány zárja és pillérek, illetve falsávok tagolják, közöttük sarokkonzolos egyeneszáradéku kőkeretes ablakokkal. Mindkét oldalhomlokzatán egy-egy klasszicizmusba hajló copf kapuzat nyílik, félköríves záradékkal, lizénákkal tartott konzolos szemöldök-



118. MÁJUS 1. ÚT, A PÉTER-PÁL TEMPLOM FŐKAPUJA



119. A PÉTER-PÁL TEMPLOM
OLDALKAPUJA

párkánnyal. A finoman tagozott és díszített vörösmárvány kapuzatok művészen faragott bronzveretes szárnyaikkal az 1800 körüli hazai építőművészet kiemelkedő alkotásai.

Belső tere páros hevederekkel négy csehboltozatos mezőre tagolódik, félköríves záródású szentélyapszissal. A szentély előtti boltmező kétoldalt exedrálkkal bővül, melyek eredetileg az énekesek padjai (pevnica) elhelyezésére szolgáltak. A boltozatok hevederei páros korinthusi lizénákkal tartott háromtagú vállpárkányokra futnak rá, közöttük minden boltmezőben egy-egy ablak nyílik. A torony alatt három kis boltmezős nyitott előcsarnok van, melyből a főkapu nyílik s dél felé egyszerű farácsos ajtó zárja el.

A templom eredeti görögkeleti szertartású berendezése és felszerelése teljesen hiányzik, ma ideiglenes padokkal és oltárral használják.

MÁJUS 1. UTCA 5.

MŰEMLÉKJELLEGŰ

Földszintes, klasszicista lakóház, jobb szélén két dór pillérrel keretezett egyeneszáradékú kapu nyílik, bal szélén ugyanez a motívum vakon ismétlődik. A kettő között négy egyszerű, keretezett, könyöklőpárkányos ablak nyílik. A földszintes, kisvárosi klasszicista lakóházak egyik tipikus példája.



120. RÉSZLET A PÉTER-PÁL TEMPLOM FŐKAPUJÁRÓL

A város főterén álló emlékművet 1763-ban állíttatta a szentendrei szerb Kereskedő Társaság az akkori kolerajárvány alkalmával, hálából, hogy a járvány a várost megkímélte. 1836-ban ugyancsak a Kereskedő Társaság restauráltatta, 1901-ben ismét megújították.

A díszes későbarokk vasrácskorláttal hatszögben körülvett emlékmű három oldalon lendületes barokk volútákkal megtámasztott és párkánnyal lezárt talapzaton áll. A talapzat párkánya felett háromoldalú pillér emelkedik, felfelé keskenyedő keresztmetszettel, mindhárom oldalán egymás felett négy-négy rokokó keretezésű félköríves mezőbe foglalt, bádogra festett ikonnal díszítve. A pillér fejezete felett indákkal és levelekkel gazdagon átszótt, kovácsoltvas lábon háromkarélyos szárvégződésű díszes vaskereszt emelkedik, ráfestett korpuszal.

A talapzat három oldalán feliratok örökítik meg az emlékmű alapítását és restaurálásait. Az északi oldal ószláv nyelvű felirata a következő: „EZT A SZENT KERESZTET A SZENT PRIVILEGIÁLIS SZENTENDREI KERESKEDŐ TÁRSASÁG EMELTE 1763. ÉVBEN.” A déli oldal felirata: „UGYANAZ A TÁRSASÁG SZERETETTELJES TÖRÖDÉSSSEL MEGSZÉPÍTVE FELÚJÍTOTTA 1836. ÉVBEN”. A keleti oldalon „1901-BEN MEGÚJÍTVÁ” felírás áll.

A korábban itt állott fatemplom helyén 1752-ben épült. Részletformái alapján feltehető, hogy Mayerhoffer András, a pesti barokk építészet legnevesebb mestere tervezte, vagy közreműködött az építésben. Ikonosztáznak képeit Zsivkovics Mihály festette 1790-ben.

A város központjának képében minden nézetből hangsúlyosan jelentkező főhomlokzat az egytornyos barokk templomok szokásos rendszerét követi. Az oldalhomlokzatról átfutó egytagú főpárkány alatt három mezőre tagolódik, a hangsúlyos középmezőt dór lizénák szegélyezik, s közöttük összefüggő vertikális motívummá kapcsolódik a főkapu és a felette levő kórusablak nyílása. A lendületes plasztikájú kapuzatot kétoldalt kifeléforduló lizénák fogják közre, csigás fejezettel és gazdag virágfüzérékkel, záradéka felett, a középén előreívelő szemöldökpárkányon rokokó kartussal díszítve. A kapuzat párkánya hasonlóan előre ívelő fonadékmellvédes köerkélyt tart, melyre a magas kórusablak nyílik, záradéka felett vak ökörszem ablakkal, míg e felett íves szemöldökpárkány zárja le a középmező kompozícióját. A két oldalsó mező alárendelt felületkezelése még jobban kiemeli a középrész gazdagságát. A főpárkány felett két emeletsorral kiemelkedő tornyot oromfal fogja közre, amely vázákkal díszített volútákban végződik. A torony felső emeletét íón lizénák szegélyezik, s a félköríves toronyablakok előtt előreívelő fonadékmellvédes köerkélyek vannak. Az óranyílásos főpárkány felett kis párnatagos gúlasisak fedi a tornyot.



Az oldalhomlokzatot páros lizénák tagolják négy mezőre, minden mezőben egy kosáriréses záradékú — és egy ökörszem ablakkal. Az oldalhomlokzat földszintjén erősen tagozott füles kőkeretes oldalkapu nyílik, rozettával díszített zárókővel. A kapu szárnyai — éppúgy mint a főkapu is — díszesen faragott barokk asztalosmunkák, gazdag vasalásukkal együtt a XVIII. sz.-i iparművészet értékes emlékei. A kapu felett stukkókeretbe foglalva Szt. Konstantint és Szt. Ilonát ábrázoló freskó díszíti a homlokzatot. A kapu baloldalán vörösmárvány sírkő van a falba helyezve, alatta kis gyertyafülkével.

Egyhajós belsőtere páros falpillérekkel és hevederekkel három mezőre osztott fiókos dongaboltozatos tér, melyhez nyugat felé a földszinti előcsarnok és a felette levő karzat csatlakozik. Az oldalfalakat tagoló pillérek rendkívül gazdag és változatosan alakított, ornamentálisan feloldott fejezetekben végződnek, míg a boltmezők és boltfiókok felületét stukkókeretbe foglalt freskók díszítik. Az előcsarnok és a karzat vaskos pillérekben nyugvó három-három szűk árkádívvel nyílik a hajóba, a kórus mellvédjét medaillonos stukkó díszíti. A szentély egyenes záradékú, letompított sarkokkal.



122. MARX TÉR, BLAGOVESZTENSZKA TEMPLOM



123. MÁTYÁS TÉR. RÉSZLET A BLAGOVESZTENSZKA TEMPLOM FŐKAPUJÁRÓL



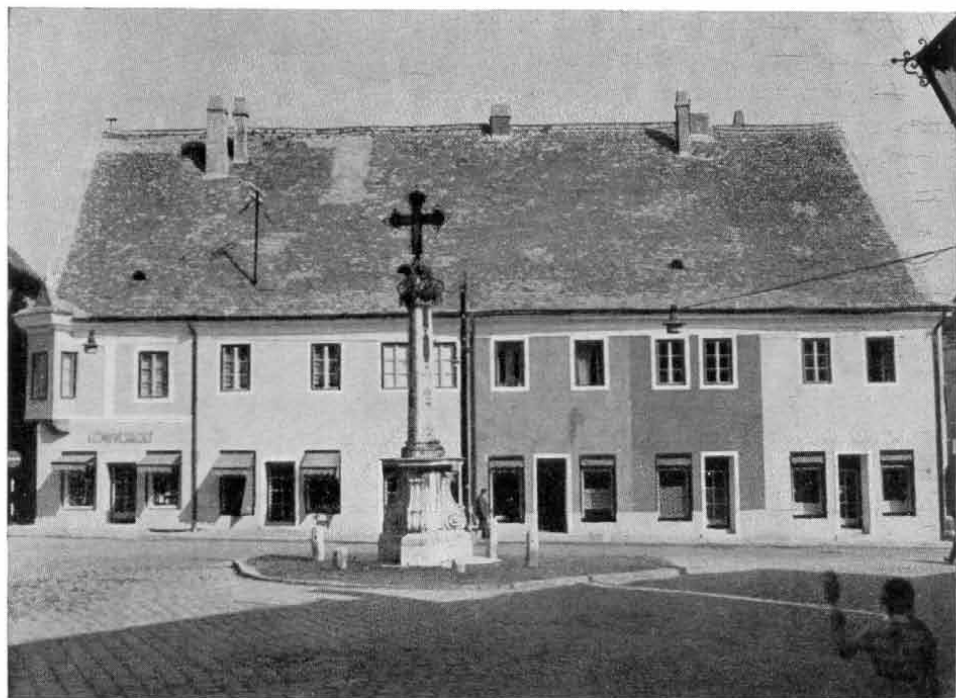
124. A BLAGOVESZTENSZKA
TEMPLOM OLDALKAPUJA

A templombelső gazdag művészi összhatású berendezése értékes XVIII. sz.-i iparművészeti alkotásokból áll. A szentélyt festett és aranyozott rokokó ikonosztázion zárja el, korinthusi oszlopokkal tagolva, baldachinos középrész-szel, áttört díszítésű ajtókkal, kagylós keretezésű ikonokkal. — Az oldalfalak mellett körben festett és faragott XVIII. sz.-i támaszkodó székek (stolovi) állanak. A gazdag berendezést kiegészítik az ikonosztázion előtt kétoldalt álló énekes-padok (pevnica) és a Szt. Miklós képével díszített, baldachinos püspöki trónus.

MARX TÉR 1.

MŰEMLÉKJELLEGŰ

A Marx tér és Mónus Illés utca sarkán álló egyemeletes ház a XVIII. sz. közepén épült, a XIX. sz. folyamán többször átalakították, a század végén eredeti ablakszerkezeteit újakra cserélték ki. A tér felé keskeny homlokzattal



125. MARX TÉR 2—5.

néz, melyre csupán egy ikerablak nyílik. A kéttagú főpárkánnyal lezárt homlokzat emeletét széles falisávok szegélyezik, a közöttük elhelyezkedő kettős ablakot a záradék felett klasszicizáló lunetták díszítik. Földszintjén új üzletnyílások vannak, oldalhomlokzatán kőkeretes barokk ablakok és ajtók nyílnak, eredeti ajtószárnyakkal és veretekkel. Földszinti helyiségei csehboltozatosak.

MARX TÉR 2—5.

MŰEMLÉK

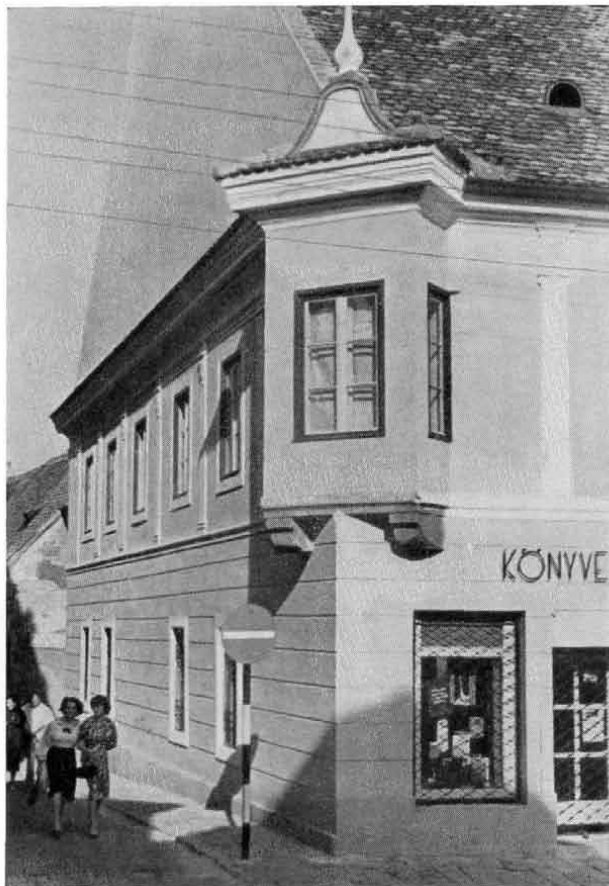
A tér keleti oldalán, a Mónus Illés utca és Görög utca között, hátsó oldalával a Wastagh György utcára néző tömb a tér legérdekesebb épületegyüttese, a XVIII. sz.-i kereskedőházak sajátos emléke. A belső szerkezetében öt külön házegységre tagozódó tömb a XVIII. sz. elején épült, minden valószínűség szerint egyidőben, öt különböző kereskedő család számára. A XVIII—XIX. sz. folyamán több átalakításon ment át, tényleg homlokzata eredeti jellegét nagyrészt elvesztette, mivel a múlt század vége óta összes emeleti ablakait kicserélték, földszinti nyílásait pedig részben kiváltották, részben üzletportálokkal takarták el. 1958—59-ben történt helyreállítása sajnos nem sokban adta vissza az épület eredeti megjelenését, csupán bizonyos rendet csinált a kirakatszekrények zűrzavarában és összes ablakait kicserélte, amivel az egész homlokzat jelleg-

telenné vált. Belső alaprajzi elrendezése és szerkezete kisebb átalakításoktól eltekintve mindmáig megőrizte eredeti állapotát.

Az épülettömb térre néző homlokzatának eredeti állapota csak a megmaradt részletekből rekonstruálható. Az öt házon egységes, háromtagú főpárkány húzódott végig, mely helyreállítva ma is megvan, a főpárkány felett összefüggő hatalmas tetőszerkezet emelkedik, amely nagyban hozzájárul a ház-sor egységes megjelenéséhez. Eredetileg valószínűleg a földszint feletti övpárkány is végigfutott, amint a Görög utcai sarokrészen meglevő szakaszból következtetni lehet. Ezen a sarkon az épületnek két kőkonzolon nyugvó zárt-erkélye van, melyet kis kőoromzatos tető fed. A Görög utcai oldalhomlokzat oromfalas megoldású, a főhomlokzatról beforduló főpárkánnyal, az emeleten kötényes fejezetű lizénákkal tagolva. Egy ilyen lizéna a főhomlokzat szélén is fennmaradt, így feltehető, hogy a barokk lizénatagolás eredetileg a tér felőli oldalon is végigvonult. A belső beosztásnak megfelelően elhelyezkedő ablakok mind a legutolsó átalakításkor készültek, a földszinten végig egyforma jellegtelen üzletajtók és kirakatok nyílnak. A Mónus Illés utcai oldalhomlokzat szintén oromfalas, végigfutó főpárkánnyal, szalagkeretes ablakokkal és bejárati ajtóval. — Wastagh György utcai hátsó homlokzata erősen átalakított, földszintjén néhány eredeti kőkeretes ablak és ajtó nyílik, szép XVIII. sz.-i vasrácsokkal, míg az emeleten részben árkádos loggiák vannak.

Harántfalakkal öt keskeny házra osztott belseje máig megőrizte a XVIII. sz.-i kereskedőházak szerkezetét. A tér felé a földszinten végig üzlethelyiségek nyílnak, igen szép fiókos dongaboltozatos belső terekkel, némelyik boltozatán csillagos stukkódíszekkel. A mélyen hátranyúló üzlethelyiségek mögött a hátsó traktusban helyezkednek el a bejárati előterek, ill. raktárak, lépcsőházak és pincejárók. A 2. sz. ház bejárata a Mónus I. utcai oldalon nyílik, ahonnan L-alakban, boltozott lépcső vezet az emeletre. A pincelépcső ajtaja a Wastagh György utcáról nyílik, ahonnan hatalmas, boltozott pincébe jutunk. — A 3. sz. ház hátsó homlokzatról nyíló bejárata rokokó kovácsoltvas korlátos lépcsőre nyílik, mely az emeleti árkádos loggiára vezet. A lépcső érkezésénél a mellvéd-rácsot rokokó kovácsoltvas delfines bekötővas támasztja. A következő ház a hátsó homlokzat felé az emeleten eredetileg szintén loggiával nézett. Az 5. sz. szélső házban eredetileg az üzlethelyiségből nyílt a lépcsőfeljárt a kereskedő emeleti lakásába. Ma ez be van falazva s csak a hátsó oldalról lehet feljutni az emeleti harántfolyosóra, mely tagozott vállpárkányos és hevederes csehsüveg-boltozattal fedett. Innen nyílnak az emeleti tükörmennyezetes, barokk stukkó-medailonokkal díszített lakószobák.

A rendkívül érdekes, és különösen belsejében túlnyomórészt eredeti korá-barokk kereskedőház jelentős építészettörténeti értékén kívül a város főterének legfontosabb térfalát alkotja.



MARX TÉR 6. MÚZEUM (VOLT GÖR. KEL. SZERB ISKOLA)

MŰEMLEK

A Marx téren álló Blagovesztenszka templomhoz csatlakozó egyemeletes copf stílusú épület eredetileg görögkeleti szerb iskolának épült. Első terveit Oesner Antal János kamarai építőmester készítette 1787-ben, ezek azonban nem kerültek kivitelre. Egy évvel később Tallherr Ferenc budai építész egyszerűbb és kevésbé költséges tervet készített s ennek alapján végül 1793-ban kezdték meg az építkezést. Az iskola, mely 1794-ben valószínűleg már készen állott, 1952-ig szolgálta eredeti rendeltetését, amikor a város az 1951-ben megalapított szentendrei múzeum rendelkezésére bocsátotta.

A héttengelyes homlokzat középrészét háromtengelyes, kettős rizalit hangsúlyozza, egytagú főpárkánya a rizalit felett konzolossá gazdagodik, a földszint felett övpárkány fut végig. Sima szalagkeretes, könyöklős emeleti ablakait füzérdíszes csigás konzolokon nyugvó szemöldökpárkányok koronázzák s a rizalit főtengelemben szegmensíves-, az oldalsó tengelyekben háromszögű



timpanonok hangsúlyozzák. A középső ablakot kétoldalt táblázatok fogják közre, melyeket a tudomány emblémái díszítenek, füzérdíszes mellvédjén kőtábla hirdeti az épület eredeti rendeltetését, szerb nyelvű szövege a következő: „A JÁRHATATLAN SŰRŰSÉGET ÁTALAKÍTOTTÁK AZ EMBER RENDKÍVÜLI LAKHELYÉVÉ”. „EZ A NEMES TUDOMÁNYOKNAK SZENTELT TEMPLOM A SZERBEK ÁTTELEPEDÉSÉNEK SZÁZÉVES ÉVFORDULÓJA UTÁN 3 ÉVVEL ÉPÜLT ÉS A HAZAFIAS SZERB GÖRÖGKELETI NEM EGYESÜLT VALLÁSÚ EGYHÁZKÖZSÉG ÁLLÍTOTTA FEL SZENTENDRÉN 1793-BAN”. — Alatta középtengelyben nyílik az egyeneszáradéjú kapu, szemöldöke felett füzérekkel díszített táblázattal, ugyancsak füzérdíszes faragású, eredeti vasalásokkal ellátott copf kapuszárnyakkal. A földszinti ablakok szemöldök- és mellvédmezőit a copf stílusra jellemző egyszerű táblázatok díszítik.

Kapualja három csehboltozatos mezőből áll, a kapualjból jobbra indul a kétkarú, boltozott lépcső az emeletre. Földszinti helyiségei csehboltozatosak, néhány eredeti, faragott copf ajtóval.



MARX TÉR 8.

MŰEMLÉKJELLEGŰ

A Marx tér északi sarkán, az Alkotmány utca torkolatában álló egyemeletes ház 1737-ben épült, amint azt a kapu zárókövén álló évszám tanúsítja. Földszinti két ablakát a múlt század végén átalakították, ettől eltekintve mindmáig megőrizte eredeti alakját.

A háromablakos kis ház az Alkotmány utca felé befordulóan, alaprajzilag tompaszögben megtört beépítési vonalon áll. Homlokzatát finoman tagozott háromtagú főpárkány zárja le, emeleti falsíkját az övpárkányon álló, redős fejezetű lizénák tagolják, amelyek felett a főpárkány golyvázódik. A lizénák közti mezőben egy-egy füles, cseppdíszes, volútás záradéku, szép formaképzésű barokk kőkeretes ablak nyílik. A földszint jobboldali tengelyében helyezkedik el a kosárirves kőkeretes kapu, zárókövén az 1737-es évszámmal és a kereskedőjelvénnel.

A keskeny, dongaboltozatos kapubejáró mellett a földszinten nagy fiókos dongaboltozatos helyiségek vannak, boltozott lépcsőház vezet az emeletre, eredeti fa fokokkal, az emeleten az udvar felé kosárirves árkádos loggia nyílik.

Egyike a város legszebb XVIII. sz. elejéről fennmaradt lakóházainak, s egyben a Marx tér nyugati térfalának sarokpontját is alkotja.

MARX TÉR 8/a.

MŰEMLÉKJELLEGŰ

A XVIII. sz. közepén épülhetett, jobboldalával a 8-as házhoz csatlakozva, míg baloldala mellett a térről a Várdombra felvezető, helyenként átboltozott keskeny sikátor alakult ki. A kétablakos homlokzatot egytagú főpárkány zárja le, emeleti ablakai egyszerűbb formaképzéssel a 8. sz. ház ablakkereteit követik. Az egyébként sima, tagolatlan homlokzat földszintjén újabban kialakított üzletnyílások vannak, baloldalához a festői Váralja-lépcső torkolatának boltíves nyílása csatlakozik.

MARX TÉR 11. VOLT NIKOLICS-HÁZ

MŰEMLÉK

A tér nyugati oldalán álló egyemeletes ház a XVIII. sz. végén épült. Eredeti megjelenése az idők folyamán kisebb változásokat szenvedett, így emeleti ablakszerkezeteit a múlt század végén kicserélték, majd földszinti nyílásait üzletportálokkal átalakították. 1955-ben a földszinti kirakatnyílások egységes rendezésével homlokzati architektúráját helyreállították.

Az egytagú főpárkánnyal lezárt, szimmetrikus homlokzat középrészét egytengelyes rizalit hangsúlyozza, míg a földszint felett övpárkány húzódik. A falsávokkal szegélyezett középrizalit emeleti ablaka szalagkeretezésű, mélyített mellvéddel, záradéka felett kagylós díszítésű lunettával. Az oldalsó ablakok jellegzetes copf formaképzésűek, kötényes és cseppdíszes mellvédekkel, záradékok felett domborművű virágfüzerekkel, rozettákkal és leveles ágakkal díszítve. A földszint középtengelyében nyíló kapu egyenes záradéku, félköríves felülvilágítóval, eredeti asztalosmunkájú szárnyakkal, két oldalán újabban kialakított, szalagkeretes kirakatablakokkal. — A kapu keskeny dongaboltos folyosóba vezet, a földszinti üzlethelyiségek csehboltozatosak. A városképben hangsúlyosan érvényesülő polgárház a helyi copf építészet egyik legfontosabb emléke.

MARX TÉR 12. VOLT DIMCSICS-HÁZ

MŰEMLÉKJELLEGŰ

Egyemeletes, négyablakos lakóház a XVIII. sz. elejéről. A kapuzárókő évszáma szerint 1800-ban nagyobb átalakításon ment keresztül, amikor korai klasszicista ízlésű homlokzatot kapott. A XIX. sz. végén emeleti ablakait kicserélték és eklektikus keretezéssel vették körül, míg földszintjét üzletportállal torzították el. 1958-ban történt tatarozásakor földszinti ablakait visszaállították, emeleti ablakkereteit leegyszerűsítették.

A konzolos főpárkánnyal lezárt homlokzatot kétablakos középrizalit tagolja három részre. A rizalitet a földszinten kváderezett-, az emeleten sima lizénák szegélyezik, felettük a főpárkány golyvázódik. A rizalit földszintjét



129. MARX TÉR 11.



teljes szélességben elfoglalja a kosáríves kapu, tükrös kőkerettel, zárókövén 1800-as évszámmal. Finom, táblázatos copf kapuszárnyait a legutóbbi tatározásakor kibontották és új asztalosmunkákra cserélték ki. A sima falsávokkal keretezett oldalszárnyakon egy-egy ablak nyílik.

A külsőleg XIX. sz.-i épület belsejében megőrizte barokk jellegét, fiókos dongaboltozatos kapualjának boltozatát barokk stukkók díszítik, a kapualjból levéldíszes vasalású barokk ajtók nyílnak és boltozatos lépcsőház vezet az emeletre. Udvari homlokzata előtt kőkonzolos függőfolyosó húzódik, XVIII. sz.-i vasrácskorlással, levélrózsás bekötővasakkal.

MARX TÉR 15. VOLT MILICS-HÁZ

MŰEMLÉKJELLEGŰ

A tér egyforma ereszvonalas házsorába kellemes változatosságot visz a sarkon álló oromfalas épület, mely a XVIII. sz. első felében épült. 1780 körül átalakíthatták, ekkor készült az oldalhomlokzathoz csatlakozó kerítésfal szép copf stílusú kapuja is.

Az egyemeletes ház tér felé néző oromfalán két ablak nyílik, ereszmagasság-



ban cseréppel fedett párkány húzódik végig, az oromfalban két kis nyílás között félkörös szoborfülke helyezkedik el. Földszintjén két apácarácsos ablak üzletajtókat fog közre. Az oldalhomlokzathoz kerítésfal csatlakozik, melyben egyeneszáradékú, sima kőkeretes kapu nyílik, faragott copf kapuszárnyait a közelmúltban egyszerű deszkaajtóra cserélték ki. A rendkívül finoman tagozott, fogsoros párkánnyal, és tárcsákkal díszített kapu a XVIII. sz. vége iparművészetének értékes emléke volt. — Az épület földszintjén szép térhatású barokk keresztboltozatos üzlethelyiségek vannak. Udvari homlokzatára árkados loggia néz, kovácsoltvas lépcsőkorlátja, díszes bekötővassal rokokó munka.

MARX TÉR 16.

MŰEMLEKJELLEGŰ

Egyemeletes, kétablakos, egyszerű polgárház, a XVIII. sz. második felében épült. Homlokzatát a XIX. sz.-ban klasszicizáló stílusban átalakították. — Emeletén vonalozott falsíkból két keretezett, szemöldökpárkányos ablak nyílik. Földszintjén egyszerű üzletnyílások, mögöttük kétmezős, csehboltozatos üzlethelyiség van.



MARX TÉR 17. VOLT KÁLICS-HÁZ

MŰEMLÉKJELLEGŰ

Egyemeletes későbarokk ház, a zárókövén levő évszám szerint, 1781-ben épült. A XIX. sz. végén emeleti ablakszerkezeteit kicserélték és eklektikus keretézéssel vették körül, míg földszintjét üzletportálokkal takarták el. Egyszerű, háromablakos homlokzatának díszé a jobboldalán nyíló kapu, kosáríves, tükrös kőkeretének zárókövén 1781-es évszámmal, a kereskedő társaság jelvényével és F H monogrammal. A kapu szárnya szépen tagozott, táblás beosztású copf asztalosmunka. Belsejében nagyrészt megőrizte XVIII. sz.-i jellegét, csehsüvegboltozatos kapualját és földszinti helyiségeit, árkádos udvari homlokzatát és barokk vasrácskorlátos lépcsőfeljáróját.

MARX TÉR 18. VOLT SCHENHART-HÁZ

MŰEMLÉKJELLEGŰ

Keskeny kis kétablakos, emeletes ház a XIX. sz. elejéről. Homlokzatát finom fogoros főpárkány zárja le, emeletén egyszerű, keretezett ablakok nyílnak vonalazott falsíokban, a mellvédben mélyített tükrökkel. Övpárkánya alatti földszinti homlokzata átalakított, két túl nagy méretű nyílással. Az épület belseje össze van kapcsolva a szomszédos 19. sz. házzal.



MARX TÉR 19. VOLT JANKOVICS-HÁZ

MŰEMLEK

A Török utca sarkán álló kétablakos ház kis méretei ellenére a déli térfal hangsúlyát adja. Az 1770 körül épült rokokó épület alacsony egyemeletes homlokzatát erősen tagozott egytagú főpárkány zárja le, míg két szélén falisávok szegélyezik. Emeleti két ablaka félköríves záradéku, vállköves kőkeretekkel, gazdag rokokó stukkóornamentikával körülvéve. A két ablak között kitöltő dombormű fürtös és leveles szőlőtő, mely az ablakok válláig felkúszik, felette babérkoszorúval keretezett ovális mezőben szentkép helyezkedik el, melynek ábrázolása ma már kivehetetlen. Az ablakok záradékat díszítő dús kagylómotívum összefonódik a homlokzat sarkaiból lefutó virágfüzérékkel. Földszintjén egy szalagkeretes ajtó és ablak nyílik, kihajtható fatáblákkal. Az utcára nyíló földszinti helyiség fiókos dongaboltozatos, az épület hátsó traktusában helyezkedik el boltozott lépcsőháza. Belseje ma össze van kapcsolva a szomszédos 19/a. és 18. sz. házakkal s szálloda és vendéglő célját szolgálja.

Finom stukkódíszes homlokzata a rokokó polgári építészet ritka értékes emléke s a város egyik legjelentősebb műemlékévé avatja.



MARX TÉR 19/a.

MŰEMLÉKJELLEGŰ

Valószínűleg még XVIII. sz.-i eredetű épület, de mai alakját már a XIX. sz. elején nyerte. Jelenleg a két szomszédos házzal belsőleg összekapcsolva szálloda és étterem céljait szolgálja. Egyszerű, háromablakos homlokzatát csupán a főpárkány és övpárkány tagolja, emeletén mélyített keretezésű egyforma ablakok, földszintjén sima szalagkeretes ajtó és ablakok nyílnak.

MARX TÉR 20. VOLT MALÁTY-HAZ

MŰEMLÉKJELLEGŰ

A keskeny, sikátorszerű Török utca keleti oldalán álló kétablakos ház egyike a tér legrégebbi épületeinek, még a XVIII. sz. elején épült. Homlokzatát az idők folyamán meglehetősen eltorzították, ablakait kicserélték, de belsejében nagyrészt megőrizte eredeti jellegét. A kétablakos homlokzatot egytagú főpárkány zárja le és falsávok szegélyezik, emeletén keretezett ablakok



135. MARX TÉR 19. HOMLOKZATRÉSZLET

nyílnak, átalakított szerkezettel, földszintjén egyszerű üzletnyílások. — Udvari homlokzata oromzatos, a földszinten félköríves nyílású, keresztboltozatos árkádokkal, az emeleten kosáriríves loggiával, két-két nyílással. Földszinti helyiségei keresztboltozatosak, barokk stukkómedaillonnal díszítve.

MARX TÉR 21.

MŰEMLÉKJELLEGŰ

Földszintes lakóház, 1860 körüli homlokzattal. Háromtagú főpárkányát a frízben rozetták díszítik, falsíkját lizénák tagolják három mezőre. Ablakai tagozott keretezésűek, állókonzolos szemöldökpárkányuk frízében romantikus gipsz-díszítménnyel.

MARX TÉR 22. VOLT MARGARITOVICS-HÁZ

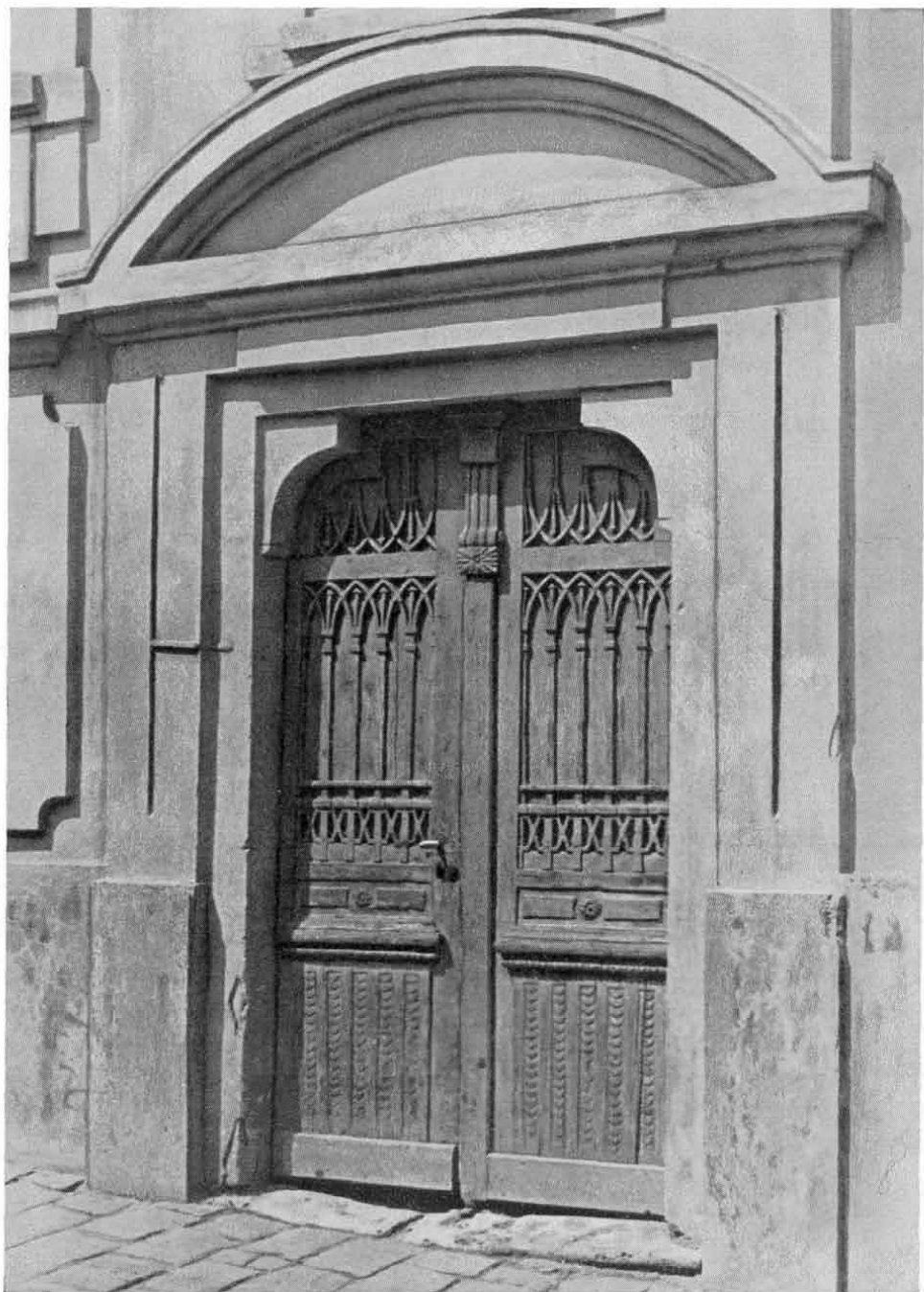
MŰEMLÉKJELLEGŰ

1800 körül épült, egyemeletes, négyablakos épület, egyszerű, copf jellegű architektúrával. Az egytagú főpárkánnyal lezárt homlokzatot falisávok tagolják három részre: egy középső kétablakos és két oldalsó egyablakos mezőre. A falisávok a földszinten vonalazott, az emeleten sima kialakításúak s a földszint feletti övpárkány golyvázódik felettük. Az emeleten szalagkeretes ablakok nyílnak, egyszerű tükrös mellvédekkel, a földszinten átalakított üzletnyílások, szemöldökük felett táblázatokkal. — Udvari homlokzatán kőkonzolos függőfolyosó húzódik, földszinti helyiségei csehboltozatosak. — Az egyemeletes épület mintegy a Marx tér kapujában áll, így városképi jelentősége fokozza egyedi értékét.

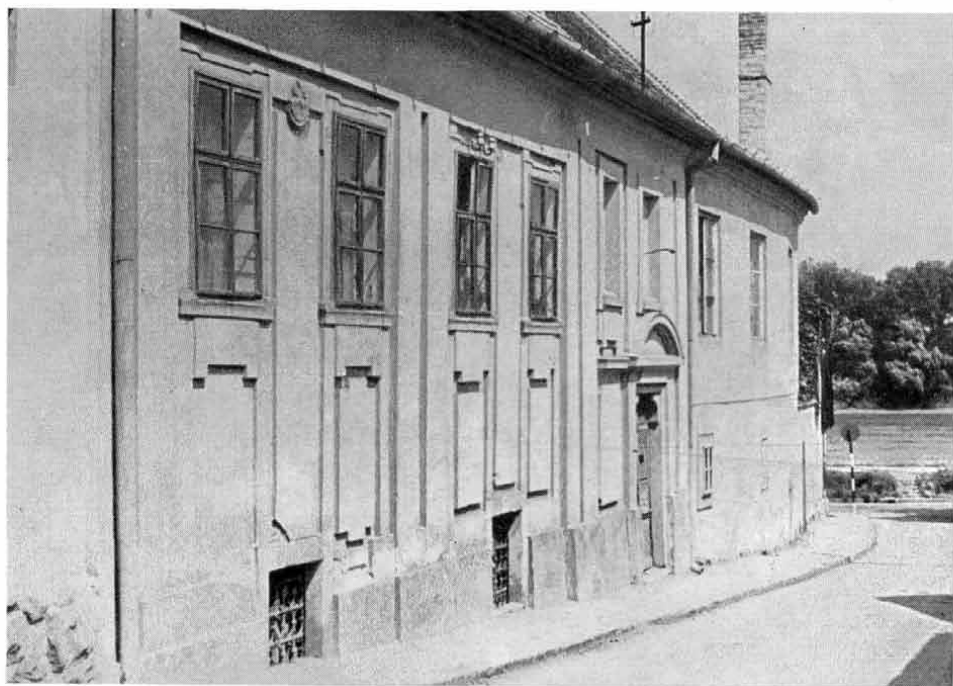
PÉTER-PÁL UTCA 6. VOLT DUMTSA-HÁZ

MŰEMLÉK

A Dunára lefutó lejtős mellékutcában álló magasföldszintes ház a város egyik legértékesebb XVIII. sz.-i polgári emléke. Jómódú nagykereskedő család építette a XVIII. sz. elején, a XVIII. sz. végén copf stílusban átalakították. A nagyrészt eredeti állapotban fennmaradt épület homlokzatának jobb szárnya újabb átalakításnak esett áldozatul. — Egytagú főpárkánnyal lezárt homlokzata közel szimmetrikus elrendezésű lehetett. Középtengelyben nyílik egyeneszáradékú, sarokkonzolos kapuja, falisávokkal szegélyezve, szegmensíves timpanonos szemöldökpárkánnyal. A kapuszárnyak finom csúcsívsoros motívummal díszített, gazdagon faragott asztalosmunkája az 1800 körüli korai romantika iparművészetének kiemelkedő emléke. A kapuzat eredetileg valószínűleg háromtengelyes motívum közepén helyezkedett el, melyből ma már csak a kapu melletti baloldali mező van meg. A homlokzat megmaradt bal szárnyát páros falisávok két kétablakos mezőre osztják, füles keretezésű barokk ablakai alatt copf köténydíszekkel, közöttük táblázatokkal tagolva. Két alagsori ablakában díszes copf ablakrácsok vannak, míg a kaputól jobbra levő kis ablakot korabarokk fűzött rács zárja el.



136. PÉTER-PÁL UTCA 6. KAPU



137. PÉTER-PÁL UTCA 6.

Az épület belseje nagyrészt megőrizte a XVIII. sz.-i kereskedőház eredeti állapotát, kapualjából nyílik a lejárát az alagsori áruraktár termébe és a pincékbe, földszinti helyiségei részben barokk fiókos dongaboltozatosak, udvari homlokzatán árkádsor húzódott végig, melyet részben befalztak.

RÁKÓCZI FERENC UTCA 2. VOLT BÓBICS-HÁZ

MŰEMLÉKJELLEGŰ

Egyszerű, földszintes ház, mely még a XVIII. sz.-ból származik, de homlokzatát a múlt század végén eklektikus átalakítással módosították. Egytagú főpárkánya a háromtengelyes középrizalit felett a copf stílusra jellemző sűrű állókonzolos kialakítású, ablakai és kapuja eklektikus keretezésűek. — Udvari homlokzatán hétényílású árkádos folyosó húzódik végig, melyre apácarácsos ablakok nyílnak.

RÁKÓCZI FERENC UTCA 5. VOLT MARTINOVICS-HÁZ

MŰEMLÉK

Finom copf architektúrával megoldott földszintes ház a XVIII. sz. végéről, hatablakos homlokzattal, jobb szélén nyíló kapuval. A hattengelyes részt kéttengelyes középrizalit tagolja három részre. Egytagú főpárkánya a rizaliban konzolos kialakítású, sima szalagkeretes, könyöklőpárkányos ablakai felett volútás konzolokon nyugvó szemöldökpárkányok ülnek, a konzolok



138. RÁKÓCZI FERENC UTCA 5.

közi mezőben dúsan mintázott copf virágfüzérékkel díszítve. A sávozott fal-síkú rizalit ablakait háromszögű timpanonok hangsúlyozzák, míg az oldal-szárnyak ablakai felett indadíszes stukkómezők helyezkednek el. A homlokzat jobb oldalán nyíló kosárféves, homorú keretű kaput lizénák fogják közre. A kapu ívbélletét rozetták díszítik, míg a záradéka feletti párkányfrízt és ív-háromszögeket indadíszes ornamentika tölti ki.

Az udvari homlokzat egyik ablakában fennmaradt finoman díszített copf vasrács, és a tetőgerincen álló vörösréz-ből domborított copf váza a XVIII. sz. művészi iparismunkáinak szép példái.

RÁKÓCZI FERENC UTCA 14.

REF. TEMPLOM (AZELŐTT OPOVACSKA T.)

MŰEMLÉKJELLEGŰ

A mai templom közelében állott az opováci szerb menekültek 1692-ben alapított első temploma. A feljegyzések szerint 1746-ban emelték helyébe a ma



139. RÁKÓCZI FERENC UTCA 5.
ABLAK

is álló épületet, amely először torony nélkül épült, míg végül 1777-ben készült el bádogfedésű tornya is. A XIX. sz. végén a templom annyira elhanyagolt és rossz állapotba került, hogy bezárták. A használaton kívül álló épületet végül 1913-ban a református egyház vette meg, majd tatarozta és berendezését eltávolítva református istentisztelet céljára alakította át.

A kis egytornyos épület a legegyszerűbb Szentendre templomai közül s homlokzatát az utóbbi idők tatarozásaival erősen megkopasztották. A kissé előreugró toronytestet kétoldalt homorúan ívelő oldalszárnyak fogják közre, egytagú főpárkánya felett egyszerű, háromszögű oromfalakkal. A főpárkány alatti részt földszintet és emeletet összefogó falisávok tagolják, míg a felette kiemelkedő toronytestet meglehetősen eltorzított lizénák szegélyezik s egytagú, órányílásos főpárkány zárja. Középtengelyében egyeneszáradéku, sarokkonzolos barokk kőkeretes kapu nyílik, felette szegmensíves kórusablakkal,



az oldalszárnyakon egyeneszáradékú ablakok. Az igénytelen homlokzatot három félköríves szoborfülke díszíti, míg a toronyablakok szintén félkörívesek — valamennyi keretezés nélkül. — Oldalhomlokzatain támpillérek között egyszerű, félköríves ablakok nyílnak, a déli oldalon barokk kőkeretes oldalajtóval, szentélye szabálytalan hatszöggel zárul.

Egyszerű belsőterét sima falpillérek tagolják négy fiókos dongaboltozatos mezőre, melyhez szabálytalan ötoldalú szentély csatlakozik. Eredeti berendezése nincs meg. A kis templomot kerítésfal veszi körül, melyben két barokk vasrácskapu nyílik.

RÓMAI SÁNC UTCA 2.

MŰEMLÉKJELLEGŰ

Földszintes lakóház a XIX. sz. elejéről. A Kossuth Lajos utca és Római sánc utca találkozásánál kialakult kis teresedésnek fontos városképpalkotó eleme.



141. RÁKÓCZI FERENC UTCA.
REFORMÁTUS TEMPLOM

Homlokzatát kanellurázott dór pillérek tagolják hét mezőre, köztük füles keretezésű ablakokkal és két egyeneszáradékú kőkeretes ajtóval. Oldalhomlokzata a Kossuth Lajos utcára néz, három egyszerű, szalagkeretes ajtóval.

RÓMAI SÁNC UTCA 1448. HRSZ. ÓKERESZTÉNY
TEMETŐKÁPOLNA FALMARADVÁNYAI

MŰEMLÉKJELLEGŰ

A kápolna a IV. sz. első felében épülhetett. $5,35 \times 5,20$ m méretű belső tere igényes megoldású lehetett, valószínűleg ennek töredéke az a későrómai oszlopfő, amely a falmaradványok közelében került napvilágra. A kápolnatérhez egyik oldalán kisebb, téglalakú sírkamra csatlakozott.



RÓMAI SÁNC UTCA—HUN UTCA—PAPRIKABÍRÓ UTCA—KOSSUTH LAJOS UTCA
 ÁLTAL KÖRÜLZÁRT TERÜLET. RÓMAI TÁBOR MARADVÁNYAI

MŰEMLÉK

E négy utca által körülzárt területen terül el Szentendre történetének leg-
 régibb építészeti emléke, az i. u. II. sz.-ból származó római tábor. A római
 hódítók időszámításunk első éveiben foglalták el a város helyén volt eraviscus
 települést és négy évszázadon át kezükben tartva a Duna mentén észak—déli
 irányban húzódó limes — védővonal — egyik legfontosabb pillérévé építették
 ki azt. Az Ulcisia castra néven ismert római település a katonai tábor — cast-
 rum — s a hozzá tartozó polgári település — canabae — épületeiből és temető-
 ből állott. Aquincummal való összeköttetését az útvonal mentén több kisebb



143. A RÓMAI TÁBOR HÁTSÓ FŐKAPUJA, A KAPUT LEZÁRÓ KÉSŐRÓMAI, PATKÓ ALAKÚ TORONNYAL

őrtoronnyal — burgus — biztosították. A castrum a IV. sz. első felében elpusztult, de rövidesen újjáépítették, míg végső pusztulása és kiürítése Aquincummal egy időben, az V. sz. első éveiben történt.

A tábor területén 1934—35-ben és 1939—42-ben végeztek nagyobb kutató ásásokat, melyek csupán annak egyes részleteit tárták fel és nagyjából tisztázták kiterjedését és alaprajzi rendszerét. A város központjától délre fekvő alacsony fennsíkon épült erődítményt közel kelet—nyugat irányú téglalakban húzódó falak vették körül. A falakat a korai időben a belső oldalon, a IV. sz.-i átépítés után a külső oldalon kiugró, patkó és legyező alakú tornyok erősítették, s ezen kívül külső sáncrendszer vette körül. A tábor belső területének építményeit az eddigi ásások még nem tisztázták, csupán a parancsnoki épület — praetorium — területén volt kisebb kutatás.

Az eddig ismert leletek és építészeti részletek virágzó római városi kultúráról tanúskodnak, melynek teljes feltárása és méltó bemutatása a mai város fejlődésével összefüggő nagy jelentőségű kulturális feladat.

SOMOGYI—BACSÓ PART. EMLÉKKERESZT

MŰEMLÉKJELLEGŰ

A Somogyi—Bacsó part és Vöröshadsereg útja közötti elkerített síkatorban álló emlék a szentendrei szerb telepések első templomának emlékét őrzi, melyet Lázár cár ereklyéi fölé fából építettek. Az e helyen állott templomot

a XIX. sz. elején bontották le és ezt követően állították emlékeztetőül a ma is meglevő keresztet. A négyzetes posztamensen álló, kanellurázott törzsű korinthusi oszlop, tetején egyszerű vaskereszttel a város történetének egyik érdekes emléke.

SOMOGYI—BACSÓ PART 1.

MŰEMLEKJELLEGŰ

A kapuzárókő évszáma szerint 1802-ben épült egyemeletes copf lakóház földszinti homlokzatának fele néhány évvel ezelőtt a Duna-parti műút kiépítése során feltöltés alá került. Földszintjén sima kőkeretes ablakok nyílnak, jobb szélén rizalitba helyezett kosárárvas kapuval, melynek zárókövén 1802-es évszám és S. L. monogram olvasható. Konzolos főpárkánya a kapurizalit felett rozettás, állókonzolos, díszesebb kialakítással hangsúlyozott. Emeleti falsíkját különbözően formált falsávok és lizénák tagolják, emeleti ablakai átalakítottak. Udvari homlokzata tornácos, ballusztrád-motívumos mellvéddel.

SOMOGYI—BACSÓ PART 3.

MŰEMLEKJELLEGŰ

1800 körül épült egyemeletes copf lakóház, homlokzatát 1957-ben történt tatarozása során leegyszerűsítették, illetve eltorzították. A hattengelyes épület középrészét kéttengelyes — eredetileg sávozott — rizalit hangsúlyozza. Állókonzolos főpárkánya — mely a rizalitban fogsoros volt — ma teljesen leegyszerűsített. A falsíkokat korongos sarkú faltükrök tagolták. Udvari homlokzatán kőkonzolos függőfolyosó húzódik, B-vaspántos pálcaráccsal.

SOMOGYI—BACSÓ PART 10.

MŰEMLEKJELLEGŰ

Földszintes klasszicista lakóház a XIX. sz. elejéről. A háromtagú főpárkánnyal lezárt homlokzatot kanellurázott falpillérek tagolják három mezőre, melyből a középső mező kétablakos középrizalit. Az eredeti állapotban megmaradt jobbszárnyon három ablak nyílik, míg a homlokzat balszárnyát utólag átalakították. A rizalit és a jobboldal eredeti ablakai sima szalagkeretesek, könyöklővel, s a könyöklő alatt tükrös mellvédmezőkkel.

SZERB KÁLVÁRIA TÉR. EMLÉKKERESZT

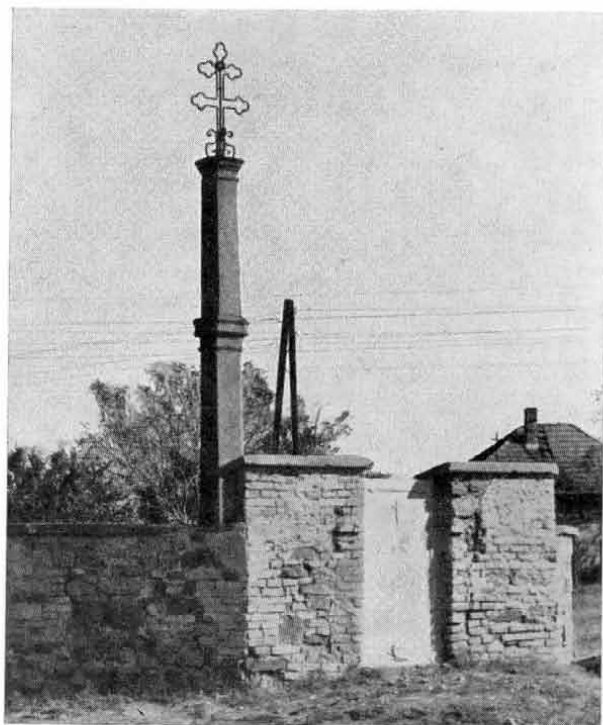
MŰEMLEKJELLEGŰ

A város szélén, a kálváriától kissé keletre álló emlékmű a XVIII. sz. közepéről származik. Nyolcszögű kerítésfallal körülvett, lesarkított élű dór pillér mészkőből, nyolcszögletes posztamensen, tetején kovácsolt vas kettőskereszttel. Az emlékmű mellől igen szép kilátás nyílik a Pilis hegyláncaira.

SZTÁLIN ÚT 36. EGÉSZSÉGHÁZ

MŰEMLEKJELLEGŰ

A patak partján, a Kálvária domb alján álló egyemeletes épület eredetileg kúriának épült a XIX. sz. közepén. Tizenegy tengelyes hosszú homlokzatát



144. SZERB KÁLVÁRIA TÉR.
EMLÉKKERESZT

háromtagú főpárkány zárja le, erős kiülésű, fadúccokkal támasztott eressel, a földszint felett övpárkány fut végig, középrészén öttengelyes rizalit tagolja. Emeleti ablakai végigfutó könyöklőpárkányon ülnek, tagozott keretézéssel, szemöldökpárkányokkal, földszintjén sima szalagkeretes ablakok nyílnak. A Corvin köz felé néző oldalhomlokzata oromfalas kialakítású, három szemöldökpárkányos ablakkal, két szélén egy-egy falpillérrel, melyek felett a főhomlokzatról beforduló főpárkány golyvázódik.

SZTÁRÁ VODA FORRÁSFOGLALAT

MŰEMLÉK

Az Izbégtől keletre fekvő erdőben fakadó forrást a néphagyomány szerint Csernojevics Arzén pátriarka emlékére nevezték el Sztároga vodának vagy Sztára vodának, mivel az idős pátriárka — ki a szerbeket 1690-ben Szentendrére vezette — gyakran járt e helyre pihenni. 1781-ben a Szentendrei Kereskedő Társaság a forrás fölé copf stílusú foglalatot emelt. A sima lábazon álló kőoromzatot kétoldalt voluták fogják közre s törtvonalú, íves párkány zárja le. Középen ovális nyílás töri át, felette copf füzérdíszsel. Az emlékmű cirill betűs szerb felírata: „A SZENTENDREI KERESKEDŐ TÁRSASÁG KÖLTSÉGÉN EMELT EMLÉKMŰ” valamint az 1781-es évszám a kereskedő társaság jelvényével.



145. SZTÁRÁ VODA, FORRÁSFUGLAT

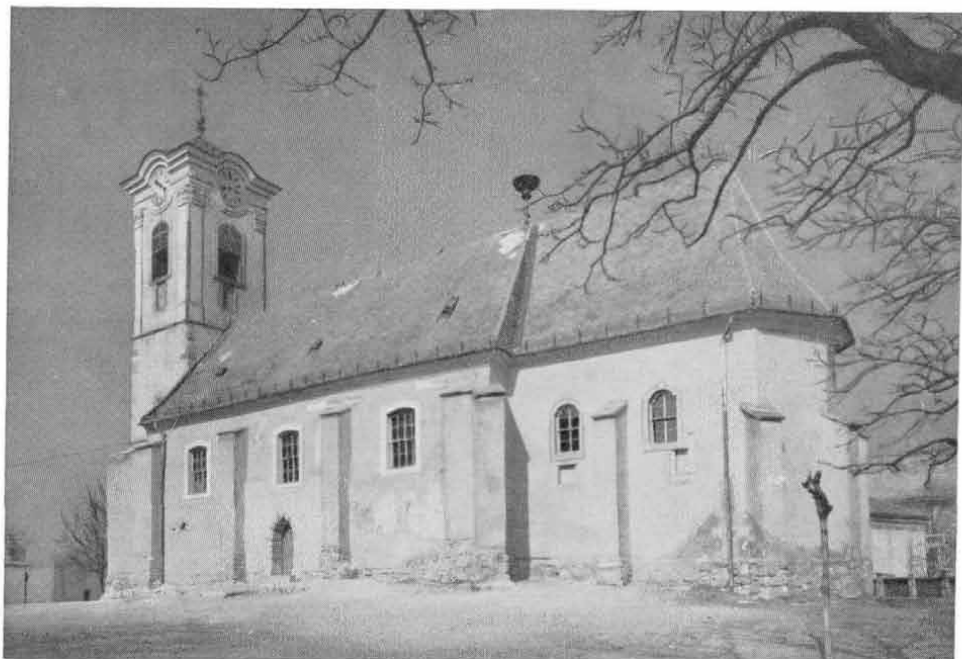
A forrás közelében vörösmárvány kereszt áll, melyet 1801-ben a szentendrei gör. kel. hitközség állíttatott. Szögletes volútákkal díszített talapzatán szerb felirat van, a következő szöveggel: „EZT A KERESZTET EMELTE AZ EGYESÜLT GÖRÖGKELETI SZERB SZENTENDREI HITKÖZSÉG 1801 ÉVI AUGUSZTUS HÓ 29. NAPJÁN.” A keresztet 1899-ben megújították.

VÁRDOMB. R. K. PLÉBÁNIA-TEMPLOM

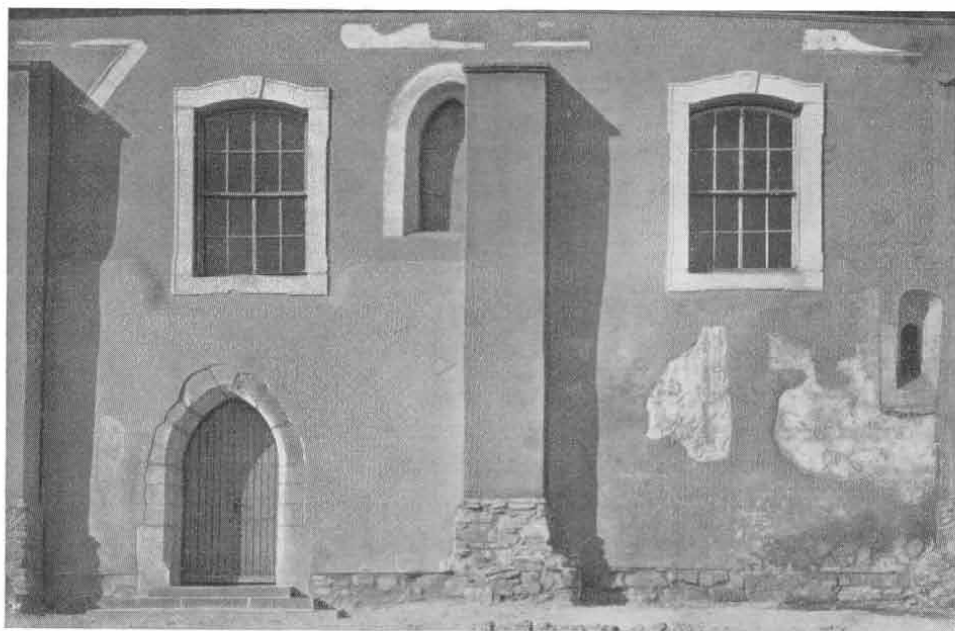
MŰEMLÉK

A Várdomb tetején álló épület a város legrégebbi temploma, melynek alapítása a XIII. sz.-ba nyúlik vissza. Az oklevelek adatai szerint a XIII. sz.-i templomot 1294-ben az esztergomi johanniták lerombolták, de nem sokkal ezután, még a XIV. sz. elején újjáépítették. A helyreállított épületen a XV. sz.-ban átalakításokat végeztek. A török hódoltság alatt súlyosan megrongálódott, de falai és tornya állva maradtak. A romos középkori templomot 1710-ben a Zichy család kegyúri támogatásával helyreállították, ekkor kapta ma barokk alakját. A XVIII. sz. végén — valószínűleg tatarozásával kapcsolatban — berendezésének egy részét kicserélték, ekkor készült a torony alatt előtérből nyíló copf vasracsajtaja is.

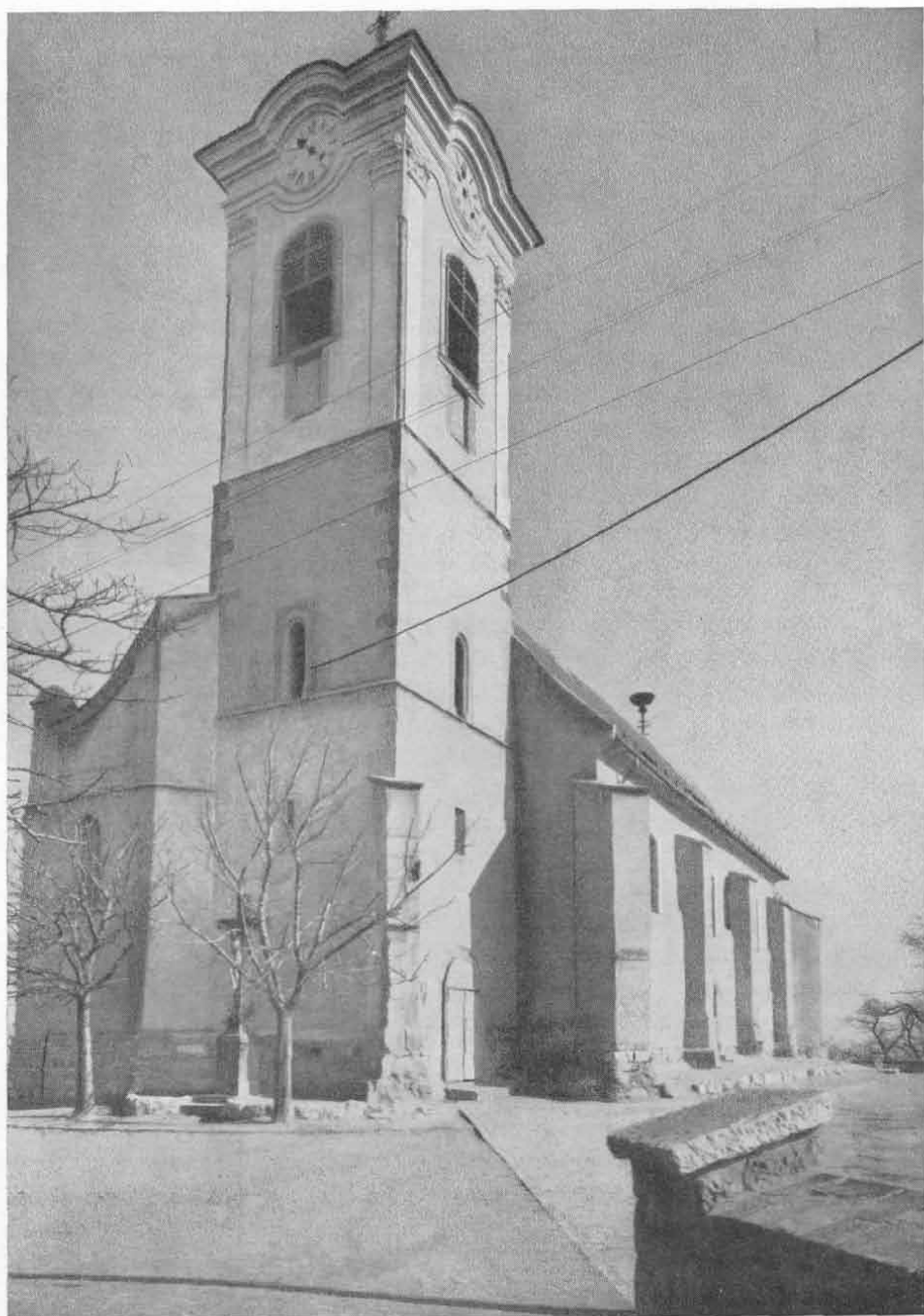
A középkori eredetű templomot 1954-ben Csemegi József és Cs. Tompos Erzsébet irányításával kezdték restaurálni. A restaurálás során számos gótikus



146. VÁRDOMB, A R. K. PLÉBÁNIATEMPLOM DÉLI OLDALHOMLOKZATA



147. RÉSZLET A R. K. PLÉBÁNIATEMPLOM OLDALHOMLOKZATÁRÓL



148. A R. K. PLÉBÁNIATEMPLOM FŐHOMLOKZATA

részlet került napvilágra: ajtó-, ablakkeretek, falfestmény-maradványok, a torony sarokarmirozása stb. — amelyeket a későbbi elvakolások alól kiszabadítva bemutattak. A déli oldal szélfogó előépítményét megkutatva kiderült hogy annak falaiban az e helyen nyílt gótikus oldalkapu kibontott kőkeretének kövei vannak befalazva, ezért az előépítményt lebontották és az így kikerült kövekből visszaállították az eredeti gótikus oldalbejárat kőkeretét.

Az egyhajós templom belső tere három keresztboltozatos mezőből áll, melyhez a keleti oldalon keskenyebb, a nyolcszög három oldalával záródó szentély csatlakozik, míg a nyugati homlokfal előtt középtengelyben elhelyezett torony emelkedik. A torony alatti kis előtérből copf stílusú kovácsoltvas ajtón át jutunk a hajóba, illetve a karzat alatti három boltmezős előcsarnokba. A karzat két pilléren nyugvó hármas árkáddal alátámasztott mellvédje hullámvonalban ível át a két oldalfal között. A templom homlokzatait a belső boltozati rendszernek megfelelően középkori támpillérek tagolják, köztük szegmensíves záradékú barokk kőkeretes ablakok nyílnak. A nyugati oldalon emelkedő torony középkori falait a sarkokon szintén támpillérek támasztják, a délnyugati támpilléren kőből faragott, pajzs alakú gótikus napóra maradt fenn. A sarkain gótikus kváderkövekkel szegélyezett torony felső emeletét a szokásos barokk architektúra tagolja: a széleken korinthusi lizénák, köztük kosáríves kőkeretes barokk ablakok, míg a lizénákon háromtagú, órányílásos főpárkány nyugszik, felette lapos gúლისakkal. A toronyhoz északi oldalán kórúslépcső-építmény csatlakozik, íves féloromfallal lezárva. A déli oldal-homlokzat közepén az eredeti kövekből rekonstruált gótikus oldalkapu nyílik, míg a két oldalhomlokzaton, valamint a szentély és sekrestye külső falain több XIII—XIV. sz.-i feltárt ablak látható, köztük ornamentális és alakos középkori falfestmény-töredékekkel.

A templom berendezési tárgyai a XVIII. sz.-i iparművészet emlékei. Főoltára és keresztelőkútja copf ízlésű munka, míg a két mellékoltár és a szószék rokokó stílusú. Az oldalbejáráttal szemben még egy mellékoltár áll, barokk szobrokkal és XIX. sz.-i oltárképpel.

VÁROSHÁZ TÉR. VÁROSI TANÁCSHÁZA

MŰEMLÉKJELLEGŰ

A mai tanácsháza első alakjában valószínűleg még a XVIII. sz. elején épült s eredetileg a mai Városház térre néző traktusból állott. Építéstörténetének pontos részleteit nem ismerjük, csupán annyit tudunk a városi jegyzőkönyvekből, hogy a XIX. sz. elején nagyobb szabású átalakítást és bővítést végeztek rajta. 1924-ben az akkori idők neobarokk ízlésében átalakították és új épületszárnyakat építettek hozzá. Az átalakítással eredeti jellegéből teljesen kivették, csupán belső elrendezése és boltozatai maradtak meg a Városház téri szárny földszinti helyiségeiben és folyosóján, valamint néhány díszes vasalású copf vasajtó.



VÁROSHÁZ TÉR 2.

MŰEMLÉKJELLEGŰ

A XVIII. sz. első feléből származó földszintes épület. Külső öttengelyes homlokzata jelentéktelen, azonban udvarán öt dór oszlopon nyugvó tornáca van, melyből lejárát indul az érdekes, kétszintes keresztboltozatos pincébe.

VÖRÖSHADSEREG ÚTJA 2.

MŰEMLÉKJELLEGŰ

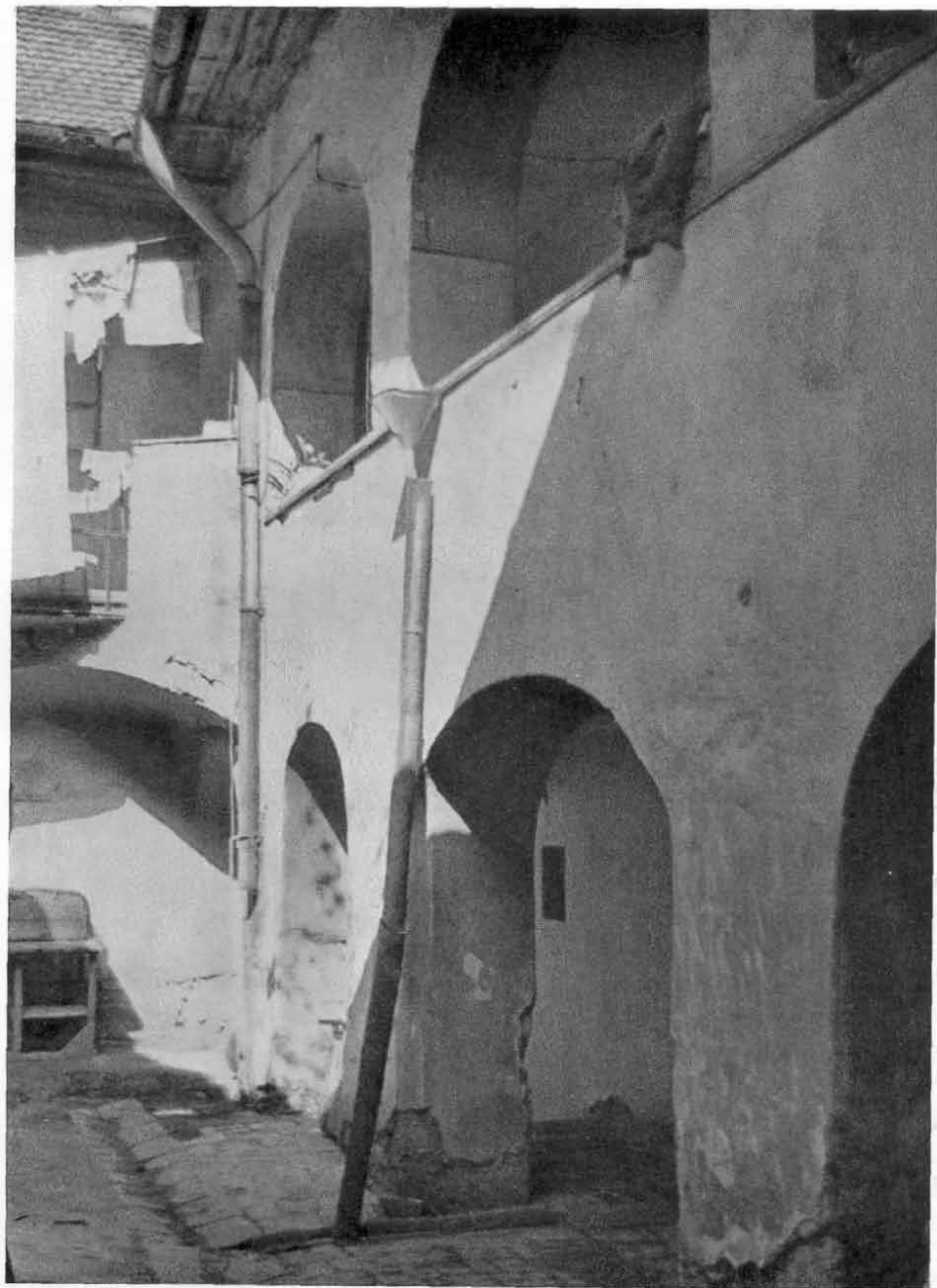
A Marx térről észak felé kivezető főút elején álló egyemeletes lakóház a XVIII. sz. közepén épült. Négyablakos homlokzatát egytagú főpárkány zárja le, emeletén párosával összevont két-két ablak nyílik, sima szalagkeretetéssel, közöttük bádogra festett Madonna kép díszíti a homlokzatot. Földszintje átalakított, egy ajtó és egy ablaknyílással. A Vöröshadsereg útja festői utcaképének egyik fontos eleme.



VÖRÖSHADSEREG ÚTJA 2/a. VOLT MAKSZIMOVICS-HÁZ

MŰEMLÉK

Az enyhén ívelő, lejtős Vöröshadsereg út kanyarulatában álló emeletes épület egyike a város legértékesebb műemlékeinek. Valószínűleg még a XVIII. sz. elején épült, míg a XVIII. sz. végén az udvari oldalon földszinten és emeleten végigfutó árkados folyosót építettek hozzá. Az árkádok egy részét később befalazták. — Az utca hajlását követő törtvonalú homlokzat ötblakos, gazdagon tagozott kéttagú főpárkánnyal lezárva. Emeleti ablakai sima szalagkeretezésűek, a XIX. sz. végétől származó eklektikus asztalosmunkákkal. A földszint középtengelyében nyílik egyeneszáradékú, kőkeretes kapuja, zsalulevelű szárnyakkal. A kaputól balra levő két földszinti ablakban finom, copfstílusú kovácsoltvas ablakrács van. — A kapun belépve alacsony, keresztboltozatos kapualj vezet a ház festői, szűk kis udvarába, melyet két oldalról vaskos pillérekön nyugvó árkádok vesznek körül, míg a harmadik oldalon szabadon



151. VÖRÖSHADSEREG ÚTJA 2/a UDVARI HOMLOKZAT



152. VÖRÖSHADSEREG ÚTJA 10.
RÉSZLET AZ UDVARI FOLYOSÓRÓL

vezetett lépcső visz fel az emeleti folyosóra. Az érdekes kis barokk polgárház műemléki és városképi szempontból egyaránt jelentős.

VÖRÖSHADSEREG ÚTJA 4.

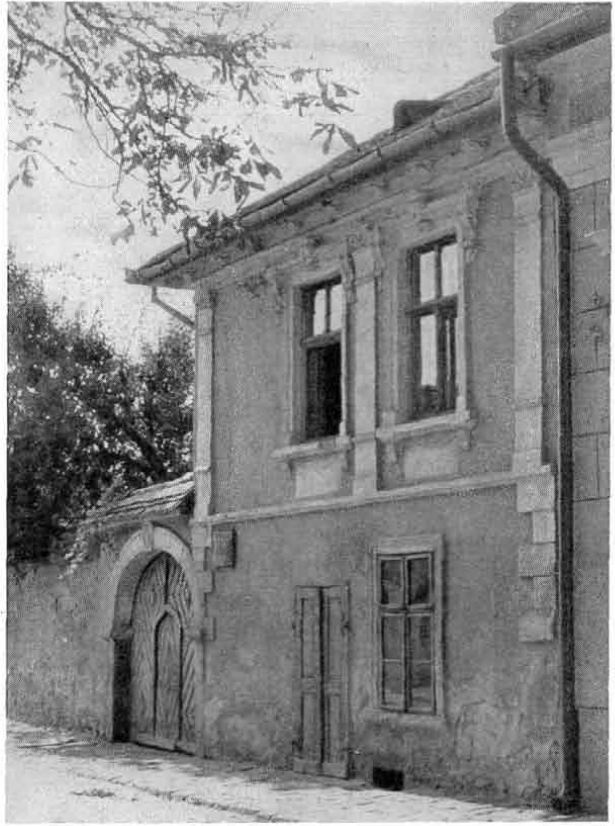
MŰEMLEKJELLEGŰ

A tér első épületeihez csatlakozó magasságszintű ház 1860 körül épült. Kissé naivan megoldott, klasszicizáló ízlésű homlokzata öt tengelyes, baloldalon félköríves kapuval és négy egyforma ablakkal. Háromtagú főpárkány zárja le, a kapu két oldalát és a homlokzat széleit vékony kis lizénák szegélyezik. Ablakai felett erős, állókonzolos szemöldökpárkányok ülnek. Műemléki értéke kevés, de a Vöröshadsereg útja e szakaszának városképében jelentős szerepe van.

VÖRÖSHADSEREG ÚTJA 10. VOLT PAULOVITS-HÁZ

MŰEMLEKJELLEGŰ

Egyemeletes barokk ház L-alakú beépítéssel, az utca felé háromablakos homlokzattal, melyhez baloldalán kerítésfal csatlakozik. Valószínűleg még a XVIII. sz. első felében épült földszintesre, s a század végén építették rá az



emeletet. Mai homlokzata, eklektikus ízlésű vakolatkereteivel és ablakszerkezeteivel a XIX. sz. végétől származik. Udvari szárnya előtt kőkonzolok közötti boltozott függőfolyosó húzódik végig, gyűrűs pálcaráccsal, igen szépen formált, díszes bekötővasakkal. A folyosóra néző ablakok apácarácsosak. Egyike a legszebb szentendrei udvaroknak, ahonnan festői kilátás nyílik a domboldalon álló püspöki templomra.

VÖRÖSHADSEREG ÚTJA 13.

MŰEMLÉKJELLEGŰ

Földszintes barokk lakóház a XVIII. sz. elejéről. Egytagú főpárkánnyal lezárt homlokzatán füles, könyöklős kőkeretezésű ablakok nyílnak. Kosáríves kapuja kváderezett kőkeretes, eredeti, rombuszmintás borított szárnyakkal.

VÖRÖSHADSEREG ÚTJA 30.

MŰEMLÉKJELLEGŰ

A fésűs beépítésű egyemeletes lakóház a XVIII. sz.-ból származik. Végfala két ablakkal néz az utcára, a XIX. sz. végén átalakított eklektikus architektúrával: konzolos főpárkánnyal, lizénákkal tagolva, állókonzolos szemöldök-

párkányú ablakkal. Az épület baloldalához csatlakozó, cseréppel lefedett kerítésfalban kosáríves kőkeretes barokk kapu nyílik, rombuszmintás kapuszárnya barokk asztalosmunka. Az egyszerű kis épület a Vöröshadsereg útja városképének jellegzetes motívuma.

VÖRÖSHADSEREG ÚTJA 32.

MŰEMLÉKJELLEGŰ

Földszintes épület, hosszan elhúzódó tizenhét tengelyes homlokzattal, melynek klasszicizáló jellegű architektúrája a XIX. sz. második feléből származik. A vége felé kissé megtört vonalban álló homlokzatot háromtagú főpárkány zárja le, vonalazott falsíkjában egyforma, tagozott keretezésű, szemöldökpárkányos ablakok sorakoznak, szemöldökpárkányuk magas frízében táblázatos díszítéssel. A középtájon szegmensíves kapu nyílik.

VÖRÖSHADSEREG ÚTJA 34.

MŰEMLÉKJELLEGŰ

A Vöröshadsereg útja fordulójában az utcaképet lezáró földszintes épület a XIX. sz. második felében épült. Az út tengelyében álló homlokzatra háromnyílásos, faszerkezetű verandája nyílik, a függőleges tartógerendákon áttört fakonzolokkal. Öttengelyes oldalhomlokzatát lizénák tagolják két mezőre, köztük egyforma, keretezett, szemöldökpárkányos ablakok helyezkednek el, eklektikus ablakszerkezetekkel. A klasszicizáló jellegű homlokzat az út törése körül kialakult egységes, szép, kisvárosias városkép fontos alkotórésze.

VÖRÖSHADSEREG ÚTJA 39.

MŰEMLÉKJELLEGŰ

Egyszerű, földszintes lakóház a XIX. sz. közepéről, klasszicizáló homlokzattal. Háromtagú főpárkányának frízét rozetták díszítik, két keretezett, szemöldökpárkányos ablaka és egy hasonlóan kialakított, nagyobb kapuja van.

VÖRÖSHADSEREG ÚTJA 40. PREOBRAZSENSZKA TEMPLOM

MŰEMLÉK

A város északi végén, kerítésfallal körülvett kert fái között emelkedik a boszniai szerb menekültek által alapított és az Úr színeváltozásának szentelt görögkeleti templom. A hagyomány szerint a letelepedés után, 1690 körül először egyszerű fatemplomot állítottak a helyén, míg a mai templomot — a főbejáraton levő tábla szerint — 1741-ben kezdték építeni és 1746-ban fejezték be. A barokk templom — feltehetően 1800 körül — nagyobb helyreállításon ment keresztül, s ekkor kerültek homlokzatára copf ízlésű díszítőelemei. Ugyanekkor készülhetett a templomkert díszes copf kerítéskapuja is, melynek kovácsolt vas szárnyait a városi jegyzőkönyvek szerint Olhauser József szentendrei lakatosmester készítette 1803 és 1806 között. 1852-ben a torony sisakját megújították és átalakításokat végeztek rajta, amelyeknek Goldinger János pesti építészről származó terveit a szentendrei múzeum őrzi.

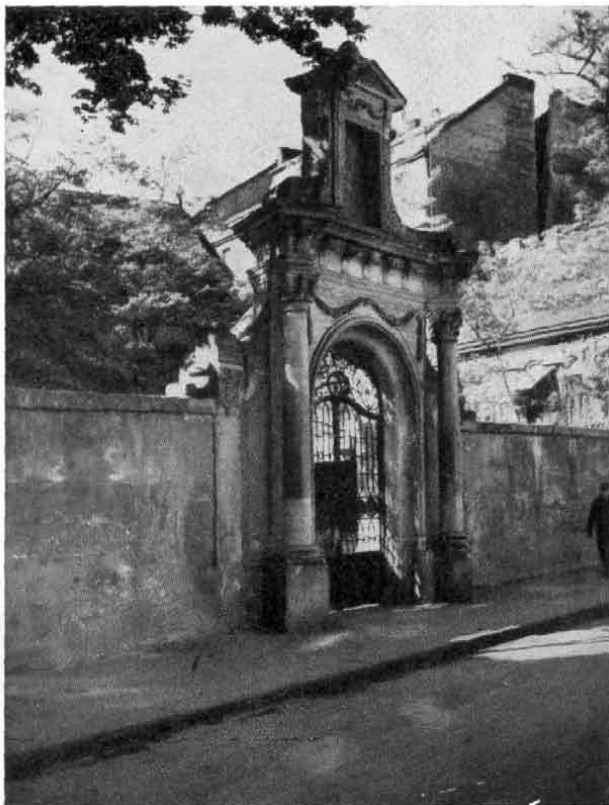


154. VÖRÖSHADSEREG ÚTJA, PREOBRAZSENSZKA TEMPLOM. FŐHOMLOKZAT



155. VÖRÖSHADSEREG ÚTJA,
PREOBRAZSENSZKA TEMPLOM
DÉL FELŐL

A keskeny, magas főhomlokzat a középtornyos barokk templomhomlokzatok típusát követi. Ereszmagasságban háromtagú főpárkány zárja le és dór pillérek tagolják három mezőre. A középső, szélesebb mező háromszögű timpanonnal zárul s felette emelkedik a torony, két emeletorra osztva. Az alacsonyabb alsó emeletet kétoldalt íves oromfal fogja közre, két szélén copf vázákkal díszítve. A torony felső emeletét korinthusi lizénák szegélyezik és háromtagú, óranyílásos főpárkány zárja le, felette kettős párnatagos, csücsvégződésű sisakkal. A földszinten félköríves szabad nyílás vezet a torony alatti előcsarnokba, felette a homlokzat középtengelyében minden emeleten egy kosárirves ablak nyílik, záradékuk felett copf füzérdíszekkel, a toronyablak alatt fonadékmotívumos mellvéddel. A főhomlokzat két oldalsó mezőit vakablakok és copf táblázatok tagolják. Az oldalhomlokzatokon és a nyolcszög-záródású szentélyen körül végig támpillérek sorakoznak, közöttük minden mezőben egy-egy kosárirves, sarokkonzolos barokk ablak nyílik. A déli oldalhomlokzat díszé a szegmentíves záradékú oldalkapu, füles kőkerettel, volútákkal tartott, gazdagon tagozott szemöldökpárkánnyal, copf ízlésű kapuszárnyakkal.



A templomkert kerítésfalában a déli oldalon díszes copf kertkapu nyílik, melynek kosárárves nyílását két kifeléforduló korinthusi oszlopon nyugvó, konzolos párkányzat veszi körül, a párkány felett volútákkal közrefogott edikulás szentképfülkével koronázza. A kapu vasrácsos szárnyai az 1800-as évek elején készültek. Az egész kapuzat — kissé provinciálisabb részletformálással — a pesti szerb templom Szerb utcai kertkapujának mása, és valószínűleg annak hatására, néhány évvel később készülhetett.

A templom belseje egyhajós, négy csehboltozatos mezővel, melyhez a nyolcszög három oldalával záródó, félgömbkupolás szentély csatlakozik, míg a nyugati oldalon a szokásos torony alatti előcsarnok. A boltmezőket elválasztó kettős hevederek gazdag lebegőfejezeteken nyugvó vállpárkányokra futnak rá.

A belsőtér keleti oldalát a három emeletsorra osztott, gazdagon faragott, kagylódíszes korinthusi oszlopsorral tagolt, festett és aranyozott rokokó ikonosztáz zárja le, amely egyike a legszebbeknek és a XVIII. sz.-i művészet kiváló alkotása. Az ikonosztáz két oldalán szentképpel díszített énekespadok (pevnica) állnak, míg a falak körül körben 1800 körüli támaszkodó székek



157. A PREOBRAZSENSZKA TEMPLOM KERTKAPUJA



158. RÉSZLET A PREOBRAZSENSZKA TEMPLOM FŐHOMLOKZATÁRÓL



159. VÖRÖSHADSereg ÚTJA 41.
KAPU

(stolovi) sorakoznak. Az északi falon gazdag kagylódíszes faragású, baldachinos koronával díszített, festett, aranyozott Mária trón, szertartásasztal, evangélium-állvány, barokk és empire csillárok egészítik ki a gazdag, jelentős művészi értékű belső berendezést, míg a falakon XVIII. sz.-i ikonok függenek. A szentélyben vörösmárványból készült barokk áldozást előkészítő asztal (zsrtvenik) és szenteltvíztartó van a falba építve. — Az épület mind külső megjelenésében, mind pedig belső berendezését tekintve egyike a város legszebb és legértékesebb műemlékeinek.

VÖRÖSHADSereg ÚTJA 41.

MŰEMLEKJELLEGŰ

A Vöröshadsereg útja külső szakaszán álló épület 1800 körül épült, egyemeletes copf homlokzattal. Öttagú homlokzatát széles, földszintet és emeletet összefogó falpillérek tagolják, köténydíszes fejezettel. A pillérek között táblás vakolatmezőkbe foglalt sima keretű ablakok nyílnak, a földszintet és emeletet a pilléreknél megszakadó övpárkány osztja ketté. Az épület jobb szélén helyezkedik el egyeneszáradékú, sarokkonzolos kapuja,

160. WASTAGH GYÖRGY UTCA 1.
ABLAKRÁCS
AZ OLDALHOMLOKZATRÓL



eredeti, rombuszmintás szárnyakkal, a szemöldök felett koszorús levélfüzérre és timpanon-szerűen megtört övpárkánnyal. Kapualja két mezős csehboltozatos.

WASTAGH GYÖRGY UTCA 1.

MŰEMLÉK

A Görög utca és Wastagh György utca sarkán meghúzódó érdekes ki-barokk ház a XVIII. sz.-i építészet értékes helyi emléke. A XVIII. sz.-bar „Sóház” volt, majd postaállomás, azután plébánia. Később Dimsics Vazu kereskedő tulajdonába került, ma lakóház. A XVIII. sz. közepén épült.

Wastagh György utcai homlokzata igen érdekes megoldású: oromzat melyhez az utcavonalon álló tűzfal csatlakozik, mögötte az udvar felé fél nyeregvetésű szárnyal. A nagy sima falfelületet csupán az épület kapuja bontja meg, mely gazdag tükrös tagozású, kosáriréses, vállpárkányos kőkeretével finom árnyékhatású, díszesen vasalt, borított szárnyaival ékszerként emelkedik ki a tagolatlan háttérből. A kissé egyenetlenül hullámzó falsík, az oromfa háromszögű vonalát jelző párkánnyal és a magában álló barokk kapuval egészer



161. VÖRÖSHADSEREG ÚTJA 41.

különleges esztétikai hatású. — A Görög utcára néző creszvonalas oldalhomlokzat egytagú főpárkánnyal lezárt és falisávokkal tagolt falsíkjában négy egyforma kőkeretes ablak nyílik, mindegyiken egy-egy indás oromdísszel koronázott, kosaras, barokk apácaráccsal, míg az ötödik ablakban középrózsás copf pálcarács van.

A tágas, széles kapualj csehboltozatos, az udvari homlokzaton vas táblákkal ellátott, kőkeretes, apácarácsos ablakok nyílnak.

J E G Y Z E T E K

1. A város földrajzi viszonyaival Opolczer Júlia: „Szentendre település földrajza” (Bp. 1938.) c. munkája foglalkozik részletesen.
2. Az i. e. 3000-tól a római provincia kialakulásáig terjedő időszakról Patay Pál: „Pest megye régészeti emlékei II. rész” (Pest megye műemlékei, Bp. 1958.) c. tanulmányában ad össze-foglaló képet. Emellett felhasználtuk Kalicz Nándor: „Adatok a harangalakú edények budapestkörnyéki elterjedéséhez.” (FA. 1955. 45—60. l.) és Banner János: „Die Peccler Kultur.” (Arch. Hung. XXXV. 1956.) c. munkáit.
3. A római provincia kialakulását és a szentendrei tábor-város történetét Soproni Sándor: „Pest megye régészeti emlékei III. rész” (Pest megye műemlékei, Bp. 1958.) c. tanulmánya, Nagy Tibor: „A Főváros Régészeti és Ásatási Intézetének jelentése az 1938—42. évek között végzett kutatásairól” (Bud. Rég. XIII. 1943. 392—93. l.) és „Kutatások Ulcisia Castra területén” (Arch. Ért. 1942. 261—79. l.) c. munkái dolgozták fel. Ezzel a korrall foglalkozik Radnóti—Barkóczy: „Adatok Pannónia inferior II. századi hadirendjéhez”. (Arch. Ért. 1951.) c. tanulmánya. Az ókeresztény emlékek ismertetésénél Nagy Lajos: Pannónia Sacra (Szt. István emlékkönyv I. Bp. 66—77. l.) c. műve nyújtott segítséget.
4. A népvándorlás korának ismertetéséhez Soproni Sándor fent idézett tanulmányát és Székely György: A pannóniai települések kontinuitásának kérdése és a hazai város fejlődés kezdetei (Tanulmányok Budapest múltjából. XII. 1957. 7—23. l.) c. munkáját használtuk fel.
5. A középkor feldolgozásában a következő általános történeti munkák nyújtottak segítséget 1. Magyarország vármegyéi és városai. Pest-Pilis-Solt-Kiskun vármegye. II. 453 — 2. Makkai László: Pest megye története. (Pest megye műemlékei. I. Bp. 1958.) — 3. Szentendre városképi és műemléki vizsgálata. Bp. 1951. 4. Voit Pál: Szentendre művészeti emlékei. Kny.
6. Györfly György: Kurszán és Kurszánvára. (Bud. Rég. XVI. 1955.).
7. Szentpétery Imre: Az Árpád-házi királyok okleveleinek kritikai jegyzéke (73. sz.).
8. Bártfai Szabó László: Pest megye történetének okleveles emlékei. 1002—1599-ig. Bp. 1938. 2 l.
9. Szentendrének az egyházmegye szervezetében elfoglalt szerepét, Jankovich Miklós: Buda-környék plébániáinak középkori kialakulása és a királyi kápolnák intézményei (Bud. Rég. XIX. 1959. 58—59 l.) c. tanulmánya alapján ismerjük.
10. Bártfai Szabó i. m. 33 l.
11. Mályusz Elemér: A mezőváros fejlődése. (Tanulmányok a parasztság történetéhez Magyarországon a XIV. században. Bp. 1953. 128 l.)
12. Bártfai Szabó i. m. 411 l.
13. Az esztergomi János-lovagok ugyanis 1294-ben elpusztították a szentendrei templomot. Hazai Okmánytár. VIII. 372. l.
14. Cs. Tompos Erzsébet: A szentendrei plébániatemplom építéstörténete. (Építőipari és Közlekedési Műszaki Egyetem Tudományos Közleményei. V. Bp. 1959. 144. l.)
15. Cs. Tompos Erzsébet: i. m. 135. l.
16. Bártfai Szabó i. m. 398, 422 l.
17. A Szentendre újkori történetére vonatkozó adatokat lásd: Szofrics: Monumentumok Szentendre város múltjából és jelenéből. Budapest, é. n. (Szerb nyelven). — Magyarország vármegyéi és városai. Pest-Pilis-Solt-Kiskun Vármegye, II. Szerk. dr. Borovszky Samu, Budapest. (Továbbiakban: Borovszky) 453—468. old. — Pest m. II. 57—63. old. — Opolczer, i. m.
18. Mehalák szerinti megoszlás: belgrádi, tyiprováci, opováci, pozsareváci mehala. Boszniai szerbek (a Szamárhégy alatti részen. Templomuk a Preobrazsenszka-templom). A dalmátok a Várdombon (Klissza) álló középkori templomot használták.

19. A mesterek, segédek és inasok viszonyát szabályozó intézkedésekből idézünk néhány jellemzőt:
 ha a céhtagok egymásközi vitás kérdéseik elintézésére összeültek, a panaszosnak 15 krajcárt kellett a cég pénztárába befizetni. A bűnös minden céhtagot a cég hatalmas poharából tartozott borral megvendégetni,
 a segédnek begombolkozva, bottal kellett járni, de a céhmester szobájába bottal belépni nem volt szabad,
 ha a segéd elmulasztotta reggeli imáját, egy pint bort fizetett, amennyiben visszaeső bűnös volt, egy heti bérért vonták meg. Az inast hasonló esetben a segéd tartozott megpofozni,
 büntetés enyhébb esetben általában egy pint bor volt, komolyabb vétség elkövetése esetén fizetésmegvonás, a segédeknek jóban-rosszban össze kellett tartani.
 A tobakoscéh 1796. május 6-án kelt statutuma erre vonatkozóan az alábbiakban rendelkezett: „Amint a rózsából kellemes illat árad, éppúgy minden segédből a jóindulat nyilvánuljon, hogy egymásnak minden szükségben önként és testvériesen segítségére legyen, valamint egészségben és vígságban, úgy minden bajban és szomorúságban is, de leginkább súlyos betegségben, hogy minden éjjel két segéd legyen a betegnél, illedelmes beszélgetés és kiszolgálás végett. És nappal egy segéd, mutatván ilykép, testvérim, szeretetet egymásnak és hogy ily módon Isten akarása teljesüljön.”
20. Zichy István, győri várkapitány vette meg 1659-ben I. Lipóttól a komáromi és óbudai uradalmakat, benne Szentendrét, örök áron.
21. 1708-ban Zichy Péter az 1000 Ft-on és 6 szőnyegen kívül még 200 akó vörösbort kért. 1738-ban Zichy Miklós 3800 Ft-ot és 50 kg kávéért kért.
22. 1730-ban 3 459 urna bor,
 1736-ban 8 014 urna bor,
 1752-ben 19 735 urna bor,
 1771-ben 30 214 urna bor.
23. Ráby Mátvás önéletírása. Budapest, 1956. — 77. old.
24. A választandó 13 esküdt közül már 4 római katolikus, tehát $\frac{1}{4}$ -ről $\frac{1}{3}$ -ra változott az arány.
25. Szövegét részletesen ismertetjük:
1. A tanácsbeliek életfogytiglan választandók.
 2. A község a tanács iránt tisztelettel viseltessék.
 3. Ha valaki a tanácsot, vagy a bírót megbecsteleníti, 30—100 botütést kapjon, s ha erre sem javul meg, a városból kicsapattassék. E büntetésekhez a földesúr jóváhagyása szükséges. Kisebbségi büntetéseket a tanács maga szabhat ki.
 4. „Botránkozással tapasztalván az uraság, hogy a múlt időkben az igazságnak szolgáltatása nem úgy folyt, mint kellett volna”, viszont a tanácsnak keményen megparancsoltatik, hogy az igazság szolgáltatásában minden személyválogatás nélkül eljárjon és gazdagnak, mint szegénynek egyformán tegyen igazságot.
 5. A tanács intézkedései megfellebbezhetők a földesúrhoz.
 6. A tanácsbeliek figyelmeztetteknek a hivatali titok megőrzésére. Az ez ellen vétő „az uraság hatalmával a tanácsból gyalázatosan elimináltatik.”
 7. Az ingatlanok után fizetendő összes adók arányát a tanács köteles mind a görög hitű, mind a kath. esküdtekkel közölni. Dekretális ünnepeken „görög Hütön lévők, ugyszintén a róm. cath. esküdtek” a tanács által be ne rendeltessenek, hogy „az Isten szolgálattá-
 tül ez által is ne abstraháltassanak.”
 8. Az adás-vevés és építkezések elé a tanács akadályokat ne gördítsen, hanem a törvényhez tartsa magát. Amennyiben a város határában idegenek akarnak szerezni ingatlant, a városbelieknek elővételi joguk legyen s a tanács a házak-, szőlők- és földekhez urbáriumot tartson.
 9. Ha valaki szőlőjének rendes művelését a tanács figyelmeztetése ellenére is elhanyagolná, a tanácsnak jogában áll azt másnak bérbeadni.
 10. A mindkét vallásbeli plébánosok eddig bírt és jelen alkalommal összeírt földjeikről kilenczedet fizetni nem tartoznak. Ha azonban akár ők, akár a templomok ezentúl vétel vagy hagyomány útján szereznek ingatlant, a kilenczedet ezek után fizetni kötelesek.
 11. A kilenczedet, melyet a földesúr magának tartott fenn, a tanács erőlyesen szedje be és annak fizetésétől senkit fel ne mentsen.
 12. A pénztáros az összes adónemekről és kilenczedről évenként számadást készítsen.
 13. Meghagyatik a városnak, hogy a földesúr intézkedéseit és különösen törvényes rendeleteit szorgalmasabban hajtsa végre.
 14. A múlt évi községi zűrzavar alkalmával némely korifeusok pöréből kifolyólag költségek merültek fel, melyeket a községben akarnak megvenni. A tanács a földesúr tudta nélkül ilyenek fizetésére nincs feljogosítva.

15. Mivel a tanács hivatalos teendői folyton szaporodnak s eddig a tanácsbeliek nemcsak hogy ingyen viselték hivatalukat, hanem részt vettek egyformán a közterhek viselésében, már pedig minden munkás méltó a maga bérére, elrendeltetik, hogy a bíró a neki eddig fizetett 100 frt élvezetében továbbra is megmarad; ezenkívül minden tanácsbeli, a kik teendőiket ügyis csak gazdaságuk vagy mesterségük elhanyagolásával végezhetik, f. évi január 1-től a város pénztárából évi 30 frtot kapnak; a közterheket azonban továbbra is kötelesek viselni. (Városi Levéltár, 15. sz. — Kivonat. V. ö.: Borovszky, i. m. 460. old.)
26. Jókai regénye megrásánál Ráby Mátvás önéletrajzára támaszkodott, attól azonban sokban eltért és így a valóságtól erősen eltérő képet adott.
- Ráby Mátvás önéletrajza alapján módunkban áll Szentendre és a XVIII. századvégi Magyarország néhány jellegzetességére — e helyütt csak futó — pillantást vetnünk.
- Előljáróban tudni kell azt, hogy a császár a mindenfelé gyakori visszaélések kivizsgálásával egyes személyeket bízott meg. Ezek kötelessége volt az esetek feltárása és szükség esetén a feljelentés, hogy a panaszok ügyében hivatalos vizsgálat legyen elrendelhető. A császár megbízottait védelemben részesítette.
- Ilyen „feljelentő” volt Ráby Mátvás is, aki, noha vagyonos nemes, ezt a munkát szívének tekintette, a szegényeket mindig védelmezte, és sokszor vagyona és élete kockáztatása árán is javítani igyekezett azon az átkos helyzeten, amely a közügyek intézésében akkoriban elhatalmasodott.
- Ráby Mátvás önéletrajzának címe és ajánlása megrázó beharangozása a bentfoglaltaknak: „Jogtiprás és a kormányzás borzalmai Magyarországon és Ausztriában, vagy a türelmes és emberséges magatartás miatt napjainkban kegyetlenül üldözött rábai és murai R á b y M á t y á s magyar nemes okmányokkal igazolt története. Írta ő maga. Strassburg, a köztársaság ötödik évében (1797) (a szerző költségén). — Minden világtáj és nemzet becsületos fiainak, akiknek szemében még szentek az emberi jogok, ajánlja e művet a szerző.”
- A legnagyobb zavar és a legtöbb visszaélés a pénzügyek terén mutatkozott. Erre a sok közül csak egy példát idézünk:
- „Egy évben harminc ház leégett. Ezért a község adóelengedést kapott a királytól; a magisztrátus mindazonáltal szigorúan behajtotta az egész összeget. A többi ház adóját felemelték s mivel az emelés miatt tulajdonosa sok házat otthagytott, a lakott házakra aztán még nagyobb teher esett.”
- Ráby feljelentései, amelyeknek egész tömegét juttatta el a császárhoz, a becstelenségekből nagy anyagi hasznot húzó városi és érdekből vele tartó megyei szervek összefogásán mindig elakadtak és eredménytelenek maradtak. Pedig Ráby elképzelései emberségesek voltak — de akkor forradalmiaknak minősültek.
- „Egyszer azt mondtam, hogy ha a terheket helyesebben osztanák el, és sem a magisztrátust, sem a papságot, sem a nagybirtokosokat nem mentenék fel az ok viselése alól, a uradalom 30.000 forintot fizethetne évente az uralkodónak; a község ezáltal nagy teherrel szabadulna meg, s a szegények és vagyontalanok keveset, vagy egyáltalán semmit sem fizetnének.”
- Az érdekelt tanácstagok hol megvesztegetéssel, hol erőszakkal próbálták Rábyt „jobb belátásra” bírni:
- „Paprika Péter és Kollatovics István útján, akik közül az előbbi azelőtt nyolc évig bíró, a másik pedig ugyanennyi ideig adószedő volt, 3000 aranyat ajánlottak fel, ha melléjük állok.”
- Az ajánlat visszautasítása után Ráby távollétét használták fel újabb akciójukhoz:
- „Alig szereztek tudomást az esküdtek utazásomról ... fegyveresen betörték házamba, nővéremet erőszakkal kikergették onnan... feltörték pincémet... boromat lecsapolták és írataimat s minden Szentendrán lévő ingóságomat elrabolták. Ezután kénytelen voltam házamat jó magyar szokás szerint reoccupálni, azaz erőszakkal foglalni vissza. A megye helyeselte a reoccupációt.” Ráby szentendrei házáat nem tudjuk azonosítani, a hagyomány a Béke tér 1. számú épületet tartja az övének.
- Nemcsak ellenségeit, a tanácstagokat, de az akkori közbiztonságot is jól jellemzi ez az eset. Ertesülünk még más hasonlóról is:
- „Amit a magyarországi borzalmakról eddig elmondtam, eléggé bizonyítja, milyen kevéssé becsülik ott az emberéletet... Főképp a szerbek, akik gazdagságuk miatt az uralkodó elem ott, ha becsülnék, kimennek a szabadba, fogadást kötnek, melyikük lők egy szegény dunai munkást a vízbe. Nem egy szerencsétlen ember vesztette el ily módon az életét anélkül, hogy a tettesek ellen komoly vizsgálatot indítottak volna.”
- Mást is tud Ráby Mátvás: „Egy hites megyei sebész, akinek bizonyítványa kezemben van, 1780-ban négy és 1783-ban két meggyilkolt embert talált és szemlélte meg Szentendrán, akiket eltemettek és elföldeltek anélkül, hogy a gyilkosok ellen bírói eljárást indítottak volna.”
- A vagyon- és életbiztonság máshol sem lehetett sokkal nagyobb.
- Visszaéléseik felfedésétől való félelmükben ellenfelei aztán megmérgezték Rábyt, aki az esetet megrázó színekkel eseteli, majd hozzáteszi, hogy hosszas lábadozás után talpra állt ugyan,

egészségét azonban többé nem nyerte vissza teljesen. Bátorságát veszítve fordult ezután a császárhoz:

„térden állva kértem őt, hogy kímélje életemet és mentsen fel veszélyes küldetésem alól. De a császár nem teljesítette kérésemet, hanem újra ígéretet tett, hogy megvédelmez.”

További veszélyek, többszöri börtön után nem maradt más választása, minthogy elmeneküljön az országból. Állukában került háború idején francia fogságba, ahol kilitének tisztázódása után pártfogásra talált. A francia tábornok útlevelet adott neki: „Rábai és murai Ráby Mátyás polgártársnak megengedtetik, hogy Strassburgba menjen segítségért és támogatásért, amelyet nagyon megérdemelt, mert azért hagyta el hazáját, hogy megszabaduljon a zsarnokság és az üldözések elől, amelyeket hazafias elvei miatt szenvedett.”

Strassburgban végre nyugalomra lelt, ott kiadhatta hányttvetett életének történetét.

Ráby Mátyás nemes ember volt, mégis érzelmei és törekvései szerint a polgársághoz állt közel, célkitűzései és azokért folytatott önfeláldozó küzdelmei az 1848-as forradalom és szabadságharc előfutárainak sorába állítják. — Ráby Mátyás id. m.

27. *Urbaria et Conscriptio*nes szerint 1 egész, 8 fél és 97 negyed sessio lakott területe volt a városnak. 1 Negyed sessio átlag 12 hold = 1600 öl = 1404 hold. — V. ö.: *Opolczer*, i. m. 24. old.
28. Mária Terézia engedélyezte, hogy az éjjeli őr szerbül hirdesse az órákat. Kiáltása így hangzott: „Poszlusujte goszpodari i goszpogyc, deszet szati progyc, Boga Trojicu hvalite, udarilo deszet szati.” („Hallgassátok meg, Urak és Asszonyok, ime tíz óra múlt most. Istent, a Háromságot dicsérvétek, magatokat a gonosztól óvjátok. Tízet ütött az óra.”)
29. *Ignjatovics* Jakab, regényíró, 1824-ben született Szentendrén és 1888-ban halt meg Újvidéken. A „szerbek Jókaija”-nak nevezik. — Emléktáblája a Dumcsa Jenő u. 5/a. sz. ház falán van.
30. *Ferenczy* Károly, festőművész, született Bécsben 1862-ben, meghalt Budapesten 1917-ben. Korának egyik legjelentékenyebb magyar festője.
31. A jelenlegi helyzetre vonatkozó adatokat a „Magyar városok és községek. Statisztikai adatyűjtemény” (Budapest, 1958)-ból vettük.

*

A városképi fejezet megírásában a szerző számára igen értékes alapokat adtak azok a személyes tanulmányok, útmutatások és tanácsok, melyekben több éven át Pogány Frigyes mellett és irányításával végzett munkája során része volt, s melyekért ezen a helyen is köszönetet mond. Az idevonatkozó irodalomból különösen az alábbi munkák eredményeit használta fel és merített belőlük értékes tanulságokat:

Pogány Frigyes—Heckenast Péter: Pécs városközpontja. Településtudományi Közlemények, Bp. 1953.

Pogány Frigyes—Tompos Erzsébet: Eger városközpontja. Magyar Építőművészet, 1954.

Pogány Frigyes: Terek és utcák művészete. Bp. 1954.

Dercsényi Dezső—Pogány Frigyes: Pécs. Bp. 1956.

Granasztói Pál: A magyar városépítézet sajátosságai. Településtudományi Közlemények. Bp. 1956.

Granasztói Pál: A magyar városkép. Műemlékvédelem, 1957.

Gerő László: Magyar városépítés. Bp. 1952.

Gerő László: Magyar városképek. Bp. 1953.

Gerő László: Pápa. Bp. 1959.

A műemléki fejezet összeállításánál Szentendre városképi és műemléki vizsgálatának készítése során 1951-ben végzett saját kutatásai mellett a szerző elsősorban a Dercsényi Dezső szerkesztésében megjelent Pest megye műemlékei c. kötet legújabb eredményeire támaszkodott. (Magyarország Műemléki Topográfiája V. kötet, Bp. 1958.) E kötet Szentendrre vonatkozó része Voit Pál munkája (Különlenyomatban is megjelent „Szentendre művészeti emlékei” címmel), mely igen gondos kutatások alapján bő és értékes anyaggal gazdagította a város műemlékeire vonatkozó ismereteinket s a Szentendrrel foglalkozó irodalmat is közli. — Az azóta megjelent irodalomból Cs. Tompos Erzsébet: A szentendrei plébániatemplom művészete (Építőipari és Közlekedési Műszaki Egyetem Tudományos Közleményei Bp. 1959.) c. részletes tanulmánya nyújtott számos értékes támpontot.

MŰEMLÉKEK ÉS VÁROSKÉPI JELENTŐSÉGŰ EMLÉKEK MUTATÓJA

Műemlékek (M), műemlékjellegű (MJ) és városképi jelentőségű (VJ) építmények,
illetőleg együttesek

A vastag számok a leírás helyének, az álló számok a hivatkozások helyének oldalszámait,
a *dőlt* számok a képek oldalszámát jelzik

Ady Endre út torkolata. Emlékkereszt 26, 74, 105	MJ	Kígyó utca 1. Lakóház	VJ
Alkotmány utca. Görögkeleti püspöki szé- kesegyház 27, 30, 31, 32, 33, 38, 69, 74, 75, 79, 82, 102, 103, 105 , 106, 107, 108, 109, 110, 111	M	Kígyó utca 4. Lakóház 102, 126, 126 ..	MJ
Alkotmány utca 5. Volt Szofrics-ház 74, 111, 112	MJ	Kossuth Lajos utca. Pozsarevacska temp- lom 32, 36, 39, 74, 82, 127, 127 , 128, 129	M
Anna major, volt Hauszmann-villa, mű- rom 112	MJ	Kossuth Lajos utca 3. Lakóház 76, 82, 130, 130	MJ
Angyal utca. Lakóház 113	MJ	Kossuth Lajos utca 4. Lakóház 76, 82, 130 , 132	MJ
Bajcsy Zsilinszky utca 3. Lakóház 113 ..	MJ	Kossuth Lajos utca 5. Rendőrség 82, 131, 131	M
Bajcsy Zsilinszky utca 4. Ált. iskola (volt Teodorovics-kúria) 74, 114 , 114, 115	MJ	Kossuth Lajos utca 12. Kerítéskapu 82, 131	MJ
Bartók Béla utca 10. előtt. Tobakosok emlékkeresztje 62, 74, 113, 114	MJ	Kossuth Lajos utca 13. mellett kápolna 82, 132 , 133	MJ
Bartók Béla utca 28. Tobakos-ház 116	MJ	Kossuth Lajos utca 15. Lakóház 82	VJ
Béke tér 1. Lakóház 41, 72, 73, 103, 116 , 117	M	Lenin út 8. Lakóház 132	MJ
Bercsényi utca 1. Lakóház 116	MJ	Lenin út, Izbégi rk. templom 30, 67, 76, 133 , 134, 135, 136	MJ
Bercsényi utca 3. Lakóház 116	MJ	Május 1. utca. Péter-Pál (volt Csipro- vacska) templom 32, 38, 74, 76, 82, 91, 92, 136 , 137, 138, 139, 140, 141	M
Dobozi utca 1. Lakóház 116	MJ	Május 1. utca 4. Lakóház 76, 143	VJ
Dobozi utca 2. Lakóház 118	MJ	Május 1. utca 5. Lakóház 140	MJ
Dumtsa Jenő utca 2. Lakóház 74, 86, 118, 118, 120	MJ	Marx tér. Kereskedő Társaság emlékke- resztje 37, 74, 86, 142	MJ
Dumtsa Jenő utca 4. Volt Jankovics-ház 86, 119, 120	MJ	Marx tér. Blagovesztenszka templom 28, 30, 39, 60, 69, 74, 75, 75, 84, 86, 88, 89, 90, 92, 94, 96, 142 , 144, 145, 146 ..	M
Dumtsa Jenő utca 5/a. Lakóház 81, 86	VJ	Marx tér 1. Lakóház 146	MJ
Dumtsa Jenő utca 6. Lakóház 81, 83, 86	VJ	Marx tér 2—5. Kereskedőház 29, 72, 88, 92, 95, 147, 147 , 149	M
Dumtsa Jenő utca 10. Lakóház 74, 76, 86, 121, 121	MJ	Marx tér 6. Múzeum (volt gör. kel. szerb iskola) 32, 44, 45, 47, 69, 74, 88, 149 , 150	M
Dumtsa Jenő utca 12. Lakóház 86	VJ	Marx tér 7. Lakóház	VJ
Gorkij utca 1. Volt Motesiczky-ház 72, 121	MJ	Marx tér 8. Lakóház 88, 151, 151	MJ
Görög utca 1. Volt Dimsics-ház 23, 92, 122	M	Marx tér 8/a. Lakóház 152	MJ
Görög utca 4. Lakóház 92, 122	MJ	Marx tér 9. Lakóház 88	VJ
Görög utca 6—8. Volt Bóbits-ház 92, 94, 122 , 123	M	Marx tér 10. Lakóház 89	VJ
Gőzhajó utca 2. Lakóház 122	MJ	Marx tér 11. Volt Nikolics-ház 74, 89, 152 , 153	M
Gőzhajó utca 4. Lakóház	VJ	Marx tér 11/a. Lakóház	VJ
Gőzhajó utca 9. Volt Krecsároviacs-ház 103, 124	MJ	Marx tér 12. Volt Dimsics-ház 152 , 154	MJ
Hunyadi utca 2. Görög-keleti szerb plébá- nia és paplak 100, 101, 102, 103, 124	M	Marx tér 13. Lakóház	VJ
Hunyadi utca 3. Lakóház	VJ	Marx tér 15. Volt Milics-ház 154 , 155 ..	MJ
Jókai Mór utca—Dumtsa Jenő utca sarok. Lakóház	VJ	Marx tér 16. Lakóház 76, 155	MJ
Kálvária tér. Kálvária 74, 76, 124, 124 , 125	M	Marx tér 17. Volt Kálics-ház 76, 156, 156	MJ
		Marx tér 18. Volt Schenhart-ház 156 , 157	MJ

Marx tér 19. Volt Jankovics-ház 74, 89, 157, 158, 159	M
Marx tér 19/a. Szálloda 157, 158	MJ
Marx tér 20. Volt Maláty-ház 158	MJ
Marx tér 21. Lakóház 160	MJ
Marx tér 22. Volt Margaritovics-ház 160	MJ
Péter Pál utca 6. Volt Dumtsa-ház 74, 76, 160, 161, 162	M
Rákóczi Ferenc utca 2. Volt Bóbits-ház 162	MJ
Rákóczi Ferenc utca 5. Volt Martinovics-ház 74, 76, 162, 163, 164, 165	M
Rákóczi Ferenc utca—Engels utca sarok. Lakóház	VJ
Rákóczi Ferenc utca 14. Ref. templom (azelőtt Opavacska t.) 30, 39, 72, 74, 163, 166	MJ
Rómaisánc utca 2. Lakóház 82, 165	MJ
Rómaisánc utca 1448. hrsz. Ókeresztény temetőkápolna falmaradványai 17, 166 ..	MJ
Rómaisánc utca—Hun utca—Paprikabíró utca—Kossuth Lajos utca által határolt terület. Római tábor maradványai 15, 16, 17, 17, 18, 19, 22, 66, 167, 167, 168 ...	M
Somogyi—Bacsó part. Emlékkereszt 25, 27, 74, 168	MJ
Somogyi—Bacsó part 1. Lakóház 169 ..	MJ
Somogyi—Bacsó part 3. Lakóház 103, 169	MJ
Somogyi—Bacsó part 10. Lakóház 169 ..	MJ
Szerb kálvária tér. Emlékkereszt 62, 74, 169, 170	MJ
Sztálin út 36. Egészségház (volt Nagykúria) 169	MJ
Sztára vada, forrásfoglalat 170, 171	M
Várdomb. Rk. plébániatemplom 21, 22, 22, 23, 30, 69, 72, 79, 82, 89, 171, 172, 173	M
Városház tér. Városi tanácsháza 32, 69, 74, 174	MJ
Városház tér 2. Lakóház 175	MJ
Vöröshadsereg útja 2. Lakóház 98, 99, 175	MJ
Vöröshadsereg útja 2/a. Volt Makszimovics-ház 98, 99, 176	MJ
Vöröshadsereg útja 4. Lakóház 98, 99, 178	MJ
Vöröshadsereg útja 10. Volt Paulovits-ház 178	MJ
Vöröshadsereg útja 13. Lakóház 179 ...	MJ
Vöröshadsereg útja 30. Lakóház 96, 96, 179, 179	MJ
Vöröshadsereg útja 32. Lakóház 79, 96, 96, 180	MJ
Vöröshadsereg útja 34. Lakóház 180 ...	MJ
Vöröshadsereg útja 39. Lakóház 180 ...	MJ
Vöröshadsereg útja 40. Preobrazsenszka templom 30, 35, 38, 62, 74, 76, 92, 100, 180, 181, 182, 184, 185	M
Vöröshadsereg útja 41. Lakóház 76, 92, 186, 186, 188	MJ
Wastagh György utca 1. Lakóház (Sóház) 76, 77, 92, 95, 187, 187	M

NÉV- ÉS HELYMUTATÓ

A számok az oldalakat, a *dőlt számok* a képek oldalszámait jelzik

- Ady Endre út 74
 Alkotmány utca 69, 88, 100, 106
 Alsó-Ausztria 14
 Anna major 112
 Aquincum 16, 18, 66
 Atanackovics, szerb író 44
 Bajcsy-Zsilinszky utca 69, 79, 92
 Banner János 189
 Barcsay Jenő 48
 Barkóczy László 189
 Bartók Béla út 103, 113
 Bártfai Szabó László 189
 Béke tér 73, 79, 103
 Belgrád 24, 189
 Bercsényi Miklós 25
 Bercsényi utca 70, 71
 Blagovesztenszka templom 28, 30, 39, 60, 69, 74, 75, 84, 86, 88, 89, 90, 92, 94, 96, 142, 144, 145, 146
 Bóbits ház (Görög utca 6—8.) 92, 94, 122, 123
 Bóbits ház (Rákóczi Ferenc utca 2.) 162
 Borovszky Samu 189, 191
 Borsos Béla dr. 6
 Buda 5, 22, 23, 24, 42, 52, 57, 64
 Budakalász 24, 25, 57
 Budapest 14, 42, 46
 Bükk hegység 66
 Bükkös patak 13, 15, 62, 67, 68, 78, 82, 84
 Castra Constantina 17
 Cohors Milliaris Nova Surorum Sagittariorum 17
 Cohors Ulpia Pannoniorum 17
 Csarnojevits Arzén 24, 170
 Csehország 14
 Csemegi József 171
 Csiprovacska (ma Péter Pál) templom 32, 38, 74, 76, 82, 91, 92, 136, 137, 138, 139, 140, 141
 Cs. Tompos Erzsébet 171, 189, 192
 Czóbel Béla 48
 Dercsényi Dezső 192
 Diakovits Izaiás 24
 Dimsics ház (Marx tér 12.) 152, 154
 Dimsics Vazul 187
 Dumtsa ház (Péter Pál utca 6.) 74, 76, 160, 161, 162
 Dumtsa Jenő utca 68, 78, 80, 81, 83, 84, 84, 86, 88, 89
 Duna 5, 14, 15, 19, 23, 28, 30, 42, 51, 52, 53, 56, 56, 57, 58, 62, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 72, 79, 92
 Duna-kanyar 13, 64, 64, 66, 67
 Equites Dalmatae 17
 Ercsi 25
 Esztergom 5, 23, 64, 66
 Felsősziget 54
 Ferenczy Károly 44, 192
 Ferenczy Károly múzeum 69, 149
 Gerl Mihály 110
 Gerő László 192
 Ginesser Márton 105, 134
 Goebel Paizs Jenő 48
 Goldinger János 180
 Görög utca 64, 69, 72, 75, 88, 92, 94, 95
 Gőzhajó utca 64, 79, 100, 102, 103, 106
 Granasztói Pál 192
 Győrffy György 189
 Hauszmann Alajos 112
 Hány Gyula 48
 Heckenast Péter 192
 Heltay László 201
 Hunkadomb 46
 Hunyadi utca 100, 102
 Ibérai félsziget 14
 Ignyatovics Jakab 44, 192
 Izbég 40, 67, 67
 Izbégi templom 30, 67, 76, 133, 134, 135, 136
 Jankovics ház (Dumtsa Jenő utca 4.) 86, 119, 120
 Jankovics ház (Marx tér 19.) 74, 89, 157, 158, 159
 János lovagok (Johanniták) 22, 23, 171, 189
 Jeges Ernő 48, 134
 Jókai Mór 36, 116, 191, 192
 II. József 32
 Kalicz Nándor 189
 Kálics ház (Marx tér 17.) 76, 156, 156
 Kálvária domb 55, 58, 62, 68, 74
 Kartal nemzetség 18
 I. Károly 19, 22
 Kígyó utca 70, 79, 102, 103
 Kis Duna 5, 57
 Kiskevély 66
 Klissza 58, 62, 189
 Kneidinger Andreas 32
 Kollatovics István 191
 Kornis Dezső 48
 Kossuth Lajos utca 15, 68, 78, 79, 80, 82
 Kőhegy 56
 Krecsátovics ház (Gőzhajó utca 9.) 103, 124
 Kurszán fejedelem 18
 Lám f. lemezelőgyár 48
 Lázár cár 25, 168
 Legio II. adiutrix 17
 Lepojkovits kereskedő család 28
 I. Lipót 24, 190
 Lovcsánszky kereskedő család 28
 Lőte Éva 134
 Május 1. utca 84
 Makkai László 189

- Makszimovics ház (Vöröshadsereg útja 2/a.) 98, 99, 176, 176, 177
- Maláty ház (Marx tér 20.) 158
- Mályusz Elemér 189
- Margaritovics ház (Marx tér 22.) 160
- Margaritovics kereskedő család 28
- Marsigli Luigi Ferdinando 28
- Martinovics ház (Rákóczi Ferenc utca 5.) 74, 76, 162, 163, 164, 165
- Marx tér (Fő tér) 55, 61, 68, 69, 70, 72, 74, 78, 79, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 92, 96, 100
- Mária Terézia 33, 40, 42, 192
- Mátyás király 66
- Mayerhoffer András 74, 88, 142
- Milics ház (Marx tér 15.) 154, 155
- Motesiczky ház (Gorkij utca 1.) 72, 121
- Musztafa budai defterdár 23
- Nagymaros 66
- Nagy Lajos 189
- Nagy Tibor 189, 201
- Nep. Szt. János 116
- Neskó Lázár 46
- Nikolics ház (Marx tér 11.) 74, 89, 152, 153
- Nógrádverőce 66
- Oesner A. J. 41, 149
- Óbuda 57
- Olhauser József 180
- Opolczer Júlia 40, 189, 192
- Opovacska (ma ref.) templom 30, 39, 72, 74, 163, 166
- Opovác 189
- Osztóics Vazul 27, 31, 105
- Pannonia 15, 16
- Paprika bíró utca 15
- Paprika Péter 191
- Patay Pál 189
- Pavlovics kereskedő család 28
- Pest 42, 44
- Pest megye 14
- Péter-Pál utca 72
- Pilis hegység 5, 13, 19, 56, 57, 58, 62, 67, 169
- Pilisszántó 66
- Pismány 56
- Pleviczky kereskedő család 28
- Pogány Frigyes 192
- Pomáz 24, 25, 57
- Popovits kereskedő család 28
- Pozsarevacska templom 32, 36, 39, 74, 82, 127, 127, 128, 129
- Pozsarevác 127, 189
- Preobrazsenszka templom 30, 35, 38, 62, 74, 76, 92, 100, 180, 181, 182, 184, 185
- Püspöki székesegyház (gör. kel.) 27, 30, 31, 32, 33, 38, 69, 74, 79, 82, 102, 103, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111
- Radnóti Aladár 189
- Rajnavidék 14
- Ráby Mátyás (Rab Ráby) 36, 41, 103, 116, 190, 191, 192
- II. Rákóczi Ferenc 25
- Rákóczi Ferenc utca 62, 68, 69, 79, 89, 92
- Római sánc utca 15, 80, 82
- Roydl Márton 41
- Schenhart ház (Marx tér 18.) 156, 157
- Simon Antal komáromi vajda 23
- Sivkovits kereskedő család 28
- Somogyi—Bacsó part 74, 103
- Soproni Sándor 189
- Szabadság tér 82
- Szamár-hegy 54, 58, 62, 68, 113, 189
- Szászország 14
- Szeberényi György 201
- Székely György 189
- Szentpétery Imre 189
- Szofrics 189
- Szofrics ház (Alkotmány utca 5.) 74, 111, 112
- Sztárá voda 170, 171
- Szt. Ilona 143
- Szt. Konstantín 143
- Szt. Miklós 136, 146
- Tabán (budai) 68, 103
- Tallherr Ferenc 47, 149
- Teodorovics kúria (Ált. iskola) 74, 114, 114, 115
- Thüringia 14
- Tobakos ház (Bartók Béla utca 28.) 116
- Tobakosok keresztje 62, 74, 113, 114
- Török utca 89, 90, 91
- Tyiprovác 136, 189
- Ulcisia Castra 5, 15, 16, 18, 167, 189
- Vác 66
- Váralja lépcső 70, 89, 152
- Várdomb 58, 59, 60, 62, 67, 68, 69, 72, 79, 89, 100, 102, 152, 189
- Városháza 32, 69, 74, 174
- Városház tér 69, 79, 88, 92, 93
- Veszprémi püspökség 19, 23
- Visegrád 5, 13, 19, 66
- Voit Pál 189, 192
- Vöröshadsereg útja 68, 79, 88, 92, 96, 96, 97, 98, 99, 100
- Wastagh György utca 70, 72, 92
- Zebegény 66
- Zeughaus (budai) 113
- Zichy család 33, 171
- Zichy István gr. 33
- Zichy Miklós gr. 190
- Zichy Péter gr. 190
- Zimmer f. szerszámgyár 48
- Zombor 44
- Zuczay kereskedő család 28
- Zsivkovics Mihály 142

KÉPEK JEGYZÉKE

1. Spirál végű karvédő tekercs bronzból (i. e. 1300 körül)
2. Koravaskori sírok kőrakással körülkerítve (i. e. 9—8. sz.)
3. Kelta (?) medveszobor (Szentendrei múzeum)
4. Római kori bennszülött sírköve
5. Római dombormű töredéke
6. Későrómai oszlopfő
7. Avar sírleletek
8. R. k. plébániatemplom, déli bejárat
9. A r. k. plébániatemplom alaprajza
10. R. k. plébániatemplom, középkori falfestménytöredék a déli homlokzatról
11. Görög utca 1. Kváderes falfestés, XVI. sz.
12. Ady Endre út, emlékkereszt
13. Somogyi—Bacsó part, emlékkereszt
14. Szentendre környékének térképe 1741-ben (Marsigli: La Hongrie et la Danube c. művéből)
15. Marx tér 2—5. Kereskedőház földszinti és emeleti alaprajza, 1700 körül
16. Gör. kel. püspöki templom, ikon. XVIII. sz. eleje
17. Gör. kel. püspöki templom, kantórium mellvédje Osztoics Vazul festményével, 1777
18. Szentendre és Izbég térképe. Andreas Kneidinger, 1778. (Orsz. Levéltár)
19. Gör. kel. püspöki templom, baldachin részlet, 1760 körül
20. Toldy utca, görög borkereskedő pincéjének ajtaja
21. Preobrazsenszka templom, ikonosztáz részlete
22. Pozsarevaczka templom, ereklyetartó
23. Marx tér, a Szentendrei Szerb Kereskedőtársaság emlékkeresztje, 1763
24. Szentendre gör. kel. templomainak összehasonlító alaprajzai I.
25. Szentendre gör. kel. templomainak összehasonlító alaprajzai II.
26. Béke tér 1. Ráby Mátyás állítólagos háza
27. A püspöki lak és kertjének alaprajza Roydl Mártonról (XVIII. sz. második fele)
28. A révkocma helyszínrajza 1800-ból (Orsz. Levéltár)
- 29.—30. A Marx tér 6. sz. alatti volt gör. kel. iskola terve Oesner A. J.-től, 1787. (Orsz. Levéltár)
- 31.—32. A Marx tér 6. sz. alatti gör. kel. iskola terve Tallherr Ferencről, 1788. Földszinti alaprajz, emeleti alaprajz és metszet. (Orsz. Levéltár)
33. Szentendre látképe Hány Gyulától (Történelmi képcsarnok)
34. Védett városképek térképe
35. Szentendre látképe a Duna túlsó partjáról
36. A város látképe a római tábor dombjáról
37. A város központja a Duna felől
38. Kilátás a Számárhegyről a Dunára
39. Kilátás a Péter-Pál templom tornyából a Marx tér felé
40. Szentendre látképe a Kálvária dombról
41. Szentendre látképe a Duna felől
42. Kilátás a Várdombról
43. Kilátás a Várdombról dél felé
44. A Blagovesztenszka templom tornya a Várdombról nézve
45. A Marx tér a Várdombról
46. Dunai látkép a Tobakosok keresztjétől
47. Duna-parti táj Szentendrénél
48. A Dunakanyar-vidék térképe

49. Duna-parti részlet
50. Duna-parti részlet
51. Izbégi tájkép
52. A Váralja lépcső síkátora
53. A Bercsényi utca felső szakasza
54. A Béke tér észak felől
55. Marx tér. Blagovesztenszka templom. Főkapu
56. Wastagh György utca 1. Kapu.
57. A Kossuth Lajos utca dél felől
58. A Kossuth Lajos utca észak felől
59. A Dumtsa Jenő utca képe délről, a Bükkös pataktól
60. A Dumtsa Jenő utca képe délről, az 5. sz. háztól
61. A Dumtsa Jenő utca képe délről, a 12. sz. háztól
62. A Dumtsa Jenő utca képe délről a 6. sz. háztól, a Marx téri torkolattal
63. A Dumtsa Jenő utca torkolata a tér felől, a 2—6. sz. házak együttesével
64. A Marx tér városképi együttese délről, a Dumtsa Jenő utca torkolatából
65. A Marx tér városképi együttese kelet felől, a Rákóczi F. utca torkolatával
66. A Marx tér nyugat felől
67. A Dumtsa Jenő utca—Marx tér—Vöröshadsereg útja utcaképe, keleti oldal
68. A Dumtsa Jenő utca—Marx tér—Vöröshadsereg útja utcaképe, nyugati oldal
69. A Marx tér északi térfala
70. A Marx tér déli térfala
71. Kilátás a Török utcából a Marx térre
72. A Török utca a Marx tér felől
73. A Városház tér
74. A Görög utca a Duna felől
75. A Görög utca felső szakasza
76. A Vöröshadsereg útja fordulója a 30—32. sz. házaknál
77. A Vöröshadsereg útja képe a 16. sz. háztól
78. A Vöröshadsereg útja képe észak felől a 10. sz. háztól
79. A Vöröshadsereg útja képe észak felől a 4. sz. háztól
80. A Vöröshadsereg útja képe észak felől a Marx téri torkolattal
81. A Vöröshadsereg útja eleje a Marx térről nézve
82. Gózhajó utca—Hunyadi utca sarok, városképi együttes
83. Kilátás a püspöki templom kertkapuján át a szerb plébánia épületére
84. Kígyó utca, utcakép
85. A Somogyi-Bacsó part látképe
86. Szentendre műemléki térképe
87. Alkotmány utca. Gör. kel. püspöki templom
88. Alkotmány utca. Gör. kel. püspöki templom tornya
89. Alkotmány utca. A püspöki templom főkapuja
90. Alkotmány utca. A püspöki templom belseje az ikonosztázzal
91. Alkotmány utca. A püspöki templom oldalkapuja
92. Alkotmány utca. A templomkert kovácsoltvas kapuja
93. Alkotmány utca 5.
94. Bartók Béla út, Tobakosok emlékkeresztje
95. Bajcsy-Zsilinszky utca 4.
96. Bajcsy-Zsilinszky utca 4. Udvari oszlopos tornác
97. Béke tér 1.
98. Dumtsa Jenő utca 2.
99. Dumtsa Jenő utca 4. Udvar
100. Dumtsa Jenő utca 2. Homlokzatrészlet
101. Dumtsa Jenő utca 10.
102. Görög utca 6—8.
103. Kálvária tér, Kálvária
104. Kálvária tér, a Kálvária kapuja
105. Kígyó utca 4.
106. Kossuth Lajos utca. A Pozsarevacska templom főhomlokzata
107. Kossuth Lajos utca. A Pozsarevacska templom belseje az ikonosztázzal
108. Kossuth Lajos utca. Pozsarevacska templom a Kossuth L. utca felől
109. Kossuth Lajos utca 3.
110. Kossuth Lajos utca 5.
111. Kossuth Lajos utca 4. Kapu

112. Kossuth Lajos utca. Kápolna
113. Lenin út. Izbégi plébániatemplom
114. Az izbégi plébániatemplom főhomlokzata
115. Az izbégi plébániatemplom kapuja
116. Május 1. út. Péter-Pál templom. Főhomlokzat
117. Péter-Pál templom. Oldalhomlokzat a Dumtsa Jenő utca felől
118. Május 1. út, a Péter-Pál templom főkapuja
119. A Péter-Pál templom oldalkapuja
120. Részlet a Péter-Pál templom főkapujáról
121. Május 1. út 4. Kapu
122. Marx tér. Blagovesztenszka templom
123. Marx tér. Részlet a Blagovesztenszka templom főkapujáról
124. A Blagovesztenszka templom oldalkapuja
125. Marx tér 2—5.
126. Marx tér 2—5. Sarokerkélyes oldalhomlokzat
127. Marx tér 6.
128. Marx tér 8.
129. Marx tér 11.
130. Marx tér 12.
131. Marx tér 15. Oldalkapu
132. Marx tér 17. Kapu
133. Marx tér 18—19/a
134. Marx tér 19.
135. Marx tér 19. Homlokzatrészlet
136. Péter-Pál utca 6. Kapu
137. Péter-Pál utca 6.
138. Rákóczi Ferenc utca 5.
139. Rákóczi Ferenc utca 5. Ablak
140. Rákóczi Ferenc utca 5. Ablak
141. Rákóczi Ferenc utca. Református templom
142. II. sz.-i családi sírkő a szentendrei római temetőből
143. A római tábor hátsó főkapuja, a kaput lezáró későrómai, patkó alakú toronnyal
144. Szerb kálvária tér. Emlékkereszt
145. Sztára voda, forrásfoglalat
146. Várdomb, a r. k. plébániatemplom déli oldalhomlokzata
147. Részlet a r. k. plébániatemplom oldalhomlokzatáról
148. A r. k. plébániatemplom főhomlokzata
149. Vöröshadsereg útja 2.
150. Vöröshadsereg útja 2/a
151. Vöröshadsereg útja 2/a udvari homlokzat
152. Vöröshadsereg útja 10. Részlet az udvari folyosóról
153. Vöröshadsereg útja 30.
154. Vöröshadsereg útja, Preobrazsenszka templom. Főhomlokzat
155. Vöröshadsereg útja, Preobrazsenszka templom dél felől
156. A pest-belvárosi szerb templom kertkapuja
157. A Preobrazsenszka templom kertkapuja
158. Részlet a Preobrazsenszka templom főhomlokzatáról
159. Vöröshadsereg útja 41. Kapu
160. Wastagh György utca 1. Ablakrács az oldalhomlokzatról
161. Vöröshadsereg útja 41.

Horler Miklós fényképfelvételei a 12., 26., 35., 37., 38., 41., 44., 46., 47., 49., 50., 54., 55., 56., 57., 58., 59., 60., 61., 62., 63., 64., 66., 71., 72., 73., 74., 75., 76., 77., 78., 79., 80., 81., 83., 84., 85., 94., 95., 96., 97., 98., 99., 100., 101., 102., 104., 105., 108., 109., 110., 111., 112., 115., 116., 117., 118., 120., 121., 122., 123., 124., 125., 126., 127., 128., 131., 132., 133., 134., 135., 136., 137., 138., 139., 140., 144., 145., 149., 150., 151., 152., 153., 154., 156., 158., 159., 160., 161., sz. képek. — A képanyag többi részéből a 3., 5., 39., 42., 43., 45., 52., 53., 65., 103., 119., 155. sz. Heltay László, a 40., 51., 82., 113., 114. sz. Szeberényi György felvételei, az 1., 2., 142., 143. számúakat dr. Nagy Tibor volt szíves saját ásatásainak még nem publikált anyagából rendelkezésre bocsátani. A 14., 33. sz. képek eredetije a Magyar Történelmi Képcsarnokban, a 18., 27., 28., 29., 30., 31., 32., számúaké az Országos Levéltárban, a 4., 6., 7., 8., 9., 10., 11., 13., 15., 16., 17., 19., 20., 21., 22., 23., 24., 25., 36., 87., 88., 89., 90., 91., 92., 106., 107., 129., 130., 141., 146., 147., 148., 157. számúaké az Országos Műemléki Felügyelőség gyűjteményében van.

T A R T A L O M

ELŐSZÓ.....	5
Avant-propos	7
Vues et monuments — Szentendre	9
A VÁROS KIALAKULÁSA	
Szentendre az ó- és középkorban	13
A szerbek betelepülése	24
A város kifejlődése és virágkora	26
Szentendre a XIX. században	42
Kulturális élet a XVIII. és XIX. században	44
A város XX. századi fejlődése	46
VÁROSKÉPEK	49
Táj és város	56
Városszerkezet	67
A városkép általános vonásai	70
Városképi együttesek	76
MŰEMLÉKEK ÉS MŰEMLÉKJELLEGŰ ÉPÜLETEK..	105
Jegyzetek	189
Műemlékek és városképi jelentőségű emlékek mutatója	193
Név- és helymutató	195
Képek jegyzéke	197